

## **Partie 2 : Bokkor Hekken, l'ennemi public N°1**

## Chapitre 8 : Marchandages

### Négociations à bord du Hun

Malgré son masque d'indifférence blasée, Venom était ébloui par le luxe et le raffinement du navire amiral de l'Amber-Star. Même le pont-promenade du Hun soutenait la comparaison avec celui du très luxueux paquebot qu'il avait un jour emprunté (en seconde classe) lors d'une mission avec Horbin. Le jeune homme jouait les aristocrates avec aisance- il s'était beaucoup entraîné- , mais le capitaine Herrion, malgré son âge, était l'archétype de l'aristocrate aventurier. Et sa famille existait depuis 25 000 ans!

Tirant parti de ce que lui avaient appris son frère et son indiscret navigateur télépathe, Markus Herrion n'eut aucun mal à apprivoiser le jeune pirate.

Alcor l'avait prévenu que Hyx connaissait son attrait pour les jeunes hommes et n'hésiterait pas à user à son profit. Il ne fut pas déçu : ce petit voyou arrogant mais charmeur était bien séduisant. Il en faisait un peu trop, cependant.

Mais lui aussi savait séduire. Il usa pour cela de tous ses trucs et subterfuges.

Le pirate jouait de son physique ? L'armateur flatta outrageusement son intelligence !

Hyx s'efforçait de cacher son admiration ? Le vieil homme usa de tout son prestige ,

Il lui conta l'air de rien, l'histoire du légendaire Corus He'riou, contrebandier et patriote corellien dont les exploits lui valurent un titre de baron, obtenu le jour même de la naissance de la République <sup>1</sup>!

- Un contrebandier ? Votre famille descend d'un contrebandier ?

Le jeune pirate avait le même regard émerveillé et ébahi qu'avait eu le vieil homme quand sa mère lui avait raconté cette histoire. Il avait alors sept ans.

Et bien sûr, Herrion avait ses classiques :

« Si nous marchions un peu ? Puis-je m'appuyer sur votre épaule, jeune homme ? Je ne suis plus aussi robuste ! Ah, vieillesse ! »

« Savez vous qu'à votre âge... »

« Jango, mon jeune ami... »

Markus Herrion se trouva rapidement en terrain conquis : le garçon, secrètement flatté, buvait ses paroles.

Mais si convaincre le pirate de mettre à sa disposition informations et vaisseaux fut facile, négocier un accord se révéla plus épineux : Venom ne voulut rien lâcher ! Il défendit bec et ongles les intérêts de sa flotte. Et il avait des exigences, heureusement faciles à satisfaire.

Pour emporter le morceau, l'armateur dut aussi employer des arguments sonnants et trébuchants : le hors la loi préférait les matières précieuses comme l'aurodium à un virement par data-pad. Le monceau de lingots étalés sur le bureau du vieil homme eut l'effet escompté.

Quelque peu embarrassé, l'armateur avoua peu après à son frère :

- Il m'a eu !

- Toi ? Perdre dans un marchandage ? Avoue, tu l'as laissé gagner : il t'a fait du charme !

Alcor gardait un masque impassible, mais ses yeux riaient pour lui. Un peu vexé, son aîné protesta :

- Pas du tout ! Enfin si, un peu ! Il est très fort, c'est tout ! Mais c'est vrai, je l'aime bien, ce petit pirate !

- Normal ! Comme Stian le répète souvent, il y a un pirate en toi qui ne dort que d'un œil

- ah, ce cher Stian ! Quel délicieux garçon ! Dommage qu'il porte son armure les très rares fois où il monte à bord.

- un garçon qui n'est plus le tien, ne l'oublie pas ! Il est père de famille, et son fils aîné a déjà été au combat !

- Je me fais vieux, que veux tu ! Pour le reste, j'ai cédé plus que prévu, mais j'aurais lâché cent fois plus pour retrouver ce boucher d'Hekken. Et je pense à l'avenir : Regarde !

La carte holo de la salle de communication était d'excellente qualité, mais les symboles couleur ambre y étaient bien moins nombreux qu'avant l'invasion.

- La guerre a coûté cher. Très cher. Il ne reste que 321 cargos moyens et lourds, 15 stations majeures, 8 mondes et sites miniers à défendre, Herrion à reconstruire !

---

1 Probablement un conte apocryphe ; le premier baron He'riou n'est attesté qu'en 17 782 avant Yavin ! (quels parvenus, ces Herrion !)

- J'ai à peine assez pour protéger tout ce petit monde, alors que la galaxie n'a jamais été aussi dangereuse ! Et qu'est-ce que je fais des transports légers et des stations mineures ?
- Tu es le nouveau chef de la famille. Même affaibli par la guerre, tu contrôles un petit empire.
- C'est vrai. Beaucoup d'argent, et encore plus de soucis pour moi !

Il revint à sa marotte. Même en ayant repris le contrôle des richesses familiales, l'Amber Star restait son bébé :

- bien sur, j'ai commandé de nouveaux vaisseaux, mais les grands chantiers sont saturés. Soorosub m'a placé en tête de liste - les Sullustains sont de vieux amis- mais eux aussi ont du mal à satisfaire les commandes. J'ai trouvé d'autres chantiers moins prestigieux mais pendant encore 6 à 7 mois, l'Amber Star va être très vulnérable. J'en suis réduit à racheter des canonnières Vigo qui ont fait les beaux jours du Soleil Noir pour protéger mes convois et à ressortir de vieux Gallofree des cimetières pour satisfaire à mes engagements.

Il semblait très fatigué.

- tu devrais souffler un peu, tu ne manques pas de jeunes pour te seconder, suggéra son cadet.
  - Je n'en connais qu'un à qui je pourrais confier mon enfant et il a toujours refusé .
- Son regard lourd de reproches pesait sur son frère.
- Je ne suis plus si jeune non plus ; Tu sais bien que j'ai des responsabilités, moi aussi. Enfin, plus pour très longtemps. Encore un peu, juste un peu...

Un long moment, aucun des deux n'osa rompre le silence, puis l'armateur revint à son propos initial :

- Enfin, ce petit pirate ambitieux et sa flotte m'ont donné une idée. Si notre association se révèle fructueuse, je compte lui confier la défense de R 71.
- Une simple station relais ? Ah, Coryndon et ses chantiers !
- Coryndon ! Selon l'accord que j'ai signé avec eux, je dois leur fournir un appui militaire et des instructeurs pour leurs forces de défense. Sans compter que les sables de Dunelin pourraient attiser les convoitises. Celles de ces chers coryndii en premier, d'ailleurs.
- Des pirates pour protéger tes trésors ? J'ai comme l'impression que tu n'as pas totalement perdu ton sens des affaires.
- Le talent de l'escroc, c'est de savoir perdre un peu pour gagner beaucoup. Et puis je lui rends service, à ce garçon: je lui offre un job honnête et bien payé .
- mais bien plus dangereux et moins rentable que sa petite affaire. Il t'a vraiment tapé dans l'œil, hein ?
- Ce n'est pas ce que tu penses ; il me rappelle un jeune homme. Un jeune homme riche et ambitieux qui voulait courir l'espace.
- Tu n'avais pas douze ans quand tu es parti courir l'espace !
- Et c'est un chasseur de prime mandalorien qui m'a ramené à la maison par la peau du cou. Il m'a fallu attendre encore dix ans. En tout cas, je le verrai bien bosser pour moi !
- Mais il n'a pas encore accepté.
- Hummm... Dans notre conversation, j'ai glissé une info, mine de rien
- Une info ? Qui pourrait le convaincre d'abandonner son lucratif métier ?
- Pas du tout : tu comprends, je lui ai expliqué que l'Alliance se préparait à envoyer une escadre pour mettre de l'ordre dans la Passe et chasser les pirates. Si votre analyse psychologique est bonne, pas difficile de prévoir comment il va réagir.
- Il pourrait filer à la Corellienne, tout simplement ?
- Pas lui ! Il se croit très malin et n'a peur de rien : il voudra rester dans le coin au contraire, pour voir comment la situation évolue. Ou en profiter.
- Déguisé en honnête mercenaire ?
- Par exemple !

## JD 7 : Au bonheur des pirates<sup>2</sup>

De retour à son bureau, Venom résuma devant Himrom l'accord qu'il venait de conclure. Le maître espion était de bon conseil :

- Joli succès, mais méfiez-vous : Herrion est réputé pour ses contrats léonins. Il faut bien lire les petites lignes et faire appel à un juriste expérimenté pour éviter les pièges. Et c'est un excellent joueur de sabacc: un grand bluffeur qui est prêt à perdre une, deux, trois fois pour rafler la mise finale.

Le jeune pirate rumina cette information :

- Dans ce cas, il faudra accepter de gagner petit et de se coucher avant la fin de la partie. Pour l'instant, c'est lui qui est en position difficile : dès qu'il sort de son Hun, il est la cible de tueurs et même son croiseur peut être victime d'une attaque. D'ailleurs, cela pourrait être utile. Ce vieux fou est assez téméraire pour accepter de jouer les appâts.

Venom réfléchit un instant :

- Ah, il paraît que l'Alliance envoie une escadre mettre de l'ordre dans la Passe : vous pouvez vérifier ? Je n'aimerais pas qu'elle nous tombe dessus à l'improviste !

Et tant que vous y êtes, trouvez-moi un expert juridique, aussi ! Non, plusieurs !

L'espion esquissa timidement l'un de ses rares sourires.

- Je crois savoir où m'adresser ! Resterez-vous longtemps sur la station ?

- non, je vais rejoindre la flotte et aller jeter un œil à ce fameux port franc que le Capitaine m'a recommandé.. C'est bizarre, il est bien près d'A17 : comment Herrion peut-il tolérer un concurrent déloyal dans la zone d'activité de sa précieuse station ?

- Selon les rumeurs qui courent dans les services, JD 7 n'a rien d'un concurrent pour notre station, ce serait plutôt son... arrière-boutique ! Le Capitaine entretient d'excellentes relations avec les contrebandiers .

- Vraiment ? Il me plaît de plus en plus, ce vieux !

L'astéroïde JD 7 abritait un port franc qui accueillait toutes sortes de gens en marge : contrebandiers, mercenaires ou hors la loi : les soi-disant corsaires de Venom ne posaient aucun problème moral au directeur Vonco. La recommandation du Capitaine Herrion était un sésame qui valait tous les -faux- documents prouvant la légitimité de la flotte.

Il y avait là une cale sèche mobile capable de remettre à neuf la frégate et les autres vaisseaux endommagés. C'était aussi un bon endroit pour vendre de la marchandise volée, et la flotte avait amené quelques-uns des cargos capturés.

Le représentant de l'Amber Star, un jeune noble -probablement de la famille-, jeta un œil aux Gallofree et au porte containers.

- Que comptez vous en faire ?

- eh bien, je suppose qu'une fois leur cargaison vendue, nous trouverons preneur pour les pièces détachées.

- pièces détachées ? Pourquoi ne pas les vendre tels quels ?

- Le porte-containers est trop caractéristique pour espérer lui trouver une nouvelle ID; ce n'est pas un problème pour les Gallofree, qui ont souvent changé de mains, mais ce sont des pièces de musée. Encore que... Quelqu'un s'est donné la peine de les ressortir de la naphthaline, de changer le générateur, rajouter des moteurs et même de les réarmer. Six quad-lasers, un petit canon ionique, ils n'ont jamais été si bien équipés. Intéressé ?

- peut-être.

- reste le problème des ID : Si quelqu'un reconnaît le porte-container...

- ... Il fermera sa grande gueule dès qu'il verra le logo de l'Amber Star ! Fit le jeune officier avec un rien de suffisance.

*Toi mon petit, tu viens de perdre une occasion de fermer la tienne* pensa Venom qui révisa aussitôt son prix à la hausse.

Pendant ces tractations, les Rouges s'entraînaient assidûment avec leurs nouveaux joujoux. Dans un secteur réservé, les Ailes A et quelques mini-chasseurs virevoltaient dans tous les sens. Venom les rejoignait dès qu'il avait un moment. Il avait aussi concocté un programme spécial pour les Verts, qui s'étaient bien sortis des précédents combats.

---

2 Certains prétendent que chaque station « officielle » de l'Amber Star a son pendant dans les ombres.

- Ils sont bons, hein ? Constata fièrement Jegor.
  - Tu t'en es bien occupé en mon absence ! Merci !
- Il fronça les sourcils et dégaina son Comlink :
- Red 5 ! tu prends trop de risques : rappelle-toi que tu as des équipiers !
  - Ah, celui-là ! Toujours aussi indiscipliné, souffla Jegor.
  - Bah, il m'écoute, à moi ! Et quel virtuose : il était fait pour piloter un intercepteur Aile-A! Dis... Tu as entendu parler des mercenaires de Bern ?
  - Vaguement. Ils ont une assez bonne réputation.
  - Tu devrais te documenter, ça pourrait être utile.

Le reste de la flotte préparait l'opération « moissons du ciel ». La chasse aux esclaves n'était pas le sport favori de Venom – il en avait été lui-même victime-, mais il avait besoin du soutien des capitaines indépendants et des maîtres des esclaves. Il leur avait fait des promesses, il devait les tenir. Heureusement, il avait repéré quelques proies de choix, et un moyen de les faire tomber sans trop de casse. Pour s'attaquer aux deux cibles prévues, petites mais bien défendues contre les intrusions, il fallait un cheval de Troie<sup>3</sup>.

Le « Livreur de rêves », un vieil YT 1930 transportait fréquemment des marchandises vers les deux sites. Il y était bien connu et son capitaine avait tissé là-bas des liens d'amitié. Grâce aux recherches de Venom, Borsk savait où le trouver, et comment convaincre l'équipage de coopérer. Il était un expert en chantage. Il aborda le sujet avec des arguments de poids : son compère Joss détenait les familles du capitaine et de son second. Une petite holo sur les méthodes utilisées par les esclavagistes suffit à faire craquer les deux humains. Il avait été clair :

- Si je n'ai pas ce que je veux, je tacherai de limiter mes pertes en les vendant ; mais avant, je laisserai mes gars s'amuser un peu. À vous de décider qui vous préférez voir réduit en esclavage. Votre famille, ou...

Les YT 1930 avaient de très grandes soutes. Ménager des caches pour quelques droïdes traqueurs et une vingtaine d'enfants soldats -des commandos Reapers<sup>4</sup>, les bien nommés- ne demanda que peu de temps. Le Phénix, nouveau vaisseau de Dorok, accompagnerait l'expédition. Il emportait deux compagnies de soldats de choc. Il n'en fallait pas plus. Les capitaines et le maître des esclaves Jans étaient rodés à ce genre d'assaut, que le « cheval de Troie » rendrait bien plus facile.

Joss laissa, à regrets, le commandement de son transport d'esclaves à son second et embarqua avec deux pelotons de Reapers pour une destination qui n'était connue que de Venom et lui. Il était doué pour les missions d'infiltration et le commandeur lui avait offert une grosse somme.

Marek ne voulait surtout pas se mêler de trafic d'esclaves. Son truc à lui, c'était le recel et la contrebande. Avec les marchandises volées, il était servi.

Ayant réglé les détails, Venom retourna avec lui sur A 17 : Melkor avait signalé que l'équipage de "l'étoile variable" recherchait un nouveau garçon de cabine. Pourquoi un garçon de cabine sur un tel rafiote ? Et qu'était devenu l'ancien ? D'après Melkor, il avait fait une douzaine de voyages et n'était pas revenu du dernier. Venom se doutait bien qu'il avait eu une fin brutale.

Il n'en proposa pas moins un candidat : Sasha. C'était l'occasion où jamais d'infiltrer la base principale du Boucher. La sonde et les reconnaissances avaient confirmé l'hypothèse de Quyymaen, mais les pirates n'avaient personne sur place. Le garçon et son système espion feraient l'affaire.

- Tu vas déguster, prévint le jeune homme : tu peux t'attendre au pire avec eux. Pire que tout ce que tu peux imaginer !

- ils veulent un esclave ? ça tombe bien , j'en suis déjà un. répondit bravement le gamin, passablement inquiet ; il se souvenait de la façon dont on l'avait conditionné.

- N'essaie pas d'entrer dans des lieux interdits, n'essaie pas d'épier les conversations. Contente-toi de voir ce qu'on te montre et d'écouter ce qu'on te laisse entendre. Puis, une semaine exactement après ton arrivée, branche-toi, active la balise puis planque-toi.

---

3 Vieille légende Corellienne ?

4 Moissonneurs.

Le gamin écouta poliment les recommandations de son maître, mais il n'était pas difficile de deviner ce qu'il pensait :

« je suis un pro, inutile de me rappeler ce que je sais déjà. »

Mais les mots suivants le surprirent autant qu'ils surprirent celui qui les prononça :

- Si ça tourne mal, attends-moi, je viendrai te chercher !

## Chapitre 9 : Le Hun part au combat

### Tenue de soirée exigée.

C'était un coin paumé, hors des sentiers battus . Un bon endroit pour un rendez-vous clandestin. Les ailes-A étaient en approche.

- Escadron rouge au Hun, Red One appelle le Hun !
- Contrôle spatial du Hun... Identification... OK, Red One votre Id est confirmée
- nous escortons le commandeur Hyx. Demandons vecteurs d'appontage, 12 +1 en approche
- contrôle Hun pour Red One. Appontage autorisé sur le pont 14. Suivez les balise KRS 77 jusqu'aux rayons tracteurs.

L'escadron et son leader firent un impeccable atterrissage en formation qui fut fort remarqué. L'officier en second du vaisseau s'était déplacé avec le comité d'accueil. S'il fut surpris par le jeune age des pilotes, il n'en montra rien. Mais il fronça les sourcils quand le « commandeur Hyx » ôta son casque. Celui-ci avait coupé très court ses longs cheveux et arborait une crête rouge identique à celle de ses Pilotes. Ce qui déclencha des murmures enthousiastes chez ses jeunes partenaires. Apparemment, il leur avait fait une surprise.

Il s'adressa tout d'abord à l'officier de pont

- Mes compliments, Lieutenant. Pourrez vous veiller, je vous prie, à ce que mes pilotes puissent rejoindre leurs quartiers et se restaurer ?
- Je m'en occupe personnellement
- Je vous en suis reconnaissant, lieutenant

Puis il s'adressa au Premier Officier, lui donnant du Capitaine -ce qui était le cas- , et le complimenta sur la tenue de son navire.

- bienvenue à bord, commandeur. Le Capitaine Herrion nous attend pour le dîner, mais si je puis abuser un peu de votre patience, d'autres invités viennent de s'annoncer. Consentiriez vous à les attendre avec moi ?
- Mais bien sur, fit le jeune homme intrigué.

Les « invités » ne tardèrent pas. Les quatre vaisseaux se posèrent aussi précisément que les ailes A. Venom remarqua le puissant armement : chasseurs lourds ou petits patrouilleurs ? Le pirate nota aussi les nombreuses antennes et bosses sur la coque, qui indiquaient des senseurs performants et des brouilleurs puissants. Ces machines devaient être conçues pour guider des chasseurs lors d'un raid.

- Un design Mandalmotors, si je ne me trompe, souffla Venom au second, qui se contenta d'acquiescer.

Hypothèse confirmée par les équipages, quand chaque chasseur libéra 2 pilotes portant l'armure traditionnelle. Deux membres d'équipage ? Voilà qui confirmait son autre hypothèse sur les systèmes de bord, trop complexes pour un seul pilote. Ils approchèrent en formation défensive lâche. Les mandaloriens n'étaient pas du genre à marcher au pas. Ni à baisser leur garde. Ils ôtèrent néanmoins leurs casques pour saluer leurs hôtes. Venom reconnut Stian Meerel. Son copilote était un jeune garçon, dans les 16-17 ans, qui lui ressemblait assez

Le Second s'adressa au mandalorien le plus âgé, qui marchait en tête.

- Le Capitaine vous adresse ses compliments et vous prie à dîner, si vous n'êtes pas trop fatigué par votre voyage. Le commandeur Hyx et le capitaine Procyon an-Herrion se joindront à nous
- Je suis effectivement très éprouvé par ce long voyage, répondit l'homme aux cheveux blancs (qui ne semblait guère épuisé) si cela ne paraît pas trop impoli, je souhaiterais remettre à plus tard notre rencontre avec le Capitaine.

On pouvait appeler cela un refus diplomatique. Pour quelle raison ? se demanda Venom.

Le vétéran se tourna vers Stian, levant un sourcil interrogateur.

- Je suppose que je dois accepter l'invitation fit celui-ci l'air résigné.

Il se tourna vers son fils, sûrement pour le congédier, mais celui-ci le regarda droit dans les yeux.

- j'aimerais t'accompagner, si ça ne dérange pas.

Cela dérangeait manifestement son père, mais le garçon était un combattant à part entière, portant l'armure. Pas question de se disputer en public. Un seul des autres guerriers accepta l'offre :

- Je serais heureux de revoir le capitaine Procyon ; nous avons déjà travaillé ensemble.
- Messieurs, ces officiers vont vous guider vers vos quartiers où vous pourrez vous rafraîchir. Le dîner est dans deux heures.

Le capitaine Herrion savait recevoir. Il avait complimenté sans un sourire – il dansait néanmoins dans ses yeux- le jeune commandeur et sa non moins jeune compagne pour leur élégante tenue si bien assortie avec une coiffure originale. Venom, agacé, avait néanmoins réussi à répondre avec un brin d'humour :

- Je ne suis pas l'inventeur de la coupe...

il avait jeté un regard noir à sa jeune compagne qui, décidément, le suivait partout.

- ...Mais j'ai bien l'intention d'être leader de tendance sur ce coup-là : imaginez un peu tous ces jeunes gens des colonies et du noyau affublés de crêtes vertes, jaunes, violettes, ou carrément fluorescentes !

- On a vu bien pire, Gamin , avait commenté le vieil armateur qui semblait décidé à taquiner le jeune homme. Passons à table, voulez-vous ?

Le pirate constata avec effroi qu'il y avait encore plus de couverts sur la table que dans les restaurants chics d'Amber 17. À quoi pouvaient bien servir ces baguettes de bois ? Et pourquoi *quatre* verres? Le pire, c'est que les trois mando'ade semblaient parfaitement à l'aise.

Où *ont-ils appris ça*, se demanda le jeune homme un peu jaloux.

Ce n'était manifestement pas leur premier dîner à bord. Il comprenait maintenant le refus poli des autres guerriers !

Néanmoins, passé la gêne initiale, il admit que le repas était plutôt agréable. Herrion le taquina quelques fois, mais heureusement, le mandalorien et son fils qui avaient troqué pour l'occasion leurs armures contre des tenues de soirées de très bon goût, accaparèrent vite l'attention de l'armateur ; surtout le garçon, constata Venom.

Le vieil aristocrate était toujours sensible au charme des jeunes hommes. Et le jeune mandalorien était aussi beau que son père avait dû l'être à son âge : un beau ténébreux baraqué ?

Celui-ci ne se laissa pas démonter et sut répondre du tac au tac au vieil homme. Quand il ne conversait pas avec le troisième mandalorien, le capitaine Procyon suivait le duel d'un œil amusé. Nul doute qu'il avait soigneusement briefé le garçon qui portait son prénom et l'appelait oncle Alcor. Bref, à par la manie du vieil homme de l'appeler « Gamin », tout se passait mieux que prévu pour Venom. Il décida de l'appeler « le vieux » à la prochaine occasion.

Au troisième plat, La conversation était revenue sur des sujets plus graves.

- ça chauffe de plus en plus entre Mondor et Dolor commentait Procyon. Ils s'accusent mutuellement d'attaques et de pillages.

Sur ce coup, Venom était dans ses petits souliers, d'autant plus que tous semblaient savoir qu'il était responsable de la situation . Il tenta de détourner le sujet :

- Les dolorien sont des gens bizarres : sauriez vous, capitaine, d'où leur vient cette inimitié pour leurs voisins?

- Pas seulement pour leurs voisins. Elle s'étend à la quasi-totalité de la Galaxie. Cette histoire, dit on, remonte à très longtemps. À l'époque du second empire Sith, l'actuelle voie M66 s'appelait voie de Dolus et se prolongeait par la passe du même nom, jusqu'à Korriban. Mondor ayant été colonisée par des républicains, l'empire réagit discrètement en installant des partisans sur Dolor, des membres d'une obscure secte. Ils avaient l'intention de reprendre Korriban et ne voulaient pas que la république contre-attaque trop facilement.

- Une bonne précaution, approuva le pirate !

- Cela dénotait surtout une vision à long terme : la guerre n'éclata que cent cinquante ans plus tard !

Lorsqu'elle éclata, des troupes des deux camps furent envoyées en renfort. La guerre froide laissa les deux camps retranchés sur leur position. Puis la passe s'effondra, les deux mondes perdirent leur importance stratégique. Les Sith abandonnèrent purement et simplement leurs partisans pour lesquels ils n'avaient que peu de considération; la République, qui avait d'autres chats à fouetter, oublia également ses troupes. Après tout, la M66 n'était plus qu'un cul de sac avec Dolor pour terminus.

- elle l'était encore peu avant l'invasion, rappela Markus Herrion.

Son frère acquiesça, puis reprit :

- La paix revenue, les compagnies de transport prirent l'habitude de s'arrêter à Mondor : les mondes les plus intéressants sont situés avant. La situation changea avec l'avènement de l'empire, auquel Dolor adhéra avec enthousiasme. Il me suffira de rappeler que la planète a fourni pas moins de 5 Inquisiteurs impériaux et quatre Moff, parmi les plus cruels. Et, surtout après Yavin, ils ont obtenu ce que l'empire faisait de mieux en matière de vaisseaux. Pas des destroyers, bien sûr, à part des Gladiator : Croiseurs moyens Loronar, frégates impériale II, croiseurs légers de classe Pursuit, corvettes Vigil... Ils restent la plus grande puissance militaire du secteur. Une puissance qui n'a cessé de s'accroître depuis.

Son aîné prit le relais:

- Puis, vers la fin de la guerre civile, un nouvel itinéraire pour rejoindre la passe fut découvert par un vaisseau explo-astro. Un itinéraire qui contournait Dolor. Vous devinez la colère des Doloriens !  
- Dolor... d'où vient ce nom curieux ? Est-ce du Sith ? demanda le jeune Alcor Mereel  
- C'est dit-on, un résidu d'une langue bien plus ancienne, qui signifie souffrance, peine. Les noms des destroyers Kuati dérivent de la même langue, paraît-il. Quand on y pense, les Doloriens ont pas mal de points communs avec les Vongs.  
- Leur affection pour le côté obscur de la Force mis à part !  
- des Sith ? Supposa Venom.  
- N'allons pas jusque-là ! Une sorte de secte, plutôt. Mais je sais de source sûre que plusieurs des étudiants de l'Académie de l'Ombre et quelques-uns des instructeurs venaient de ce monde. Certains sont toujours dans la nature, expliqua sombrement le capitaine Herrion.

Comparé aux plats sophistiqués qui l'avaient précédé, le dessert semblait bien plébéien : une part de tarte et un gobelet d'une boisson dorée. Mais l'odorat très développé du jeune pirate lui révéla la subtile richesse de ces plats. En bouche, c'était encore meilleur ! Une explosion d'arômes et de parfums subtils harmonieusement mêlés ! Quant à la boisson...

Venom se rendit compte que tous l'observaient attentivement. Les deux Herrion et les mandaloriens abordaient le même petit sourire. Red One aussi, d'ailleurs.

- Délicieux !

Ce fut tout ce qu'il trouva à répondre à leur muette question. Un mot bien banal comparé à ce qu'il ressentait.

- Tarte aux cinq nectars et jus de Kilao tout frais ! Ce que mon monde natal fait de mieux, annonça fièrement l'armateur. Avez vous aimé, mademoiselle ?

La jeune Red One écoutait beaucoup, avait parfois jeté un regard hostile à l'armateur, mais n'avait pas ouvert la bouche. Elle semblait veiller sur un trésor.

- J'ai toujours aimé le jus de Kilao et les gâteaux aux cinq nectars ! On en servait lors des repas de famille à la Tour des Nuages.

Son visage refléta la tristesse, puis elle reprit son masque vigilant et attaqua sa part de gâteau.

Markus Herrion la considéra un instant, pensif, puis reprit la conversation.

### **Plans de bataille.**

Le lendemain, en réunion de travail, la discussion prit un tour plus technique.

Le thème : comment protéger le Hun d'une attaque que tous savaient inévitable. Et, avança Venom :

- Comment tirer parti de cette attaque pour infliger des pertes insupportables à l'ennemi ?
- J'ai laissé courir quelques bruits, à ce propos, Gamin, sourit malicieusement le vieil armateur
- Comme, par exemple... Le Vieux? Questionna le jeune homme, qui avait été à deux doigts d'oublier.

Il pensait qu' Herrion allait le foudroyer du regard et revenir à des rapports plus distants. Le regard courroucé du second, l'expression choquée des membres d'équipage le laissaient supposer. Il n'en fut rien, l'armateur eut un mince sourire et poursuivit comme si de rien n'était :

- Que j'ai dû débarquer l'un des deux escadrons du Hun pour défendre la plate-forme Gorek, ou que tous les postes de quad laser n'ont pu être installés à temps.
- Supposition confirmée, pour un observateur extérieur, par les emplacements vides sur la partie ventrale arrière

- Tiens, Tu as remarqué, toi aussi ? Fit Herrion d'un air faussement naïf/
- Bref, fit le second, ils s'attendent à un seul escadron... Et pourraient se retrouver face à trois plus un groupe de combat Mandalorien.
- Trois ? Les ailes-A sont parmi les chasseurs les plus difficiles à piloter. Que vaudra cet escadron piloté par des gamins ? sourcilla le plus âgé des mandaloriens ; Jad Piluna, avait appris Venom.
- Nous avons tous participé à plus de 10 batailles de grande intensité et à d'innombrables escarmouches à bord de chasseurs bien plus difficiles à piloter. Certes, mes pilotes sont un peu novices sur aile A, mais ils se sont bien entraînés.

Il termina par une petite pique :

- Par ailleurs, un mandalorien étant opérationnel à 7 ans, pourquoi d'autres ne le seraient pas à 12 ?
- Si ce sont les mêmes que ceux qui ont piégé les chasseurs de l'Altaïr dans la ceinture de Kobash, ils sont largement à la hauteur , pas vrai... Gamin ? Balança Herrion avec un sourire malin.

Venom se garda bien de confirmer, mais répondit au test :

- Ils sont bons... Le Vieux... Je vous le dis ! Je les ai sélectionnés et entraînés moi-même. En tout cas, on peut offrir une petite surprise à vos assaillants !

Test réussi : l'armateur sourit à nouveau, cette fois plus franchement.

- Mouais, à condition qu'ils n'aient pas éventé la ruse. Il suffit de quelques espions bien placés.
- Il y en a. On les connaît. Et on en profite pour balancer un peu d'intox. Mais vous n'avez pas tort: il suffit qu'un seul nous ait échappé, fit pensivement Procyon.
- Ma source m'a assuré qu'on les avait tous et m'a offert des informations de première main sur les forces ennemies. Merci, à propos, Gamin, pour nous avoir aidé à localiser leur base. Cela a été très utile à mes amis. Messieurs, si cela peut vous rassurer, nous ne sommes pas les seuls sur le coup. Même si pour l'instant, nous ne pouvons compter, justement, que sur des informations.

Le Capitaine Herrion semblait sûr de lui . Pourtant, le rapport de force ne semblait pas si favorable :

- Six skipray, autant de décimateurs VT49 – de vrais vaisseaux de guerre, malgré leur taille- , au moins deux, sinon trois escadrons de chasse et dame chance sait combien de corvettes et de cargos armés ! Et vous voulez qu'on combatte tout ça tous seuls , le Vieux?

Venom commençait à douter.

- Une ou deux corvettes au maximum, une bonne quinzaine de cargos légers, mais pas les gros. Hekken a trop besoin de ses vaisseaux capitaux là où ils sont. C'est à dire sur ses voies de ravitaillement ou autour de Tschai. Et puis Gamin, sache que le Hun est bien plus méchant qu'il n'en a l'air.
- Les croiseurs de fret sont des marchands déguisés en soldats. Le Hun est un soldat déguisé en marchand, récita Stian qui se remémorait les maximes de sa jeunesse au service du vieil homme.
- Mais ce n'est pas non plus un vrai croiseur ajouta-t-il. Finalement, jouer les appâts n'est peut-être pas une si bonne idée.
- L'Esméralda sera là. Et quelques-uns de nos vieux amis aussi, assura le capitaine Procyon, qui semblait un peu mélancolique.
- N'empêche, c'est un peu juste, renchérit Piluna qui n'envisageait pas une seconde de reculer. Nous aurons du mal à vous protéger, Capitaine.
- Comme l'a dit Alcor, nous ne serons pas seuls ! J'ai beaucoup d'amis qui aiment la discrétion mais savent se battre !

D'après les informations recueillis par Venom, les croiseurs de l'Amber Star avaient participé à la bataille d'Ebaq IX dans la flotte de l'Alliance des Contrebandiers. L'armateur savait de quoi il parlait. Herrion n'en avait pas fini :

- Et je suis assez vieux pour ne plus craindre la mort. Hekken ne résistera pas à la tentation d'en finir avec moi. Il sera là, j'en suis persuadé. Ce sera une belle occasion de l'éliminer. Sans lui, sa coalition se délitera. Il se tourna vers son second :
- J'ai l'intention d'évacuer tout le personnel non indispensable. Par ailleurs, je ne veux que des volontaires, ceux Du Hun, du Goth ou du Vandal, des frégates, corvettes et canonnières. Que des combattants expérimentés. Certains à bord ont des familles : voulez vous y veiller pour moi ?

- à vos ordres, Capitaine ... Et... je suis volontaire, il va sans dire
- j'en suis heureux. Merci, mon ami !

Il posa une main amicale sur le bras de l'homme qui contenait difficilement son émotion, puis s'adressa aux autres pour lui laisser le temps de reprendre contenance :

- De plus, nous pouvons équilibrer le rapport de forces, si notre jeune ami demande à ses petits camarades de rejoindre la fête ! Alors, Gamin ?
  - Eh, le Vieux, vous savez bien que la plupart de mes vaisseaux ne seront opérationnels que dans une semaine. Plus le temps de faire quelques essais. Les disponibilités sont limitées et nous aurons besoin d'eux pour attaquer Tschaï. C'est ce qui est prévu au contrat. De plus j'ai promis à quelqu'un à qui je tiens d'aller le récupérer sur Tschaï dans huit jours et demi exactement . Et j'aurai besoin de toute ma puissance de feu pour tenir parole.
  - Sasha ? Devina Stian . Vous avez envoyé ce gamin là-bas ?
  - à quel age votre fils a participé à son premier combat ? Personnellement, je me bats pour survivre depuis que j'ai 7 ans. Sasha est costaud et j'ai confiance en ses talents. Pour le reste, je peux tout de même faire quelque chose pour vous aider. Moyennant une petite rallonge, le Vieux !
  - Va falloir qu'on discute sérieusement, Gamin !
- Le vieil armateur semblait bien s'amuser, pour quelqu'un menacé de mort.

## Chapitre 10 : La Moisson

**Au même moment, un peu à l'écart de la M66, la moisson commence.**

« le Livreur de Rêves » approchait de Greenhome, ainsi que l'avaient baptisé les colons qui s'y étaient établis. Une colonie secrète dont l'existence n'était connue que d'une poignée de gens en dehors du système. D'après les informations que Venom avait collectées pendant son périple d'un an, la planète avait été redécouverte il y avait une vingtaine d'années ; L'équipe d'explorateurs, financée par une grosse compagnie privée du secteur Virenx, la Gold Coast, avait très vite saisi le potentiel de ce monde redevenu vierge. Une équipe de scientifiques et de pionniers avaient suivi mais, dans une galaxie en conflit, la colonisation n'avait réellement commencé que plus tard: 800 colons, de jeunes couples pour la plupart avaient rejoint la centaine de pionniers pour fonder la première – et pour l'instant unique- ville Green city. D'autres avaient suivi. Une ville en pleine croissance, un gros bourg de plus de 3000 habitants au dernier recensement. Une vingtaine d'établissements, dont seulement quatre étaient à moins de 100 km, complétaient la colonie.

Des villages de 150 à 500 habitants, choisis pour leur emplacement stratégique étaient répartis sur un territoire d'un million de kilomètres carrés. Le programme de colonisation était bien pensé, l'organisation bien structurée. Nul doute que, sans l'invasion des Vongs, la population eut été bien plus nombreuse et les défenses plus solides. La petite taille des communautés s'expliquait par le type de vaisseaux colonisateurs, deux (ils avaient été quatre) transport d'ensemencement 200 effectuant deux à trois voyages par an. Des colons triés sur le volet, tous originaires du même secteur ; tous humains .

Leur volonté de cacher l'existence de leur monde allait leur jouer un sale tour. Une discrétion compréhensible pour des gens qui s'installaient dans le voisinage de ces cinglés de doloriens, mais leur refus d'inviter d'autres colons témoignait aussi d'un évident égoïsme.

Une cible parfaite pour des esclavagistes aux moyens réduits : les jeunes couples, comme tous colons, s'étaient empressés de faire des enfants, dont la majorité avaient l'âge requis pour un service dans la flotte. La cible était bien défendue, constata Borsk.

- Eh bien, ils savent comment éloigner les intrus, remarqua-t-il. Vous n'aviez parlé que d'un seul satellite automatique de défense. J'en vois deux, un lance-missiles et un laser ajouta-t-il d'une voix lourde de menaces

- Nous ne sommes pas revenus depuis quatre mois, se défendit le capitaine. Le dernier convoi d'ensemencement a dû l'amener.

Borsk accepta l'excuse d'un grognement ; Il se concentra sur les données et les transmit par subspace aux autres vaisseaux qui s'étaient camouflés derrière une géante gazeuse .

Le second transmit les codes d'approche. Sa voix ne tremblait pas, contrairement à celle du capitaine.

- Ah vous voilà enfin, Livreur ! Vous avez fait un petit détour par la Grande Roue, hein, les gars? taquina leur correspondant.

- On a eu du mal à trouver certains articles, surtout ! En plus, on s'est tapé les embouteillages sur A 17 ! c'est la cohue, là-bas ! Et on a dû recruter, aussi : le coin est de moins en moins sûr, mentit aisément le second, qui savait garder son sang froid.

- recruter ? Vous avez des nouveaux à bord ?

- Pas de soucis ! On les connaît depuis longtemps. Carl nous a lâché pour un job plus tranquille. Il a bien fallu le remplacer. On en a profité pour engager deux canonnières ; deux vétérans de la flotte ; ils sont de chez moi !

- ah, bon ! Tu réponds d'eux ?

- Oui , mentit à nouveau le copilote. Il ne pouvait dire plus sans s'étouffer

Le village était bien protégé : fossé, barrière énergétique, pas moins de dix tourelles anti-personnel, deux autres anti-véhicules : de quoi résister à un assaut terrestre ou aérien. Par chance, les villageois avaient trop de tâches pour y maintenir du personnel en permanence et la piste d'atterrissage était à l'intérieur du périmètre de défense. Sitôt posé, l'équipage commença à débarquer les marchandises.

Borsk et ses deux « canonnières » savaient se comporter en société ; ils sympathisèrent vite avec les jeunes gens venus récupérer les colis. Une opération qui prit plus longtemps que prévu. La nuit tombait quand le travail fut terminé et le terrain, sans éclairage ni système d'assistance, empêcha de rembarquer les produits locaux. Il faudrait attendre l'aube. Comme prévu.

L'équipage fut invité à se restaurer et boire un verre dans la cantina locale , avant de rejoindre le vaisseau jusqu'au matin. L'hospitalité des colons n'allait pas plus loin. Le capitaine, que sa conscience travaillait préféra rester à bord, prétextant un malaise. Jak Orian, l'un des canonniers, proposa généreusement de rester avec lui. Il savait que faire si l'autre tentait de donner l'alarme.

### **infiltration**

Les étoiles avaient envahi le ciel. Il se faisait tard et la plupart des villageois s'étaient couchés, mais la fête battait encore son plein dans la cantina. Méfiants ou pas, les habitants n'avaient pas souvent l'occasion de voir des visiteurs, ni de s'amuser. Il n'y avait plus personne à proximité du vieux cargo.

Quelque chose bougea près de l'appareil : lentement, sortant de leur cache, des drones traqueurs s'élevèrent. Chacun portait, en plus de son arsenal, une sphère brumeuse.

Restant très bas pour éviter de déclencher quelques détecteurs, ils se répandirent dans la ville jusqu'à leurs positions d'attente.

Ils furent bientôt suivis par de petites silhouettes furtives. Venom avait recruté ses commandos sur un monde primitif aux fortes traditions guerrières. Un monde où l'on pratiquait razzias, embuscades et vols de bétail.

Leur maître avait coutume de dire que les Reapers étaient des guerriers avant même leur naissance.

Ils allaient le prouver cette nuit.

Chaque groupe avait sa cible, la principale était le centre de contrôle et de communication.

Les trois hommes de veille devaient regretter d'être de garde alors qu'on s'amusait à la cantina. Distracts, ils ne virent pas les commandos se répandre dans la ville.

Surpris par un mouvement sur l'écran, l'un d'eux découvrit que quelqu'un se tenait derrière la porte d'entrée.

Les caméras révélèrent une fillette<sup>5</sup> en tenue de nuit, pleurant à chaudes larmes. Plus loin, une autre petite silhouette semblait se tordre de douleur en se tenant la jambe. Le chef brancha l'interphone :

- s'il vous plaît, c'est mon frère ! Il voulait voir les étrangers, alors il a sauté le mur, et...

La fillette éclata en sanglot en le montrant.

- Bon, ne bouge pas, on arrive ! fit l'homme en saisissant son blaster réglementaire.

Il se précipita, mais le garçon semblait aller mieux. Un poids soudain sur son dos, un câble autour de son cou, il mourut avant de comprendre que c'était la fillette qui... Derrière lui, ses deux camarades étaient assaillis par des ombres mortelles. Les bien-nommés Reapers de Venom étaient les meilleurs commandos de la flotte. Les petits guerriers traînèrent difficilement leurs victimes dans le centre, verrouillèrent la porte, et s'affairèrent sur les commandes : désactivation des satellites, des alarmes. Signal aux vaisseaux en attente. Un autre groupe s'était occupé du bâtiment des générateurs, un troisième des rares sentinelles : ils attendirent le dernier moment pour couper la barrière, dans le rugissement des navettes, puis mirent leurs masques à gaz.

Au-dessus des rues, les drones libéraient le contenu de leurs sphères : une brume irritante, qui provoquait désorientations et nausées. La plupart des habitants furent cueillis en petite tenue, fuyant leurs maisons envahies par la brume verdâtre.

Des individus de petite taille casqués, armés et violents – ce ne pouvait être des enfants, n'est-ce pas ?- , des drones lançant des éclairs , d'horrible quadrupèdes au muflé effrayant -des chiens, ça?-, les attendaient dans les rues, canalisant la foule effrayée à coups de d'elec-triques et de neuro-fouets. Voilà comment deux grosses centaines d'esclavagistes pouvaient mater une population quinze fois plus importante. C'est seulement dans la taverne que retentirent quelques coups de blaster. Des hommes et des femmes avinés, les yeux brûlés par le gaz, cessèrent vite toute résistance quand l'un d'eux fut littéralement dépecé par deux des monstrueux chiens qui, eux, semblaient totalement insensibles aux vapeurs irritantes.

Au petit matin, de pauvres hères nus et ligotés, déjà triés selon les rigoureux critères des esclavagistes, commençaient tout juste à réaliser quel serait leur sinistre destin.

Les futurs Pions, les plus précieux pour la flotte, embarquaient déjà dans les navettes du maître des esclaves Jans. Il était satisfait : l'investissement qu'il avait consenti en fournissant Venom et sa flotte serait largement rentabilisé.

Les autres, adolescents ou jeunes et belles femmes se vendraient cher sur les marchés d'Orvax IV ou de Nar shadda.

---

5 Elle se fait appeler Tiger

Les femmes moins intéressantes, et les hommes les plus robustes entravés par de lourdes cangues furent mis au travail pour vider les réserves, abattre les constructions préfabriquées et agrandir l'aire d'atterrissage pour la base avancée des chasseurs d'esclaves. Les pirates avaient bien l'intention de leur faire récupérer tout ce qui avait de la valeur : armes, pièces de rechange, objet précieux, crédits... Ils travailleraient jusqu'à épuisement total ; cela les rendrait plus dociles. Ensuite ? Les mines et exploitations agricoles exploitant la main d'œuvre servile ne manquaient pas et payaient bien.

Les plus jeunes enfants et les rares personnes âgées, jugés sans grande valeur furent enfermées dans un entrepôt bien surveillé avec quelques vivres et de l'eau. Borsk comptait vendre le lot au plus offrant. Les transports avaient une capacité limitée et il n'avait pas été possible d'augmenter celle du grand type VI en si peu de temps: impossible de tout emporter.

Pour rentabiliser au mieux l'opération, Borsk avait fait appel à des connaissances, des marchands d'esclaves peu regardants. Le premier à se poser, le Gallofree de son vieux camarade Droska, un trandoshan comme lui, emmenait un groupe de chasse complet. Sur ce continent, le seul colonisé, il restait au moins 5000 esclaves potentiels à rafler. Ils avaient du pain sur la planche.

Bien avant la fin de l'opération, Borsk avait déjà envoyé les drones et la plupart des meutes pour ratisser les trois villages proches. Les navettes avaient débarqué quatre speeders armés et le Phénix avait largué 8 air speeders dans l'atmosphère. Les premiers prisonniers arrivaient déjà. Pour le reste, une fois tous les moyens technologiques détruits par des raids ciblés, la population serait à la merci des groupes de chasse qu'il avait l'intention de laisser sur place. Ceux-ci devraient lui reverser une part de leurs prises. D'autant plus que les satellites réactivés empêcheraient toute fuite d'un appareil dissimulé. Le secret que les colons s'étaient imposé jouait contre eux

Il escomptait quitter les lieux avec un bon millier d'esclaves premier choix, après avoir revendu les autres pour un bon prix.

L'autre cible prévue était un peu plus cosmopolite, mais ils y trouveraient, en plus de solides travailleurs de toutes races, des pierres et cristaux précieux : que du bénéf !

- Une activité plus rentable et moins risqué que d'attaquer des vaisseaux de guerre, rappela-t-il à ses collègues rassemblés pour faire le point. Bien plus satisfaisante, surtout !

Une remarque typique d'un trandoshan.

- Dommage qu'il n'y ait pas eu de Wookiee à rafler, plaisanta quelqu'un.

La satisfaction s'effaça du visage de Borsk.

- Oh, les Wookies...

Le plaisantin anonyme se souvint -un peu tard- que son collègue avait eu bien des déboires avec les Wookies. Droska s'empressa de combler le silence gêné :

- Une belle journée de chasse ! Et les prochaines s'avèrent excitantes ! Ce monde est un paradis !

Il ne l'est plus pour ses habitants, pensèrent les non-trandoshans. Ils savaient que ces dangereux et violents reptiliens considéraient la chasse aux esclaves comme un sport, contrairement au jeune humain qu'ils avaient accepté de suivre. Ils le reconnaissaient : Venom avait tenu ses promesses en leur offrant sur un plateau ce monde juteux. Une victoire éclatante, quasiment sans pertes !

Il n'était peut-être pas un fan de ce commerce, mais il était pragmatique : il avait besoin de troupes fraîches, et sans la promesse de ce genre de raid, Borsk, Joss, Jans et Dorok n'auraient pas fait le voyage à ses côtés. Mais Venom aurait dû être là ! Borsk le rappela à ses camarades :

- Et pendant ce temps, notre commandeur joue les mercenaires de luxe au lieu de diriger le raid !

- je n'aime pas trop ses manigances avec l'Amber-Star. Il n'y a rien de bon à gagner avec les gens « honorables », fit le second de Joss.

- Venom sait ce qu'il fait ! Ce jeune humain flairer les bonnes affaires à cent parsecs à la ronde, riposta Dorok, qui devait au jeune homme son nouveau vaisseau.

- Et il faut reconnaître que le mot « honorable » ne colle pas tout à fait au Capitaine Herrion, renchérit Jans.

Venom, présent ou non, avait tenu ses promesses : avec les bénéfiques qu'il allait engranger, c'était tout ce qui comptait pour lui. Venom avait une autre qualité : il avait payé cash, avant même leur départ, la majeure partie des pions que le maître des esclaves lui avait vendus.

- Mouais, il se débrouille bien, admit l'esclavagiste trandoshan. N'empêche...

Les trandoshans étaient du genre obstiné : quand ils avaient une idée, ils ne la lâchaient pas facilement, se souvint Jans qui contre-attaqua :

- Ses commandos étaient là, eux ! Reconnais que ces Reapers<sup>6</sup> méritent bien leur nom !

- Ouais : dangereux et malins, en plus ! Voler des chemises de nuit pour passer pour des enfants du crû... On ne s'attend pas à ça de la part de pions, admira Dorok.

- Ses commandos étaient là, pas lui ! Il a planifié le raid, il aurait dû le superviser, s'obstina Borsk. C'est une question de principes! Et il est beaucoup trop coulant avec ses pions !

- ça c'est vrai. Mais il faut avouer qu'ils sont sacrément efficaces, médita Jans qui envisageait de modifier ses méthodes de conditionnement.

- Joss n'est pas là non plus, rappela-t-il. Lui aussi est parti avec des Reapers.

- Lui aussi aime l'argent facile, riposta le second de l'absent.

Il n'avait pas de raison de s'en plaindre : agissant en tant que capitaine, sa part des bénéfices serait bien plus grosse

- je me demande où il peut bien être en ce moment...

## Chapitre 11 : Guet-apens dans le système Alastor

### Le HUN en danger

Sur Vance, repaire de contrebandiers et de hors-la-loi, on s'attendait à la visite du Hun. Il se murmurait que Herrion allait venir en personne demander un coup de main à ses vieux amis. Certains étaient au rendez-vous, comme Adam Reith ou Kirth Gershen. D'autres attendaient probablement dans un coin de sentir d'où venait le vent, comme ce squelette ambulant d'Anacho, dont certains avaient aperçu le vaisseau. Il avait peut-être raison d'être prudent, car il y avait de nouvelles têtes en ville. Des gens qui n'étaient pas pressés de se faire des amis. Des gens dont les vaisseaux étaient bien armés.

Il y avait aussi un esclavagiste connu, bien loin de ses bases habituelles. Les Planteurs qui exploitaient la moitié de la planète avaient peut-être besoin de main d'œuvre. Le dénommé Joss se renseignait justement sur ce marché potentiel. Il avait, paraît-il, toute une cargaison à vendre. Il avait amené quelques échantillons. Des enfants. Un spectacle peu apprécié de la majorité des hors-la-loi.

Dans la taverne de Smade, l'ambiance était aussi morose que sombre et enfumée. Un excité ouvrit grand la porte à deux battants, inondant la salle d'une lumière aveuglante et gueula, avant de repartir aussi vite qu'il était venu :

- Le Hun vient de sortir de l'hyper espace !

Ils furent nombreux à sortir, électro-jumelles à la main, pour admirer le spectacle.

Le Hun se plaça sur l'orbite et une navette fortement escortée le quitta bientôt. Elle pénétra seule dans l'atmosphère, mais n'atterrit jamais. Détruite par un assaut violent d'une dizaine de missiles partis du sol qui ne laissèrent aucune chance à ses occupants. Dans le même temps, une bataille s'engageait dans l'espace : un assaut en règle contre le Hun. Des chasseurs et une douzaine de vaisseaux jouant sur l'effet de surprise, découvrirent les observateurs.

Les badauds n'eurent pas le temps de profiter du spectacle, car le temps se couvrait : il se mit à pleuvoir des traits de blasters qui sillonnèrent l'atmosphère dans tous les sens.

Grosse surprise, les petits esclaves miraculeusement libérés de leurs chaînes avaient trouvé des armes et s'en servaient comme des pros. Reith, Gershen et d'autres amis du Vieux entamèrent un repli stratégique vers leurs vaisseaux, couverts par des soldats hauts comme trois pommes. On sentait comme une collusion entre les contrebandiers et leurs nouveaux – petits- amis.

Collusion confirmée quand deux des chasseurs de Gershen larguèrent des filets Conner<sup>7</sup> sur les vaisseaux ennemis, les clouant au sol. Une nouvelle fois, les contrebandiers portaient en guerre.

Dans l'espace, l'escadron rouge et leur leader Gold étaient de sortie. Après un instant de flottement, le centre de commandement du Hun avait repris les choses en main et redéfini les priorités. La voix du contrôleur ne trahissait aucune émotion malgré la destruction de la navette.

Les ailes-A reçurent l'ordre d'escorter les quatre vaisseaux Mandaloriens, laissant aux chasseurs du Hun le soin de couvrir celui-ci. Leur cible: des Vedette GAT 12j Skipray qui montaient de la planète depuis leurs positions camouflées, elles-mêmes poursuivies par les chasseurs des contrebandiers. Très maniables en atmosphère, les vedettes n'auraient que l'avantage de la vitesse une fois dans l'espace. Elles étaient cependant capables d'attaques foudroyantes, et cette version, la mieux armée en torpilles et missiles était capable de détruire des croiseurs lourds. Le Hun était tout près. Il fallait les ralentir et les ailes-A bondirent à leur rencontre ;

- Mando 1, de gold leader, cible engagée, nous attaquons !

- Gold leader de mando 1, Compris ! Rabattez les vers nous !

Les petits chasseurs ailes-A ultra rapides cueillirent les trois premiers skipray au sortir de l'atmosphère. Leur armement manquait un peu de puissance contre les solides boucliers, mais ils en endommagèrent une qui plongea vers la planète et obligèrent les autres à infléchir leur trajectoire pour se défendre.

Les chasseurs mando'a, plus lents mais lourdement armés saisirent l'occasion. Deux des skiprays tombèrent en flèche, un troisième, endommagé, tenta de retrouver l'abri de la planète.

---

7 Un des gadgets favoris des voleurs de vaisseaux.

- Plus que deux, fit Mando 1, autrement dit Stian. On se sépare !
- B flight, avec moi ! A flight, vous couvrez mando 2 et 4 , ordonna gold leader (Venom)
- A flight, compris, fit la voix de Red One, inquiète de devoir lâcher son leader.

De nouveaux vaisseaux surgirent de l'hyper espace, à la grande surprise des assaillants. L'Esmeralda entra dans la bataille, escortée d'une demi-douzaine d'engins hétéroclites.

- Tu vois, ils s'en sortent très bien sans moi, ces petits , constata le vieil armateur dans le cockpit de l'Esmeralda. Kaarde avait raison, encore une fois ! Toujours aussi bien informé, ce brave Talon, et...
- tais-toi ! T'es mort, n'oublie pas! répliqua son frère, agacé par les bavardages de son aîné !

Il y avait des ennemis partout. Les six Decimator annoncés bien sur, mais aussi une nuée de cargos bien armés.

- où sont les corvettes ? S'inquiéta Alcor.

[ En embuscade derrière la troisième lune, mais nos amis s'en occupent] transmit Navigateur depuis sa cuve de contrôle.

- C'est bien pratique d'avoir un télépathe dans notre camp, jubila l'aîné des Herrions. Et nos amis ont tenu parole, tu as entendu !

- Oui, j'ai entendu ! Tais-toi maintenant et rends-toi utile : prends les commande de la tourelle avant, riposta Alcor sans desserrer les dents.

Quand Markus était excité comme ça, il devenait aussi bavard qu'un droïde de protocole. Il savait d'expérience que le seul moyen de s'en sortir, c'était de l'occuper.

Plus loin, les chasseurs ennemis se frottaient aux défenses du Hun. Apparemment, les techs du croiseur avaient réussi à remettre en service les tourelles manquantes, comme trois ailes Y l'apprirent à leur dépens. Le Hun était plein de surprises : le Decimator VT 49 ennemi le plus avancé encaissa une pleine salve de turbo-lasers qui saturèrent ses boucliers dès le premier tir. Un cargo qui le suivait, moins bien protégé, subit le même sort. Puis les chasseurs du Hun éliminèrent deux adversaires coup sur coup. Cependant, trois des VT 49 survivants et plusieurs cargos avaient abandonné l'attaque du Hun pour se porter face à l'Esmeralda.

- Un de moins ! Jubila Procyon qui s'attaqua au plus proche des VT 49.

Les Decimator avaient peut-être la taille de cargos légers, mais ils étaient armés et protégés comme des vaisseaux de guerre<sup>8</sup>. Il concentra son feu sur le plus proche, dans l'espoir d'affaiblir les boucliers .

[ attention, ils préparent un sale coup] Transmit Navigateur...

| Vire à gauche...<sup>9</sup> Maintenant!]

L'Esmeralda esquiva de justesse une salve de torpilles venues d'on ne sait où. L'une d'elles percuta le Decimator.

- Bon, s'ils font le boulot à notre place, s'amusa Markus qui ne pouvait s'empêcher de commenter ;
- attention vaisseau furtif dans le quadrant 5, transmit Procyon -qui venait de comprendre- sur la fréquence générale,
- Ici Viper, on s'en occupe, répondit une voix inconnue. Ils ne sont pas les seuls à savoir se cacher.

Une nuée de petits chasseurs TIE escortant deux gros bombardiers surgit de nulle part. Le vaisseau furtif, démasqué, avait raté l'occasion d'éliminer le dernier des Herrion (les deux, en fait, mais l'ennemi l'ignorait). Ses piètres défenses ne firent pas le poids face aux torpilles des bombardiers. Furtif, mais pas solide; Herrion suivit les manœuvres, admirant le design et l'efficacité de ses deux sauveurs : un modèle inconnu<sup>9</sup>, mais très efficient

- c'est pas des Corsairs<sup>10</sup>, ça fit l'armateur !
- tire au lieu de causer !
- mais je tire, regarde !

<sup>8</sup> Un vaisseau de la CTC est toujours multi-usages ;)

<sup>9</sup> Des Stingray, c'est nouveau, ça vient de sortir !

<sup>10</sup> Les « croiseurs » Corsair de Soroosub étaient des chasseurs lourds très bien armés, mais pas assez rapides ou maniables. Les pirates sont équipés d'une version très améliorée construite sous licence par un de leurs fournisseurs

Le Decimator endommagé s'illumina d'impacts .

- ... Pas perdu la main, moi, marmonna le vieil armateur qui arrosait consciencieusement son adversaire.

Les amis de Procyon n'étaient pas en reste : Les deux Firespray de Hessel et Bessel passèrent en trombe de part et d'autre de l'Esméralda et achevèrent d'une salve de torpilles bien placées l'ennemi affaibli !

- Plus que deux, mais d'autres cargos rappellent droit sur nous ; je me trompe ou ils nous en veulent particulièrement ?

- Pour sur ! Toi aussi, tu as le blason des Herrion sur le front ! Tiens, On dirait que le Gamin a tenu parole, fit Herrion en découvrant l'escorte de mini chasseurs.

#### **Souvenirs : Accord privé**

Deux jours plus tôt, la négociation - en privé- avait été rude.

- tu veux qu'on relise le contrat, Gamin ?

- pas besoin, le Vieux, j'ai mis trois spécialistes de R.B.L dessus. Ils étaient de passage sur Amber 17 ;

Et, vous savez quoi ? Ils ne m'ont même pas fait payer ! Ils avaient une revanche à prendre, paraît-il.

Une histoire de contrat de fret avec la première Flotte de l'Alliance : j'suis sûr que ça vous rappelle quelque chose ! L'affaire leur a coûté très cher, il paraît !

Bref, ces distingués juristes ont épluché l'accord sous toutes les coutures et conclu que ce contrat ne m'engage que pour l'assaut sur Tschai. J'ai accepté, à titre gracieux, de mettre un escadron à votre disposition ; je peux faire plus, mais j'ai des équipages à payer...

- ça te suffit pas d'avoir arnaqué mon petit cousin avec tes cargos volés ?

- Il s'est piégé lui-même avec ses prétentions et sa suffisance ; Vous voulez savoir ce qu'il a dit quand je lui ai expliqué que l'ID du porte-containers serait difficile à camoufler ? Je cite ; « quand ils verront le logo de l'Amber Star, ils fermeront leur gueule »

L'armateur se renfrogna :

- tout à fait lui, ça ! Bon, en tout cas, je ne paierai rien avant de savoir ce que j'achète.

- Mon vaisseau, le Viper ; un simple cargo, certes. En plus de ses deux escadrons de chasse, et de deux corsair II, il dispose de tout un tas de gadgets utiles.

- Quoi ? Une assistance juridique intégrée pour les signatures de contrats ?

Le jeune homme claqua des doigts comme s'il venait d'entendre un truc génial.

- j'y penserai. En attendant, un manteau bouclier opérationnel, ça vous plairait ? Et des moyens de voir et entendre malgré tout. Et mieux encore, si votre vaisseau de commandement est équipé d'une liaison de données tactiques.

- Ne me dis surtout pas que tu as, toi aussi un central comm militaire

- Ah, pourquoi ? C'est interdit ?

Le jeune homme ouvrit de grands yeux étonnés, l'image même de la naïveté !

- t'as un peu trop d'atouts dans ta manche pour jouer les pigeons, gamin. Dis-moi plutôt comment tu peux voir et entendre sous manteau bouclier.

- C'est si simple, le vieux, que je m'étonne que personne n'y ait pas pensé avant : il suffit qu'un bout du vaisseau, un tout petit bout bien camouflé dépasse. Des boules omnisonde au bout de longs mâts , par exemple. Que du passif, bien sur et sous camouflage. Ajoutez un récepteur pour recevoir les transmissions de drones ou d'autres vaisseau amis.

- ça tien pas la route, ton truc : d'après ce que je sais des manteaux- boucliers...

- Oui, la plupart se déchirent dans ces conditions, mais pas le mien ! Un proto jamais sortie en série ! Bon d'accord, il est moins performant que ceux des impériaux, c'est pas de l'invisible à 100 %. Mais c'est quand même bien mieux que tous ces engins soi-disant furtifs qui inondent le marché en ce moment. Je vous défie de le détecter à plus de 100 km !

### **Alastor, Le combat continue**

- eh, mais ça marche, son truc ! Un gros cargo vient de surgir du néant à *moins* de 100 km !  
- et le cargo qui nous canarde est à MOINS de cinq kilomètres ! Reste concentré, et flingue-le ! Ah, misère ! T'aurais pas pu rester sur le Hun ?  
Heureusement, Alcor n'avait pas besoin de consulter ses instruments pour être tenu au courant de l'évolution des combats.

La bataille en orbite basse était presque terminée. Mando 2 avait démoli une autre vedette Skipray, et les deux survivants -il y en avait sept, finalement- n'avaient rien trouvé de mieux que de plonger vers la surface pour s'échapper..

- Idiot, ça ! les chasseurs d'Anacho n'ont qu'à rester en haut et attendre qu'ils essaient de remonter, commenta Stian.

Le Hun les interrompit

- Mando et Red, attention, objets ennemis en ascension rapide depuis la surface.

- Objets ? Où sont...

- Mando 1 Break, Break

Stian jeta son appareil dans un virage serré qui se termina par un tonneau. Les missiles passèrent tout près.

- Alcor, brouilleurs à fond. Dis-moi où ils sont !

- Un à cinq heures, l'autre... dans nos six heures. Y en a un autre ! Des chasseurs ! dégage à gauche !

Le chasseur lourd partit dans une série de manœuvres folles pour esquiver des missiles qui poursuivirent les leurres. Stian, concentré, se basait sur les informations de son fils, mais à un contre trois. .. Deux tirs lasers furent stoppés par les boucliers, qui ne pourraient en encaisser qu'un de plus.

Il y eut un grand éclair sur la droite, et Stian se crut touché. Puis il aperçut un A-Wing , traversant un nuage de débris. Celui de Venom

Un deuxième éclair sur la gauche.

- J'l'ai eu ! Ça fait deux pour moi ! hurla une jeune voix surexcitée .

- on se calme, red 5 ! Très jolis cartons, mais reste en formation ! Gold à mando 1... ils étaient au programme, ceux-là ?

- je ne crois pas :un petit cadeau surprise... Merci du coup de main !

- de rien, mais j'aimerais savoir comment ils sont montés si vite .

- des fusées d'appoint, j'ai vu quand ils les ont largués, fit Mando 3

- Mando 2, ça va ?

Le chasseur traînait une gerbe d'étincelles.

- Un moteur HS , stabilisateurs endommagés ! Désolé, mais je vais être en retard à la fête, fit une voix très calme. Il ajouta : sans Red one, on y passait. Merci !

- De rien, mando 2, fit la voix posée de Thalia. Je jette un coup d'oeil... Les dégâts ne s'étendent pas au-delà du moteur touché. Pas de fuite visible... Et le feu est éteint, Mando 2 !

- merci de l'information !

Elle, au moins, ne se laissait pas gagner par l'excitation. Stian conclut :

- On devrait pouvoir finir les restes sans toi. Mando à Hun, besoin d'aide ?

- Pas de refus... Cap au 123. Si vous pouviez nous débarrasser des derniers Supa,

- on s'en occupe !

Le combat tournait à l'avantage de l'Amber-star.

Un message d'alerte satura la fréquence générale.

- Viper à tous ! attention, remous dans l'hyper espace quadrant c3. Un vaisseau, c'est un gros ! Il va sortir dans quelques secondes.

[ Ennemi ! Ennemi ! Hekken est à bord]

L'alarme n'avait pas résonné dans la radio, mais dans sa tête, constata Venom stupéfait. Stupéfaction qui se changea en effarement en reconnaissant le profil en dague si caractéristique.

- Un destroyer impérial !! Mais... Comment ?

### **Le monstre de duracier**

- négatif , fit le contrôleur chasse du Hun : Il fait moins de 600 mètres.
- Bien assez gros pour moi maugréa quelqu'un.

Venom réalisa vite la situation : le Hun était en danger, ses chasseurs à l'opposé de la nouvelle menace, tout comme les autres vaisseaux. Le Viper n'était pas loin, mais il ne faisait pas le poids.

Stian avait compris lui aussi :

- on ne sera jamais là-bas à temps
- Nous, si ! Escadron rouge, rassemblement ! Cap au 256 !

La légendaire vitesse des ailes A, contre un monstre bardé d'armes lourdes  
.- ça a marché à Endor murmura-t-il.

Mais avec quoi l'attaquer ? Ils avaient utilisé, avec un succès limité, la plupart des missiles contre les vedettes blindées.

*Faut vraiment que je trouve des missiles plus performants*, nota le jeune homme  
puis plus fort

- Red 5, reste en formation !

Ce gamin, encore plus doué que Red 1, avait un gros défaut : rebelle et indiscipliné, il en faisait voir de toutes les couleurs aux contrôleurs attachés à l'escadron. Et les punitions sévères des pirates n'y faisaient rien. Seul Venom arrivait à l'assagir pour un temps : le gamin lui vouait une admiration sans bornes. Il était un peu trop excité ces derniers temps . Depuis la première fois qu'il avait piloté un aile-A, en y réfléchissant bien. C'est pourquoi Venom l'avait choisi comme ailier. Pour le calmer un peu. Venom constata du coin de l'œil que le Hun manœuvrait pour faire face.

*Bonne idée*, pensa-t-il : *Il a un gros turbo-laser de chasse et ça couvre le Viper.*

La première chose à faire était d'informer le contrôle de la nature de l'ennemi. Non, la seconde, pensa-t-il, constatant que 4 chasseurs avaient rejoint le vaisseau.

*Des Z95 ? Ça vole encore, ces trucs ?*

Les rouges se bousculèrent presque pour les dégommer. Venom put se consacrer tranquillement à sa reconnaissance et décrivit la situation au contrôle chasse du Hun, suivi de mauvaise grâce par un red-5 frustré et enragé d'être privé de cible.

De près, la ressemblance avec un Destroyer Impérial était moins évidente. On voyait nettement les pièces rapportées sur ce qui avait été une frégate impériale II ou un modèle proche: la passerelle et les deux générateurs de boucliers avaient été surélevés, pour laisser de l'espace à deux tourelles de turbo-lasers lourds qu'on ne trouvait que sur des vaisseaux bien plus gros. Un super-destroyer de poche ? Mauvaise nouvelle pour les vaisseaux amis : l'intrus n'aurait qu'à tirer de loin pour saturer même les bouclier du Hun.

Mais bonne nouvelle pour les chasseurs : pour faire de la place, les « bricoleurs » avaient dû débarquer la majorité des pièces légères et condamner les hangars : aucune autre escorte que les Z95, maintenant transformés en étoiles filantes.

*Et quand ils alimentent l'artillerie lourde, il ne doit pas rester grand-chose pour les autres systèmes ! On a une chance !*

Il restait tout de même plusieurs batteries anti-chasseurs et elles crachaient de tous leurs feux. Il tira au passage deux missiles, et deux d'entre elles explosèrent

- red one avec le flight A par en dessous, ils n'ont plus de défense ; visez les générateurs de boucliers, flight B, avec moi. On va détourner leur attention.

Le A plongea, le B feinta, attirant les défenses. Mais le destroyer, comme indifférent, concentrait son artillerie sur le Hun. il lui fallut peu de temps pour ajuster sa cible. Les boucliers du Hun flamboyèrent : la prochaine salve ferait du dégât. Elle en fit !

Venom fonça avec ses pilotes sur les tourelles, espérant perturber le tir. Cela marcha pour la tourelle B, qu'il réussit à immobiliser d'un coup chanceux ; mais l'autre frappa le Hun de plein fouet. Ouille !

- eh, Hekken, t'es là ? fit une vieille voix éraillée, je vais te faire de la peine, mais je suis toujours en vie ! Tes crétins d'acolytes m'ont raté, et j'suis pas sur le Hun. Tu veux jouer aux devinettes ?

Pas difficile à deviner, l'Esméralda s'avancait pour défier le monstre de duracier.

- T'as jamais appris à fermer ta gueule et à te planquer, le Vieux ? Gronda Venom, laisse les jeunes finir le boulot !

- Y a pas d'âge pour faire des conneries, Gamin . Je vais pas te laisser le monopole !

Le destroyer tira une dernière salve sur le Hun endommagé puis réorienta la seule tourelle qu'il pouvait encore manœuvrer. L'Esméralda était bien plus petite et agile que le Hun, mais finit tout de même par encaisser. Venom rassembla ses troupes. Tenter de bloquer la dernière tourelle opérationnelle ? Trop blindée, trop aléatoire. Le Viper avait ses missiles, mais il fallait lui offrir une ouverture. Donc :

- Il fait dégommer ces générateurs ! Flight A, on y retourne, je vous couvre.

- compris, Leader ! Red 3 et 4, vous prenez celui de tribord ! Red 2, tu me suis!

- J'suis là, red 1 !

il restait quelques pièces légères anti-chasseurs : Red 2 encaissa un tir direct et son chasseur partit en tonneau.

Red One, rasant la superstructure, fila droit sur sa cible, lui balança tous ses missiles et dégagea au dernier moment ; le générateur explosa une fraction de seconde après l'impact.

Red 3 et 4 ratèrent de peu leur cible, faisant sauter un poste de lasers légers.

6 et 7 n'avaient plus de missile. La plupart des autres non plus ; Red 5, vengeur, avait dégommé la tourelle qui avait touché Red 2 avec son dernier.

- un bouclier en moins , jubila Gold leader !

Mais l'artillerie du Hun n'était plus en mesure d'en profiter. Il décida un nouveau passage avec son escorte. *il ne me reste plus de missile.*

- Leader à tous ! Qui a des missiles ?

- Red 8, négatif !

- red 9, j'en ai deux !

- red 10, il m'en reste un, mais il est foireux!

- red 11, négatif !

- red 12, j'en ai un !

- OK, Jacsyn, tu mènes l'assaut. Wedgie, tu le suis ! Prenez votre temps, je vous couvre ! Les autres, dégommez-moi la dernière batterie !

Red 9 – Jacsyn- entama son approche, ralentissant pour mieux viser. Après tout, il ne restait qu'une batterie anti-chasseurs active et elle aurait du mal à les ajuster.

*Enfin, j'espère. Mais que... ?*

- Red 5, en formation ! Red 5 !!

- comme à Endor !

Hurla le gamin qui filait à toute vitesse au ras de la coque.

- maman, regarde, j'suis un hér...

L'aile-A percuta délibérément la passerelle de commandement. Cette fois, le second générateur ne résista pas à la réaction en chaîne.

- Ouais, t'es un héros, p'tit con, murmura Venom, la voix éraillée.

il ne voyait pas bien ses cadrans, sa vue se brouillait. Il devait avoir les yeux irrités .

- ouais, un héros mort ! Ajouta-t-il avec un sanglot.

Merde ! Il avait parlé sur la fréquence générale, tout le monde avait entendu, quel con !

- Viper à Red squad, dégagez ! Maintenant!

C'est à peine si Venom aperçut les traînées ioniques de quatre missiles Blue Ray. Le Viper en transportait six. Chacun de ces engins était capable de mettre une corvette hors de combat. Alors, quatre contre une frégate sans bouclier ni commandement ...

Le « super-destroyer de poche » prit les missiles de plein fouet !

- Cette fois, il est HS , hurla quelqu'un à la radio.

Venom entendait les cris de triomphe, mais il n'avait plus envie de se réjouir ; il rassembla son escadron, à court de missile et de carburant. Combattre si près de la planète coûtait cher en carburant, et la ruée à pleins gaz vers la frégate n'avait rien arrangé.

Pas la peine d'y retourner: des renforts arrivaient. Les mandaloriens, le Viper et ses navettes d'assaut.

Un gros cargo Action VI, d'autres de taille plus modeste mais mieux armés et des chasseurs approchaient en provenance de l'autre face de la planète. Il y avait eu un combat là-bas : comme Venom l'avait supposé, il y avait eu une flottille planquée derrière la troisième lune de Vance, mais les amis du Vieux s'en étaient occupés. Pas n'importe quels amis :

- Ici le Wilde Kaarde. Nous avons éliminé le troisième groupe. On peut aider ?

- Si vous êtes bien qui vous dites !

- Stian? Stian Meerel ? Comment, tu ne te rappelles pas ce voyage que tu as fait à bord du Sabot d'Or avec ton "papa" <sup>11</sup>? Je sais que c'était il y a longtemps, mais tout de même.

- Kaarde ? vous êtes venu en personne ? je croyais que vous aviez des occupations plus importantes depuis que vous fréquentez les hautes sphères !

- La nostalgie, que veux tu !

- Bon, les jeunots, si on en finissait avec Hekken

- Le destroyer est hors de combat, Markus. Quant à Hekken, je suppose que c'est lui qui a filé très vite, mes chasseurs n'ont pu l'intercepter. Devinez ce qu'il pilotait ? Un corail skipper ! C'est un humain ou un Vong ?

### **La victoire au goût amer.**

Venom intervint, las de tout ce bavardage :

- Ici gold leader pour escadron rouge. On a un chasseur endommagé quelque part dans la nature. Quelqu'un peut le chercher, s'il vous plaît ?

Un silence...

- on est à court de carburant, faut qu'on se pose quelque part.

La voix fatiguée et triste avait perdu sa gouaille habituelle. Sur le Viper, l'ouverture des silos à missiles bloquait le minuscule pont d'envol. Il faudrait un moment pour les refermer. Un bricolage de plus sur un vieux cargo. Embêtant. Il n'y avait donc que le Hun pour les recevoir. Ou la planète.

- Le pont 14 est réparé, vous pouvez vous poser sur le Hun , annonça le contrôleur de chasse

- On s'occupe du pilote, fit sobrement Kaarde

- Merci à tous. Gold à contrôle Hun ! Dix plus un en approche !

Tout le monde était trop épuisé pour un atterrissage en formation, d'autant plus qu'une partie des emplacements était toujours en réparation. Techniciens et droïdes s'affairaient à remettre le pont en état. Le Hun avait souffert.

Un mécano de pont vint aider Venom à sortir de son cockpit. Ôtant son casque, il s'appuya contre l'aile de son chasseur. Il avait besoin de souffler un peu, pensa-t-il. Le mécano vit son visage mouillé de larmes, posa une main amicale sur le bras du jeune homme et s'éloigna pudiquement pour donner des instructions à deux droïdes qui savaient parfaitement quoi faire. Un instant perdu dans ses pensées, il constata soudain qu'il n'était pas seul. Ses pilotes formaient un demi-cercle autour de lui et le regardaient gravement.

*Je dois me reprendre, se morigéna-t-il. Quel bel exemple je leur donne !*

- Le grand-père de Jas pilotait un A-wing à Endor. Un de ceux qui ont attaqué l'Executor. Il lui a souvent raconté les exploits de son escadron La voix calme de Red one

---

11 Le premier job de Mereel pour l'armateur fut une opération de contrebande en compagnie de Kaarde. Selon leur couverture, ils étaient père et fils. Il avait 14 ans.

- Jas a toujours rêvé d'égaliser ses exploits, fit un autre. Red 9, Jacsyn.
- Et il se vantait toujours d'être red 5. l'indicatif de Luke Skywalker à Yavin !
- c'est un héros, maintenant, n'est-ce pas, Commandeur? Demanda Wedgie, le plus jeune des pilotes.

Ils se pressaient autour de lui, cherchant le réconfort. Il ouvrit les bras :

- Ouais, un sacré héros.

Il pensa à ce qu'avait dit le gamin. Compte tenu des circonstances, sa déclaration suivante lui parut après coup particulièrement stupide :

- Sa maman a de quoi être fière de lui
- Elle est morte... sur Jerkal... elle a jeté Jas dans un cargo qui allait décoller, juste avant que la lune ne s'écrase sur la planète. Le capitaine l'a vendu au Maître des esclaves Gord , avec les autres enfants.

D'après Gord qui le lui avait revendu, Jas était un peu plus vieux que la moyenne des recrues. Assez vieux pour que le conditionnement ne soit pas totalement efficace. Mais il était trop bon pilote pour être mis à l'écart.

- Jas disait qu'elle était toujours avec lui, partout. Alors, oui, elle doit être très fière, termina red 4 (Thera).

Il y eut un moment de communion silencieuse. Venom se demanda une seconde comment c'était d'avoir une maman. Mais, il se rendit compte qu'il avait au moins une famille. Et des responsabilités. Il releva le regard. Plusieurs personnes se tenaient à distance. Il reconnut l'officier de pont qui l'avait accueilli il y a... une éternité.

- Des nouvelles de red 2, lieutenant ?
- Ils l'ont trouvé, commandeur. Chasseur détruit. La pilote était encore en vie, mais...

il fit une vague avec sa main .

- ... Kaarde l'a fait placer en cuve bacta sur son vaisseau. Son installation est aussi bonne que la nôtre. Elle n'aurait pas tenu jusqu'ici.

Il cherchait à s'excuser de quelque chose. De quoi ? L'infirmerie du Hun devait déjà être saturée de blessés. Pas de quoi s'excuser pour la perte d'un Pion ... Sacrifiable !

Venom essuya rageusement les larmes qui revenaient, se redressa et prit son ton le plus autoritaire et le plus assuré.

- Mes pilotes et moi-même allons nous rafraîchir et prendre un peu de repos. Faites-moi savoir l'heure du débriefing, s'il vous plaît
- Bien entendu, Commandeur

Venom s'aperçut que les personnels de pont et les troupes avaient formé une double haie. Les troupes présentèrent les armes.

*Idiots ! Honneurs inutiles et vains !*

Quoique... Après tout, ses petits pilotes l'avaient bien mérité ! Cela leur ferait du bien. Il les fit passer devant lui, en formation, et salua l'officier dans les règles. Il fut surpris de trouver, en bout de ligne, les huit mandaloriens, armés et casqués qui saluèrent en frappant du poing sur leurs poitrines. Venom les salua aussi, puis passa.

Il lui fallut une très longue douche pour retrouver le contrôle de ses pensées. Il en sortait tout juste, quand la porte bipa. Il s'y rendit, encore enroulé dans sa serviette. Un enseigne salua.

- Commandeur, mes excuses... Comme vous l'aviez demandé, le Capitaine Tensil vous informe qu'une réunion de l'état-major se tiendra dans quarante minutes. J'attendrai dans la salle au bout du couloir pour vous guider.
- Merci, Enseigne... ?
- Showolter, Monsieur !
- Showolter, je passe voir mes équipiers et je vous rejoins !

Il leur avait dit douche et repos : Ses « équipiers » s'étaient couchés et dormaient. Il y avait quelques packs de gellies ouverts, mais la plupart s'étaient couchés sans manger. Le pilotage d'un chasseur aile-A est très exigeant. Aussi endurant soit-il, il en aurait bien fait autant lui-même. Il les regarda un moment, rajusta la couverture de red 4, passa entre les couchettes superposées.

Arrivé à Red One, il saisit un coin de couverture qui avait glissé. Une main sur la sienne. Elle ne dormait pas. Sourire radieux... Il constata qu'elle avait guidé sa main sur son sein. Pas le moment ! Il n'avait pas la force, pas les ressources mentales pour gérer une gamine amoureuse.

*C'est vrai, nous avons le même âge : on grandit bien plus vite en cuve de clonage. Mais elle mérite mieux qu'un imposteur comme moi. Un vrai pirate ne pleure pas.*

Il se pencha, déposa un baiser... sur son front, rajusta la couverture avec un sourire fatigué et sortit.

Il dût faire un effort sur lui-même pour reprendre son masque habituel, mélange d'assurance et d'insolence. Il avait du travail ; il devait défendre au mieux les intérêts de sa flotte. Et il avait une promesse à tenir.

## Chapitre 12 : Tschaï

### Chasseurs de primes ; oui, mais quelle prime ?

Le marchand indépendant Ralkin, un proche humain plus tout jeune, prit soin de faire passer son message :

- Mon gars, t'es aussi bon pilote que tu l' prétendais ! Considère que t'es titulaire du poste. C' qui' n'change rien au fait que c'est moi qui donne les ordres. Sur cette planète en particulier, t'as intérêt à les respecter. Depuis quek' mois, ici, ce sont de vrais malades qui contrôlent la ville et toute cette fichue planète, je suppose. De toutes façons, y a pus grand-chose à voir ou acheter, alors j' sors même plus de l'astroport. *Y cause vraiment bien l'basic, l'patron, s'amusa le jeune pilote.*

Haussement d'épaules, sourire égrillard. Le marchand avait un ticket avec une des administratrices. Elle avait une suite confortable dans le bâtiment principal : pourquoi sortir ?

- Bien sur, y sont pas du genre à empêcher un honnête coureur d'espace d'aller boire une pinte dans une cantina, ou d'aller satisfaire d'aut' besoins, si tu vois c'que'j'veux dire... Bref, si tu veux une perme pour aller t'amuser, j'te la donne. MAIS y a des points sur lesquels y sont très chatouilleux.

Ils n'aiment pas :

- Les types qui vont fouiner là ou c'est marqué interdit ou qui posent trop de questions.

- Ceux qui se baladent sans le Badge adéquat ou circulent après le couvre-feu.

- les types qui's baladent 'vec un blaster ; tu laisses le tien au vaisseau. Pareil pour les vibro-lames ou les explosifs. Mais tu peux garder ton joli couteau.

- Ah, et ils n'aiment pas aussi les fouteurs de merde : ceusse qui râlent trop fort, déclenchent des bagarres ou des rassemblements.

Ces quatre catégories finissent souvent pendues sous l'arche d'entrée de Dadishe. Jette-y un œil en passant : je serais chagriné de te voir pendu là et encore plus chagriné d'être pendu à tes côtés. J'ai pas la vie rêvée des aventuriers de l'espace, et mon « Saute-Étoiles » est une vraie poubelle, mais je tiens à l'une comme à l'autre. Compris ?

*Tiens, son basic s'améliore quand il n'y a plus personne qui fouine dans le secteur !*

- Je me contenterai d'aller boire un verre. Et peut-être de manger un morceau qui ne soit pas de la bouillie insipide et brûlée d'auto-chef... Sois dit sans vous offenser, Patron !

- MMMphhh ... Ce maudit chef est déréglé depuis des mois et j'ai pas les moyens de le changer. Mais t'inquiètes : parfois, pour varier, il fait aussi de la brique dure et mal cuite assaisonnée aux herbes de feu. Essaie donc la Cantina D'Osgard. La bouffe y est pas mal et la serveuse jolie et sympa. En plus, ils ont des chambres si t'es trop saoul pour rentrer.

- Merci du conseil, patron.

La conversation avait eu des témoins, bien entendu. Sur cet astroport, il y avait toujours des oreilles indiscretes. Nanti de ces recommandations et d'un plan sommaire, le jeune pilote du 'Saute Étoiles' n'eut aucune difficulté à passer les contrôles et à obtenir un badge. Les types au contrôle ne plaisantaient pas avec la sécurité et leurs armes, toujours à portée de main, étaient bien entretenues.

*Pas des amateurs, ceux-là !*

L'ambiance en ville n'était pas folichonne ; des patrouilles partout, des gens qui circulaient en rasant les murs et en courbant la tête. Même les individus de l'espèce autochtone, de grands insectoïdes élancés à la carapace ivoire, pourtant de redoutables prédateurs, semblaient faire profil bas. Certains des humains ressemblaient étrangement aux autochtones, jusqu'à singer leur façon de se déplacer. Ils ressemblaient beaucoup au dénommé Anacho, qu'il avait rencontré à bord du Hun. La plupart des boutiques étaient fermées ou envahies de soldats bruyants et sans gêne qui faisaient fuir les autres clients. Une atmosphère de siège.

Le jeune pilote se hâta de rejoindre la cantina, ne s'arrêtant que pour quelques achats : les autochtones avaient une passion pour les armes blanches et fabriquaient des lames de grande qualité. Pas question de passer sur Tschaï sans ramener quelques souvenirs ! Sans compter qu'il allait pouvoir les étrenner bientôt.

Dans la rue, la foule grisâtre d'individus se hâtant vers leurs destinations ne se colorait qu'au passage de quelques rares équipages en vadrouille.

En contraste, la cantina d'Osgard offrait un cadre chaleureux, mais elle était presque vide :

- vous devriez venir voir à l'heure de pointe, argumenta le Patron ; Mais l'heure du couvre-feu est proche, alors... Rassurez-vous, vous avez le temps de boire deux ou trois pintes avant de devoir rentrer. À moins que vous souhaitiez dîner. Ma femme a fait du brualki et elle le réussit bien. Dans ce cas, je vous recommande de prendre une chambre !

Le jeune homme accepta :

- Tout plutôt que de passer une nuit de plus à bord du 'Saute Étoiles'.

- Le 'Saute Étoiles ?' Je connais. Bogoss venait souvent. Et le marchand Ralkin aussi. Mais il n'aime pas l'ambiance qui règne en ville ces temps ci et puis...

Le patron baissa la voix, et, sur le ton de la confidence :

- Il s'est trouvé une copine qui bosse au niveau administratif, elle a même une chambre la bas !

Confidence suivie d'un clin d'œil. Bref, tout le monde le savait en ville ! Venom soupçonnait son « patron » d'être un agent au service de la République – pardon, de l'Alliance. Il n'allait probablement pas visiter sa belle que pour le plaisir .

La fameuse serveuse, une rouquine aux yeux verts, n'était plus toute jeune mais le jeune homme admit qu'on eut pu la trouver belle sans son air maussade et ses yeux tristes. Elle déposa une chope de bière sur la table avec une telle brusquerie qu'une partie s'étala sur la table. Pas impressionné, le jeune homme la regarda en dessinant du doigt dans la flaque de bière.

- z'avez pas plutôt de la bière de Cath ? Fit il en tentant un sourire.

- De la bière de Cath ! On est pas à Calamar<sup>12</sup>, ici ! Marmonna-t-elle en essuyant les dégâts avec un torchon douteux.

Elle se radoucit pour dire :

- Le repas est dans une heure et demie. Si vous aimez faire la conversation, vous serez six à table

*Bien, les autres sont déjà là*, songea le jeune homme, sirotant lentement sa bière ; très bonne, au demeurant. Il avait posé la bonne question, obtenu la bonne réponse. Il monta à sa chambre, s'allongea un moment, rêvassant, les yeux dans le vague. Il avait une promesse à tenir : l'agent B007<sup>13</sup> n'avait pas repris contact – comme prévu- après son dernier message. Mauvais signe ! Mais avant de partir à sa recherche, il avait une autre cible.

Une mission, deux objectifs. Il ne fallait pas se louper, ni pour l'un, ni pour l'autre.

### **Flash-back : retour sur le Hun**

Le lendemain du débriefing, une nouvelle réunion avait rassemblé les protagonistes de l'assaut sur Tschai. Le dénommé Anacho, un squelette humain (effet renforcé par ses maquillages), à l'allure de grand insectoïde avait des nouvelles. Kaarde aussi. Elles n'étaient pas bonnes. Déjà, on avait appris que le Hun ne pourrait pas repartir au combat avant un bon moment.

- L'Esméralda non plus... Ce coup ci, elle va mettre du temps à guérir<sup>14</sup>. Et il est grand temps qu'elle et Navigateur rentrent chez eux, expliqua Procyon.

[Nous pouvons encore faire une bataille]

Personne ne s'étonnait plus d'entendre des voix dans sa tête, constata Venom.

- Pas question que tu t'exposes encore !

Les frères Herrion avaient parlé d'une même voix. Mais le Vieux continua, ignorant le coup de coude de son frère.

- Mais tu pourrais utiliser tes talents de loin... Bien à l'écart... Pour coordonner les équipes, par exemple.

- Résumons-nous : MA flotte devrait attaquer seule et écraser un croiseur lourd de classe Dreadnaught, deux croiseurs Carrack, une tripotée de corvettes Marauder et corelliennes, des canonnières, des décimateurs et une flopée de chasseurs ? C'est quoi, le plan B ? s'insurgea Venom .

- Tu oublies une redoutable station de combat en construction, Gamin. Je crois qu'on peut passer au plan B, en effet ; rien à espérer de l'Alliance ? demanda le vieil armateur à Kaarde .

---

12 Capitale d' Esseles, secteur Darpa, dans le Noyau ; un lieu de culture et de raffinement.

13 Également connu sous le nom de Sasha.

14 C'est un vaisseau vivant !

- Tschai fait partie des non-alignés... Et ça pose problème, vous le savez ! Néanmoins, on m'a garanti que l'alliance répondrait positivement et très rapidement à l'appel à l'aide d'un gouvernement ami. À condition de libérer les derniers représentants en vie de ce gouvernement. La diplomatie a ses raisons...

- J'AI demandé de l'aide !

- votre statut n'est pas clairement établi, Anacho. Nous autres contrebandiers ne sommes pas toujours en odeur de sainteté auprès des puissants ;

- Si on attend, ils achèveront la station de combat. De là, ils tiendront la planète. Toute révolte serait noyée sous les torpilles et les turbo lasers. Une flotte ennemie paierait très cher une attaque. Et qui sait où ils pourraient envoyer leur flotte à eux, menaçant Anacho.

Il pouvait s'inquiéter ; c'était sa planète !

Venom avait potassé la curieuse histoire de Tschai et de son peuple à deux races. En confrontant légendes locales et fouilles archéologiques, les historiens avaient établi une théorie : 15 à 20 000 ans avant l'avènement de la république, un groupe de colons humains avait débarqué sur la planète. Comment étaient-ils arrivés là ? Vaisseau génération ? Porte stellaire ? Vaisseau Rakata ? En tout cas, les colons avaient trouvé une civilisation à l'ère pré-industrielle. Les premiers contacts avaient été cordiaux, mais peu après, tout avait dégénéré. L'avance technologique des humains n'avait pas suffi à contrebalancer la supériorité numérique des autochtones. Des millénaires plus tard, la huitième expédition corellienne, avait trouvé un peuple qui avait développé une technologie spatiale à base de voiliers solaires et des humains à l'aspect physique inédit, quasiment réduits à l'état d'animaux de compagnie.

Des millénaires de sélection leur avaient donné l'apparence de leurs maîtres.

- L'Alliance enverrait des troupes encore plus vite en apprenant que Hekken et ses sbires ont investi la planète, rappela l'armateur.

- Si nous pouvons prouver que Hekken est bien là, objecta Kaarde!

- Justement, le plan B ! Le principe est simple : on va chercher Hekken sur Tschai et on le ramène par la peau des fesses pour l'exhiber devant tes diplomates. En attendant qu'ils veillent bien se remuer le cul, on fout assez de bordel autour de Tschai et au sol pour que les amis d'Anacho puissent se révolter et envoyer leur appel à l'aide .

Herrion oubliait parfois qu'il était un aristocrate raffiné et hautement civilisé. Ou bien, c'était plus probable, il considérait qu'un aristocrate raffiné et civilisé pouvait s'autoriser n'importe quel écart de langage. Ou alors, qui sait, il était très fier de savoir parler une « langue étrangère ».

- Et par quel moyen on fout le bordel dans l'espace et au sol ? Kaarde savait s'adapter très vite.

- Admettons qu'une bande de pirates déjantés et sans complexe apprenne qu'il y a plus de 6 millions de marchandises faciles à emporter sur cette fameuse station... Un p'tit raid rapide, c'est mieux qu'une bataille rangée, non ? Et puis, je suis sûr que ces pirates placeraient quelques charges explosives dans la station, juste histoire de couvrir leur fuite. Pas vrai Gamin ?

- Déjantés et sans complexe, le Vieux ? Je ne vois pas de qui vous voulez parler ! Eh, vous avez bien dit six millions ?

- Plus près de 7, Gamin, et c'est confirmé par les images que ton espion nous a envoyées . De quoi doubler, non, tripler la taille de ta flotte.

Il désigna le jeune homme songeur et annonça à la cantonade :

- Vous voyez, messieurs ? C'est pas de la politique, c'est du business.

- J'ai pas encore les moyens de la doubler, ma flotte. Pour foutre le bordel, faudrait qu'elle soit bien plus puissante

- On devrait pouvoir étoffer ça, garantit Kaarde

- L'Amber Star n'est pas au top de sa forme, mais je devrais pouvoir rassembler quelques forces, renchérit Herrion.

- Et ma flotte personnelle sera de la partie, rappela Anacho

Venom soupçonna une collusion entre eux. À tous les coups, ils avaient déjà discuté de la situation. Et trouvé un pigeon.

*Moi, se dit-il. C'est l'occasion ou jamais de placer quelques revendications supplémentaires. Et puis, tant qu'à se faire plumer...*

- Et vous avez des candidats pour ramener Hekken par la peau du cul ?
- J'ai un petit groupe de chasseurs de primes qui ne rêvent que de ça. Raisons personnelles. Mais ils ne sont plus que trois.
- Non, parce que tant qu'à me faire plumer, autant me laisser rôtir aussi. Bref, je suis volontaire. Et je pense pouvoir convaincre deux-trois de ces pirates déjantés et sans complexe de m'accompagner.
- Ce sont les trois millions de prime qui t'attirent, Gamin ?
- ça et autre chose, le Vieux. Désolé, mais va encore falloir négocier ; en privé. Pour le reste, il faut que j'aïlle sur Tschai, de toutes façons. Raisons personnelles.

Depuis son dernier message, Sasha n'avait plus émis son indicatif crypté.

- On n'a pas le temps, Gamin, pour des caprices supplémentaires.
- Pff ! Les caprices, c'est le seul domaine où j'arrive à vous égaler, le Vieux... Et encore !  
[ Cela concerne sa pilote : Red 2... Masha ]
- C'est ça, te gêne pas, fouille dans ma tête !

Venom sentait une colère irrationnelle le gagner. Au moins, c'est à lui seul que le télépathe s'adressa cette fois :

[ Dans ce cas, apprends à garder tes pensées pour toi. Tu hurles littéralement son nom. Et celui de ce petit humain, Sasha ! C'est très désagréable. Dis leur ! Ta carapace de pirate impitoyable est déjà bien fissurée, ils ne se moqueront pas de toi ! ]

La colère retomba aussi vite qu'elle était montée. Le télépathe avait raison, évidemment : il ne dissimulait pas assez bien ses pensées. Et se souciait trop de détails qui au fond, n'auraient dû avoir aucune importance. *Si, ils en ont ! Pour moi ! Tant pis pour ce que pensent les autres !*

Le pirate rassembla tout son courage et toute sa morgue pour exiger :

- Bon, le Vieux, c'est simple ! Masha a des lésions neurales ; d'après votre docteur, elle devrait récupérer l'essentiel de ses capacités mais ça prendra des mois, sinon des années. Et il va lui falloir une prothèse pour sa jambe...
- Tu veux que je paie tous les frais, gamin ?
- Les frais, je les paie ! C'est pas ça que je veux ! Ce que je veux, c'est qu'elle puisse recommencer sa deuxième vie avec de vrais parents qui l'aimeront et s'occuperont d'elle. Elle devra tout réapprendre. À l'abri. Avec assez de fric pour lui offrir le meilleur. Comme une princesse ; comme une Herrion.
- De **vrais** parents, hein ? Accordé ! Je devrais pouvoir trouver un bon foyer pour ta Masha. fit le vieil homme attendri. Ils adoptent en masse sur Herrion et pour élever des enfants, il n'y a pas mieux !
- Je veux les voir avant !

Herrion se contenta d'accepter d'un hochement de tête.

Kaarde osa rompre le silence qui s'était installé.

- Nous avons deux jours pour mettre l'opération au point. J'y serai, avec quelques vaisseaux ; et j'ai des contacts au sol, qui devraient être utiles.
- nous y serons aussi, affirma Stian Meerel. Le Capitaine Herrion nous a ré-embauchés. Pour foutre le bordel au sol, entre autres petites choses.

Lui aussi s'y mettait ? Le style de l'armateur était vraiment contagieux !

- ça me rassure ; à vous huit, vous devriez pouvoir occuper quelques dizaines de milliers de soldats, répliqua Venom, qui avait retrouvé son sourire canaille.
- Un peu plus, je pense. On a invité quelques potes, répondit le mandalorien sur le même ton

### **Un souper chez Osgard**

Venom s'éveilla en sursaut dans son lit ; il avait dû s'assoupir. Les souvenirs brouillés d'un rêve bizarre et inquiétant s'estompaient déjà. Il fronça les sourcils : le rêve concernait Arvea, mais... Il se secoua : il était l'heure de descendre.

Dans la salle à manger de la taverne, surprise : il manquait deux personnes. Méfiant, il devisagea chacun des présents : un humain, un Kiffar et une Togruta. Il les avait rencontrés à bord du Hun. Bobbi, Jake, Lorna. les trois portaient le nom de Keren, et se prétendaient frères et sœur, ce qui était biologiquement impossible.

Apparemment, la donzelle leur avait procuré le matériel demandé . Des chasseurs de prime. Mais quelle prime visaient-ils ? Et ou étaient ses amis ? Il avait encore des doutes.

Doutes que la serveuse s'efforça de dissiper. Sans son air maussade de commande, elle était bien plus séduisante.

- J'ai envoyé vos amis récupérer des équipements dont nous aurons besoin.
- Nous ? Releva-t-il.

Il savait que la femme, son contact, était un agent de la république- enfin, de l'Alliance-, mais il pensait qu'elle n'était là que pour informer et assister l'équipe dans ses préparatifs.

- Je connais bien les habitudes des Brigadiers. Je vous ferai entrer dans la zone interdite et vous conduirai à votre cible

- Et après ?

- Je suis une professionnelle. Je sais me battre. Je croyais que Kaarde vous avait briefé.

- Vous bossez pour lui ?

- Autrefois, oui... Voici les plans !

Elle sortit d'antiques films plastiques :

- Pas de holo, les occupants recherchent toutes les sources d'énergie high-tech. Je n'aurais pu leur faire traverser la zone interdite. Ils tolèrent tout juste les comlinks, qui sont très surveillés. La prison qui sert de QG à l'état-major est ici, en pleine zone interdite. La plupart des chefs s'y réunissent le soir, pour... Eh bien, pas pour travailler. Hekken sort tous les soirs, vers 22:30 et rejoint un bâtiment proche qui sert de logement pour ses « hôtes » ; L'immeuble est utilisé pour détenir quelques personnes sans danger pour lui et qu'il faut ménager. Des otages. Lui va voir sa 'petite amie', détenue là avec sa famille. Vous devinez le chantage. Ceux qui lui déplaisent n'ont que 50 mètres à peine à parcourir pour se retrouver aux mains des « inquisiteurs ».

Le passage est à l'air libre, mais dans un corridor qu'il a fait construire pour l'occasion. Il arrive avec une escorte réduite – 6 hommes- ; reste environ une demi-heure, puis revient au QG. Il va sans dire que le bâtiment de l'infortunée fiancée et la prison sont fortement gardés. Mais pour le bâtiment, de l'extérieur seulement ; notre homme tient à son intimité. Le cueillir dans le corridor ou dans le bâtiment est donc notre meilleure option.

- Et on va où, après ? fit le Kiffar, qui semblait dubitatif. Bobbi, se souvint Venom

- On rejoint la prison ! Il existe une sortie qui mène droit à l'astroport et nous pouvons compter sur des amis à l'intérieur. Autre option : les batteries de défense du bâtiment seront neutralisées. Mon vaisseau ou le vôtre sont équipés de circuits esclaves ; ils pourront nous récupérer sur le toit. Nous profiterons des différentes diversions – et il en aura ! pour nous éclipser

- On peut compter sur les mandaloriens pour foutre le bordel en ville, c'est sur ! Mais est ce que ce sera suffisant ? demanda Venom.

- la personne qui accompagne vos amis pourra vous rassurer sur ce point. En attendant, commençons à dîner.

Elle fit le service avant de se mettre à table ; Markrrr et Quyymaen arrivèrent peu après en traînant un gros sac. Anacho le contrebandier les accompagnait. Il avait ôté ses peintures de guerre qui le faisaient ressembler à un squelette humain et arborait les rubans colorés de son peuple.

Qu'il s'habille comme il le souhaite. Il était d'ici, après tout. Il y avait eu des humains sur cette planète bien avant l'avènement de la république ; Volontairement ou non, ils avaient fini par ressembler aux insectoïdes. Mais la serveuse savait que ces couleurs étaient celles d'un chef de guerre.

Il apporta les précisions nécessaires :

- Vous avez deviné juste, maîtresse Mara. Des trois chefs de guerre de mon peuple, je suis le seul à pouvoir agir ; Darback a été assassiné, et Anarin croupit dans cette infâme prison ! Par chance, étant le chef de l'extérieur...

Il s'interrompit, puis expliqua :

- vous diriez ministre des relations extérieures, ou de la défense, c'est tout comme. En tout cas, mes activités m'amènent à voyager au loin. J'ai échappé à la rafle et pu organiser la contre-offensive. Mon peuple attend ce moment depuis longtemps. Ce soir, pendant que vous décapitez l'état-major des brigadiers, et que votre flotte fera diversion dans l'espace, commencera l'insurrection que nous préparons depuis longtemps. Nous nous sommes entraînés, nous avons les armes et la volonté : nous vaincrons !

Apparemment, Humains et Dreedr se considéraient comme un seul peuple, les Tshai Kol  
*Tu parles, songea Venom ; tu as aussi l'aide de tes amis contrebandiers et l'assistance de l'Alliance, puisque Kaarde et cette nana sont dans le coup.*

Il se tourna vers ses amis. Markrr s'était assis et s'empiffrait ;

- Vous êtes allés faire les courses, je vois.
- La dame nous a demandé de vous trouver des déguisements.

Quyymaen sortit un casque et une semi-armure du sac qu'il traînait.

- Y en a assez ?
- La p'tite dame a dit cinq. On a fait attention à ne pas les tacher en extrayant les anciens locataires.
- Cinq ? Mais...
- Une patrouille standard, escortant deux prisonniers de marque, expliqua l'espionne. Vous saurez simuler l'ivresse ?
- J'simule pas... je suis un acteur né , grommela Markrrr, plus hirsute et poilu que jamais.

Il attrapa une grosse chope de bière et la vida d'un trait. Puis il la remplit seulement à moitié -à son grand regret- au tonnelet vide qu'il secoua, l'air désolé. Il ingurgita les restes puis, voyant la chope à peine entamée de Venom, demanda :

- Je peux ?

Sans attendre de réponse, il la vida d'un trait, concluant d'un rot énorme...

- Voilà, maintenant, je suis dans le rôle , fit il en exhibant un de ses sourires plein de crocs qui laissaient croire qu'il allait vous égorger en guise de dessert.

Dissimulant un sourire, Venom enfila l'uniforme ennemi. Il y avait un blaster avec, mais il veilla à bien dissimuler ses lames. Toute la mission reposait sur l'usage d'armes non-énergétiques.

- Et vous ? Demanda le Kiffar à Anacho
- J'emprunterai un autre itinéraire. On se retrouve dans la prison.

Il laissa du matériel ; les armes blanches fabriquées par les Tshai kol étaient appréciées des connaisseurs de toute la galaxie. Le jeune humain, Jake, inspecta de longs bâtons empennés à une extrémité et munies d'une pointe de métal à une autre. Il sortit de son sac de matelot un curieux objet aux motifs ajourés. D'un geste, il déploya deux lames courbes. Non, pas des lames ; ce truc n'avait rien de tranchant. Venom ne comprit qu'il avait affaire à une arme à projectiles que quand le jeune homme relia les deux extrémités par une corde et encocha un des bâtons.

- Un arc et des flèches ! S'enthousiasma Quyymaen.

Voyant l'air stupéfait de ses collègues, il ajouta :

- enfin, une version high-tech d'une arme primitive
- Ces flèches sont parfaites, constata le jeune homme. Il se tourna vers le Kaleesh.
- Votre peuple en utilisait, dans le temps. Silencieux et bien plus puissant qu'on ne le croit.
- ça, ouais, je veux ! Et toi, jeune fille, c'est quoi ton truc ?

Venom masqua sa surprise : le clone kaleesh, qui avait reçu -en cuve- une éducation militaire, adoptait en général une attitude austère et guindée, digne d'un officier impérial. Mais il semblait avoir appris à s'adapter au style plus décontracté des pirates. Ou des chasseurs de primes.

Elle se contenta de désigner du doigt le fouet roulé à son côté. Un fouet de métal.

- Il était à notre père !

Elle n'en dit pas plus. Ils avaient affirmé avoir des raisons personnelles pour chasser Hekken. C'est peut-être pour chasser un mauvais souvenir qu'elle demanda :

- Et vous, c'est quoi, votre spécialité ?

Le kaleesh sortit ses deux épées lig à une vitesse phénoménale.

- J'me débrouille pas mal avec ça !

Elle regarda Venom, qui se contenta d'exhiber quelques-uns de ses couteaux .

Markrrr, en pleine métamorphose, ne put s'empêcher de faire une remarque :

- je sais : à le voir comme ça, il a l'air d'un chiot quémendant une caresse. Mais il ne craint pas de s'attaquer à un adversaire quatre fois plus gros et costaud que lui. Il est plus rapide qu'une vipère kodashi et dix fois plus venimeux !

Venom, amusé, se contenta de hausser les épaules et fit mine de se concentrer sur son équipement. Il savait garder un visage impassible, mais ses yeux le trahissaient parfois.

Le garoug répondit finalement à la question muette de la togruta :

- Et moi? Moi, Je mords !

Une de ses répliques favorites : avec l'arsenal qui grossissait dans sa bouche, comment ne pas le croire ?

Tous s'étant changés, il ne restait plus qu' à sortir discrètement : l'antique cité recelait bien des surprises, tout comme la cave où étaient entreposés d'énormes tonneaux de bière. L'un de ces tonneaux, en apparence similaire aux autres, donnait accès à un long passage souterrain. Ils émergèrent tout près de la zone interdite, guidée par dame Mara, ou plutôt par le sergent Jaffar, comme l'indiquaient ses galons et le badge de son armure.

## Chapitre 13 : La zone interdite

### **Bokkor Hekken, qui es-tu ?**

Markrr chantait... faux ! Horriblement faux ! Cela ne ressemblait pas à ses hurlements de la pleine lune, c'était pire ! À ses cotés, menotté lui aussi, Quyymaen faisait dans le reptilien : calme et froid. Ce qu'il n'était pas vraiment.

Dame Mara, avec ses marques de sous-officier, ouvrait la route, Venom flanquait la colonne à gauche. Il n'était pas très à l'aise : tout dépendait de l'habileté de cette espionne dont il ne savait rien.

Une espionne qui lui jetait de fréquents coups d'œil, comme s'il était digne de sa curiosité.

Pourtant, les deux patrouilles qu'ils croisèrent se contentèrent d'échanger le salut réglementaire.

Enfin, le poste de contrôle ! Ils étaient nombreux, au moins une quinzaine, commandés par un capitaine qui poussa son coup de gueule dès qu'il les vit :

- Qui sont ces énergumènes ? Pourquoi ne sont-ils pas neutralisés ?

Venom bougea légèrement pour libérer le couteau planqué dans sa manche. Si un seul coup de blaster était tiré, adieu la surprise. Mais le « sergent Jaffar » géra le problème de main de maître.

- Ils seraient trop lourds à porter, capitaine, et surtout, ils avaient ceci !

La femme sergent exhiba deux badges ID noirs : le niveau le plus haut attribué à un non-brigadiste, ce qui radoucissait l'officier :

- Ah, je vois... Mercenaires ! Le grand est saoul, mais l'autre ?

- Herbe Shorda, je pense... Et ils ne veulent pas se quitter.

L'Herbe était un narcotique puissant pour un reptile.

Markrr qui oscillait comme sur des bascules, ne se gêna pas pour se soulager contre un mur. La bière ? Ou peut-être était-il vraiment un excellent comédien ?

- Pouah ! Voilà qu'il marque son territoire, maintenant ! Amenez les vite en dégrisement avant qu'ils ne fassent un scandale ! Leur officier va entendre parler de moi, je vous le dis !

- C'est moi, le Capitaine, fit Quyymaen d'une voix lente et pâteuse ! Lui c'est le cuisinier !

Il regarda l'homme comme s'il jugeait un morceau de viande.

- Eh bien, je ne m'inviterai pas chez vous ! Block 3, sergent !

- À vos ordres !

*Et voilà comment on passe un contrôle ! Trop facile, se dit le jeune homme, beaucoup trop!*

Déjà, les patrouilles qu'ils avaient croisés n'avaient posé aucune question, même pas sur le grand sac que Jake trimballait. Bien sûr, ils avaient une réponse toute faite : cela appartient aux prisonniers!

Et là, cet officier n'avait même pas vérifié leur identité. Il y avait pourtant un homme en uniforme noir d'Inquisiteur, assis dans petite guérite mais il semblait s'être assoupi. En s'éloignant, Venom jeta un œil en arrière : l'homme s'était réveillé, mais il semblait désorienté.

- Avancez, ne regardez pas en arrière, marmonna Mara, qui avait l'air un peu tendue.

Elle les guida rapidement vers l'antique forteresse crénelée qui servait de prison et de QG, alors que le malaise du jeune pirate allait croissant.

*J'aurais mieux fait de tenter le coup tout seul, ni vu ni connu ! Le Vieux n'a pas besoin de tout le bonhomme, après tout ! Sa tête suffirait !*

- Je peux vous faire entrer, mais c'est maintenant qu'il va falloir se montrer rapides et silencieux. Et nous allons devoir déposer nos blasters au râtelier, fit-elle en déposant le sien.

Il n'y avait personne, mais l'entrée était surveillée par des holocams :

- Identifiez-vous, tonna une voix tombant des haut-parleurs.

- Patrouille K 12, Sergent Jaffar, nous escortons ces... Humm... invités jusqu'au block 3, ordre du capitaine Jinox !

Elle exhiba à nouveau les badges noirs ;  
-Je vois! Et ce gros sac que vous transportez?  
*Ah quand même ! Y en a au moins un qui fait son boulot !*

Mara déroula un bout de tissu, dévoilant les épées lig.  
- C'est au Kaleesh, révéla-t-elle. Le reste est au grand poilu !  
- hé ! Vous m'causez correct, hein ? j'ai des relations, moi ! Râla le sus-nommé ;  
- Vous les laisserez au bureau : J'ai une seule cellule de dégrisement pour héberger ces illustres mercenaires, ce serait dommage qu'ils s'étripent pendant la nuit, n'est-ce pas ? Ordonna la voix d'un ton ironique  
- Vraiment dommage, contrôle ! Répondit l'espionne sur le même ton  
- Le commandant réglera ça avec eux demain matin. Une seconde... Vous pouvez vous présenter au portique !  
« Contrôle » avait dû régler le détecteur pour ne repérer que les armes énergétiques car l'arsenal silencieux du commando passa sans difficultés en même temps que les épées.  
- L'entrée du corridor est là-bas. Ensuite...

Ensuite, ce fut à Venom de jouer du couteau. Du moins, il s'en arrogea le droit. Rapide et silencieux, comme l'avait recommandé la rouquine, il élimina les quatre hommes de la salle de garde avant que ses petits camarades n'aient eu le temps de se préparer. Cette action brutale et unilatérale eut le grand mérite de le reconforter. Un peu.

- Rapide, en effet ! Fut le seul commentaire du Kiffar, qui avait sorti deux lames courtes.  
Mais il n'avait pas apprécié la surprise, cela se sentait ! Un autre fut plus véhément :  
- t'aurais pu nous en laisser, protesta le kaleesh !  
- Hé, ho, Quyyym, la dame, elle a dit de faire vite, se défendit le jeune pirate.  
- vous vous amusez plus tard, les enfants, les sermonna la rouquine. Bobbi, cette porte !  
Markrr, en passant, lui souffla à l'oreille :  
- T'avais pas besoin de faire le malin comme ça ! Tu te sens mieux, au moins ?

Le kiffar avait pris la direction des opérations ; il entrouvrit légèrement la porte qui donnait sur la cour intérieure.

- Jake !  
Il lui montra deux silhouettes, trop éloignées pour espérer les approcher furtivement.  
- Vu !  
- Comment on fait ? Demanda Quyymaen, puisque Venom boudait dans son coin.  
- Vous avancez rapidement le long du mur ; Ils vous verront, avec vos uniformes, et s'avanceront ; je m'occupe du reste.  
Il avait déployé son arc, une flèche encochée, une autre en réserve.  
- s'il y en a d'autres ?  
- À moins de 10 mètres, c'est pour vous. Au-delà...

Au-delà, il prouva qu'un garde au sommet d'un mirador n'était pas à l'abri de ses traits empennés.  
- Je ne pourrai avoir ceux postés sur le toit de l'immeuble : l'angle est mauvais, prévint-il.  
- Et si t'étais là-haut, sur le mur ? Demanda le Garoug.  
- Oui, mais faut pouvoir y monter.  
- pas de problème, j'te porte, gronda doucement MarKrr  
- Tu as des ailes ?  
- non, j'ai mieux: des griffes !  
- il ne va pas tarder à revenir, murmura Mara. Il faut le capturer sur le trajet. Et empêcher les renforts d'arriver par là ! C'est notre sortie, d'ailleurs !  
- On se sépare ?  
- Oui ! Venom, c'est ça ? ... Mmhhhh. Markrr et Jake couvrent le mur et le toit. Jake, voyez si vous pouvez réduire le nombre de gardes du corps. Venom, Bobbi et Lorna s'occupent de Hekken. Quyymaen ? Cela vous dirait de faire le ménage dans ce bâtiment avec moi ?

- Vous voulez que je vous prête une épée ?
- J'ai ce qu'il faut.
- C'est une Jedi, devina enfin Venom, cachant son exaspération : il s'était laissé berner comme un bleu !
- Son sabre est probablement planqué sous son plastron.

Il remarqua du coin de l'œil l'amusement de Markrr. Le garouge l'avait su depuis le début, en déduisit le jeune homme, plein de ressentiment. Les autres la fixèrent, étonnés.

Venom se méfiait des forceux, mais s'obligea à faire bonne figure :

- Maîtresse Jade Skywalker, je suppose ? Suggéra-t-il avec le sourire. Oh, ils arrivent !
- La Jedi et lui étaient les seuls à avoir distingué l'infime bruit de serrure.
- Comment avez-vous deviné ?
- Je sais qui a travaillé avec Karrde... Et quand ! Bon, on ferait mieux de se mettre en place

Le dispositif de Hekken était simple : deux hommes juste devant, deux autres derrière, un éclaireur, le dernier fermait la marche à quelques pas.

- Celui du fond risque de nous embêter: Si Hekken se couche, il n'aura qu'à tirer dans le tas au Blaster. Et Jake ne peut l'atteindre de là où il est !
- Je peux m'en occuper, fit Lorna : Moi aussi, je sais grimper aux murs.
- Votre fouet n'est pas un peu bruyant ?
- ça dépend comment on s'en sert...

Elle s'éclipsa sans bruit. L'éclaireur approchait et on distinguait une lourde silhouette bien encadrée : Hekken était une force de la nature : grand, puissant, arrogant.

- Son odeur est... Bizarre, remarqua Venom.
- Hekken, cracha haineusement Bobbi.

Il était en colère. Trop ! Venom prit une décision, cette fois mûrement réfléchie :

- Il est pour vous ! Je me charge de ses gardes.
- eh, attend...

À l'arrière, le fouet métallique se déroula silencieusement, pendant du mur. Comme vivant, il s'enroula autour du cou de l'homme d'arrière-garde. Lorna se laissa glisser au sol, se servant de l'homme comme contre-poids pour ralentir sa chute. Devant, quelqu'un avait jailli de l'ombre et tué l'éclaireur. Un mouvement de rotation, et l'arme libéra le cou brisé. L'heure n'était plus à la discrétion. L'un des gardes qui protégeaient les arrières d'Hekken s'était avancé pour contrer la menace devant eux, l'autre s'était retourné pour surveiller les arrières : une équipe bien rodée.

Elle frappa dès qu'elle fut à portée, et le fouet claqua : sans énergie pour alimenter les vibro-lames qui venaient de sortir, le fouet s'enroula autour de la main portant le blaster. Les lames taillèrent dans la chair et les tendons et le blaster tomba au sol. Elle finit le travail par un coup de sa dague qui transperça de bas en haut le menton et le cerveau de sa victime. Une silhouette floue, contournant Hekken, s'attaquait déjà à son quatrième adversaire; Venom ??? Hekken, debout, dans une posture de combat, vit, incrédule, tomber son escorte et ne repéra son véritable adversaire qu'un peu tard . Quand Bobbi était arrivé au niveau de l'éclaireur, celui-ci était mort depuis longtemps, tout comme les autres protecteurs du Boucher. Il donnait l'impression de foncer tête baissée.

Elle comprit qu'il allait faire une connerie et son fouet s'enroula autour de la jambe d'appui du Boucher. Elle tira, Bobbi poussa et le genou d'Hekken se déchira dans un craquement de mauvaise augure. Une fois Hekken au sol, Bobbi, en furie, s'acharna sur son visage.

- Bobbi, arrête ! Il nous le faut vivant ! Pour le pendre, souviens-toi !

Bobbi s'appêta à placer un dernier coup, mais Venom l'arrêta.

- La colère et la haine peuvent sembler utiles au combat, mais elles sont mauvaises conseillères : regarde.
- Il avait cloué au sol, de son pied, la main du Boucher. Dans celle-ci, il ramassa une curieuse lame de nature organique, sentit .
- Une toxine Vong... il allait t'emporter avec lui !

Le jeune Kiffar n'était pas dans son état normal, en proie à une violente émotion.  
- J'étais... J'ai vu quand...

Il regardait alternativement, le fouet de sa "sœur" et Hekken. Était-il là quand...  
Non, il n'y était pas ! Mais certains Kiffars avaient le pouvoir de "lire" des objets et de voir des événements passés, se rappela Venom. L'objet en question devait être le fouet.  
- Je sais... Je sais ce que c'est !

Sauf que Venom n'avait pas bougé quand Bragan avait planté Horbin. C'était un duel, soit disant dans les règles. Mensonge, c'était un coup monté ! Il était resté calme et froid, avait poursuivi ses préparatifs de voyage. Kell, Bragan, Hork, et leurs amis n'avaient ressenti les premiers effets du poison que le lendemain de son départ. Même les efforts de Naali n'y avaient rien fait (elle n'en avait pas fait beaucoup): ils avaient agonisé pendant des jours. Venom s'était vite aperçu qu'il n'avait eu que des sous-fifres.

- La vengeance ne soulage qu'un moment, ai je découvert. Venez, on va offrir celui-là au Vieux. Il y a des millions d'âmes, sur Herrion, qui attendent leur délivrance.

Il lança soudain son bras vers l'arrière. L'homme qui venait de surgir regarda incrédule, la lame vong plantée dans sa main.

- Tu devrais garder ton dernier coup de blaster pour toi, tant que tu le peux encore. Recommanda Venom. L'homme savait à quoi s'en tenir, car il essaya de suivre la recommandation. Trop tard. Venom n'avait rien contre lui, alors il alla l'achever.

- Cette toxine est une vraie saloperie, se justifia-t-il en revenant.

L'heure n'était vraiment plus à la discrétion. Bientôt, il y aurait des tirs partout, y compris à l'intérieur de la prison. Il y eut un mouvement au-dessus, quelque chose tomba lourdement derrière, mais il ne prit pas la peine de se retourner.

- Markrr ! Bonne balade ?

- Stimulante, répondit Jake, à nouveau passager d'un monstre poilu. Alors, on l'a ?

- Oui ! Il va falloir le traîner un peu, son genou est fichu ! Fit Lorna

- Il va marcher, J'vous le garantis, moi, jura Venom. Aide- moi à le relever dit il à Markrr.

Aucun problème pour le garoug, malgré la masse du Boucher. Venom bricola une sorte d'attelle, qu'il serra fortement autour de la jambe de Hekken.

- Voila ! Sois un grand garçon, sinon je te donnerai un petit stimulant à ma façon... De l'Ookama, tu connais ? J'en étais sur ! Ouais, moi aussi, je connais les petits joujoux des Vongs !

Personne n'osa poser la question, mais Hekken semblait maté.

- La porte, là-bas, montra Markrr après avoir reniflé, il suivait la piste de la Jedi.

La petite salle de garde était bien tranquille : ses gardes dormaient dans un coin. Quyymaen se contenta d'écartier les bras en signe d'impuissance.

- Elle est passé par la ! Inutile de chuchoter, tout le monde roupille, ici. Je ne sais pas comment elle a fait, mais... Elle avait à faite au sous-sol. Elle a dit de suivre ce couloir et de monter à l'étage supérieur. Elle nous rejoindra.

- Ils roupillent aussi, là-haut ?

- ça m'étonnerait, ils rigolent trop fort !

- Allons casser l'ambiance.

L'irruption de quatre énergumènes (Lorna et Jake étaient restés en arrière pour garder Hekken) dans le jeu cruel et malsain de ce qui se révéla être l'état-major des brigadistes jeta comme un coup de froid.

Venom et ses amis auraient pu s'occuper d'eux tous seuls, mais Bobbi avait besoin de se défouler. Venom élimina rapidement ses deux adversaires et regarda le Kiffar en massacrer trois autres : c'était un excellent combattant quand il n'était pas aveuglé par la colère. Le chasseur de primes, enfin calmé, contempla un instant la scène sanglante puis détourna son regard vers les "partenaires" involontaires des brutes qu'il venait de tuer: de jeunes adultes, mâles et femelles de la variante humaine locale, qui ressemblaient assez aux insectoïdes avec qui ils partageaient la planète. Il chercha, trouva un tas de couverture et entreprit de les relever et de les couvrir avec une douceur surprenante et des paroles rassurantes.

- Il a toujours été comme ça, commenta Lorna : toujours prêt à recueillir les oisillons tombés du nid. Venom comprit qu'elle avait été un de ces oisillons.
  - Et maintenant ?
  - Il y a un joli feu d'artifice du côté de l'astroport.
- Il y eut des bruits sourds, en provenance des oubliettes, de la fumée remonta.
- On dirait qu'ils ont décidé de fêter ça en bas, aussi !
  - Eh, les gars, y a tout un arsenal ici : si on lâchait quelques pétards, nous aussi ? Proposa Markrr.

Il y en avait pour tous les goûts : pistolets, fusils, fusils d'assaut, blaster lourd, détonateurs thermaux, toute la panoplie des blasters et armes modernes !

La Jedi fit irruption dans la pièce alors qu'ils s'équipaient. Elle jeta un coup d'œil dans la pièce et s'exclama :  
 - Oh, vous avez fait le ménage, ici ! Les brigadistes ont perdu une bonne partie de leur état-major, semble-t-il.

Elle ne semblait pas particulièrement choquée par ce qu'elle voyait et s'était probablement arrangée pour qu'ils fassent le travail à sa place, soupçonna le pirate : en tant que Jedi, elle se serait sentie obligée d'accepter une éventuelle – et encombrante- reddition.

Elle ajouta :

- L'accès au toit est dégagé et l'artillerie neutralisée: appelons nos vaisseaux et partons !
  - Allez-y si vous voulez, moi j'ai à faire à l'astroport, annonça Venom.
  - Ce n'est pas le meilleur moment pour faire du tourisme !
  - Quoi, les boutiques duty free sont fermées ?
- Il n'allait tout de même pas avouer la vérité à une forceuse ! Une Jedi, en plus !
- Il doit récupérer quelqu'un, expliqua Markrr, qui n'avait pas ses scrupules. Et on l'accompagne !
  - Vous pouvez y aller, on se débrouillera, renchérit Quyymaen !

Venom, les regarda, stupéfait.

- Nous aussi, on aime bien Sasha ! Et on va pas te laisser faire les boutiques tout seul ! Gronda le Garoug.
- Sasha ? Demanda la Jedi.
- Un de mes espions... J'ai l'impression qu'il est dans de sales draps, sinon il m'aurait contacté. Je vais le récupérer.
- Vous savez où il est ? Est il en vie?
- En vie, oui ! Et je peux le localiser, à peu près. Va falloir que je me rapproche pour être plus précis.
- D'accord... Lorna, appelez votre Shades of Darkness ! Je vous accompagne sur le toit pour dégager le terrain.

Puis elle darda ses yeux verts sur le pirate, qui eut la désagréable impression qu'ils lisaient jusqu'aux tréfonds de son âme, avant d'ajouter :

- Ensuite, j'irais voir moi aussi si les boutiques de l'astroport sont ouvertes. Je n'ai pas eu le temps d'acheter des souvenirs.
- Merci ! Bafouilla un Venom éberlué
- De rien , je dois bien ça à Marek! Vous montez nous donner un coup de main, jeune homme ?
- Ma foi... j'aimerais essayer ce joujou, répondit le pirate en exhibant l'arme dont il venait de s'emparer. Vous connaissez Marek ?

*Marek, évidemment ! Quand arrêtera-t-il de se mêler de mes affaires ?*

- Une vieille connaissance, répondit Mara Jade! J'ai bossé pour Kaarde et l'Alliance des Contrebandiers pendant des années, ne l'oubliez pas ! Et oui, j'ai entendu parler de vos capacités : vous ne vous en souvenez probablement pas, mais nous nous sommes déjà rencontrés, il y a longtemps.

En guise de réponse à la question muette, elle ajouta :

- Non, ce n'est pas le moment <sup>15</sup>! Allons plutôt voir ce que vous valez avec ce... Joujou !

---

15 Une rencontre qui fait l'objet d'un court récit : Marek et le Destin.

Venom avait récupéré un blaster lourd qu'il portait comme une carabine. Il suivit la Jedi dans l'escalier.

Resté seul avec Markrr, Quyymaen remarqua :

- Notre ami a pris une grande baffa aujourd'hui, tu ne trouves pas ?  
- ça lui fera les pieds, faudrait qu'il se décide à comprendre qu'il n'est pas tout seul ! Rétorqua l'impitoyable garoug.

Le kaleesh abandonna le sujet et entreprit de refaire les comptes :

- 200 000, 150 000, 70 000, celui-là 300 000, les deux 80 000 chacun, celui-là...

- 120 000 ! Te bile pas, j'ai déjà compté : y en a pour un million et demi ! Pfft ! J'ai jamais pu dépasser les 50 000, moi <sup>16</sup>!

- C'est bien dommage de les abandonner ! Le bâtiment pourrait brûler ou pire : quelqu'un d'autre pourrait les revendiquer à notre place !

- T'as une holocam, toi ?

- Non, mais... Attends : trouves-nous deux grands sacs, j'ai une idée !

Sur le toit-terrasse de l'antique bâtiment, les trois tourelles laser étaient effectivement hors service. Mais leurs servants avaient des blasters.

La Jedi repoussa les premiers tirs avec son sabre. Venom décida donc d'avancer à découvert, juste derrière elle, ajustant posément ses tirs. Le pesant canon était conçu pour reposer sur un affût bipode ou tripode, le tireur étant allongé ou à genoux, mais il donnait l'impression de manier une légère arme de chasse. Il toucha sa cible à chaque tir, qu'elle se croie à l'abri derrière un mur ou pas : avec un blaster lourd, aucune différence. Bobbi se joignit à la partie avec un blaster de précision et le toit fut bientôt dégagé.

Une ombre approchait par l'ouest, en provenance de l'astroport.

- Le Shades arrive, prévint la rouquine en repoussant un nouveau tir!

Des tirs venus du sol ricochaient sur les boucliers du vaisseau. Lorna manipula sa télécommande, un blaster automatique se déploya et commença à riposter.

- Le toit n'est pas assez robuste pour un atterrissage, avertit la Jedi.

- Pas de souci, on a l'habitude, répondit Jake.

Il poussait Hekken, étroitement entravé, qui semblait résigné : il avait également un lourd collier de contention autour du cou. Ce matériel était théoriquement interdit, à cause de ses effets néfastes sur le système nerveux. Les brigadistes en avaient en stock dans leur arsenal et les chasseurs de primes s'étaient servis.

*Juste retour des choses, c'est pas moi qui irais les dénoncer, pensa Venom.*

Hekken avait plusieurs fois échappé à la capture, le plus souvent en massacrant – il n'y a pas d'autre mot – ses poursuivants. Normal que les chasseurs prennent leurs précautions, cette fois.

Le vaisseau, s'approchant au plus près, déploya une rampe qui, remarqua Venom, était protégée par son propre bouclier.

- Joli p'tit vaisseau, constata-t-il

- Ouais, Ondo en était très fier ! Notre père adoptif. Il avait coincé Hekken, mais...

- Je devine... Vous l'avez eu, cette fois ! Et le Vieux ne le laissera pas longtemps profiter de la vie, je lui fais confiance ! Bon, on se retrouve en haut ! Mon petit frère m'attend, je lui ai promis d'aller le chercher !

- Votre petit frère ... C'était si difficile à reconnaître ? Demanda la Jedi alors que les autres embarquaient.

Il eut la mauvaise idée de croiser à nouveau ces yeux verts si perspicaces et abandonna toute idée de mensonge :

- Assez, oui ! Je m'étais fixé des règles, mais je suis incapable de m'y tenir ! Avoua-t-il, mortifié.

Pour se rattraper, il tenta une remarque perfide :

- Tenez, par exemple, je m'étais juré de ne jamais faire confiance à un manipulateur de la Force.

Le coup passa à côté. Pire, c'est avec un petit sourire que la Jedi répondit :

- Et vous m'avez laissée vous couvrir ? Si vous ne pouvez les respecter, peut-être que ces règles n'étaient pas les bonnes... Votre petit frère, hein?

- Tout comme : quand on n'a pas de famille, on s'en invente une, qu'on s'appelle Kerren, Hyx ou Vega. Et je l'ai mis dans la merde : à moi de l'en tirer !

*Mais comment elle fait ? J'suis incapable de lui mentir ! Heureusement que les deux autres mariolles sont restés en bas : de quoi j'aurais l'air, moi ?*

Ils rejoignirent les « mariolles » qui, armés jusqu'aux crocs, trébalaient en outre deux grands sacs tachés de sang.

## Chapitre 14 : Espion en danger

### **Cueillette sélective à l'astroport :**

La confusion la plus totale régnait dans les rangs des brigadistes. Ça et là, quelques officiers compétents avaient réussi à organiser un semblant de résistance, mais leurs appels à l'état-major restaient vains. Du pain béni pour un quatuor qui avait réussi à atteindre, sans trop de difficultés, le passage menant à l'astroport.

Un passage qui n'était plus défendu : quelqu'un était déjà passé par là

- Les mandaloriens n'ont pas chômé, apprécia Venom.

Les tirs étaient trop précis pour être l'œuvre des milices locales.

- Où est votre espion ?

- Dans ces entrepôts à gauche.

La zone semblait plutôt calme, alors que le chaos régnait partout ailleurs. L'équipe comprit en approchant. Deux mandaloriens -Venom reconnut les Mereel père et fils à leurs armures- tenaient en respect deux grosses compagnies de ce qui se révéla être...

- Des jeunots en formation, des tech, des pilotes... Pas très dangereux, mais on les empêche d'aller embêter nos collègues. Nous avons déjà traité toutes nos cibles de la phase 1, expliqua Stian Mereel.

Il ne semblait pas disposé à lancer une attaque. Les quatre nouveaux venus étaient des experts : le manque d'organisation et l'inexpérience de leurs opposants ne pouvaient leur échapper.

- regardez-moi ça ! Ces trois à gauche qui se cachent derrière un pilier qui serait déjà un abri précaire pour un seul ! Et ces imbéciles qui passent la tête par la porte de leur entrepôt rien que pour voir ce qui se passe dehors! Fit remarquer le Kaleesh. Ils sont combien à s'entasser là-dedans ?

- Au moins 200 et pas très bien armés. Il vaut mieux pour eux : moins d'un sur cinq dispose d'un champ de tir dégagé, confirma Mereel. S'ils ouvrent le feu, certains feront plus de dégâts dans leurs rangs que chez nous. Ce serait un massacre, et pour rien : il n'y a rien de stratégique dans ces entrepôts.

- il y en a tout de même quelques-uns qui savent ce qu'ils font, corrigea la Jedi en montrant des positions mieux préparées.

- une bonne quinzaine !

- Ils ont des tenues similaires aux nôtres, pas d'amplificateurs de lumière, donc ! médita Venom qui n'avait pas ôté son déguisement.

Il reprit après un silence pensif :

- Rien de stratégique, sauf Sasha ! Il n'est pas loin, mais il faut que je me rapproche encore. Les baies d'accostage sont juste derrière ces entrepôts, non ? Leur vaisseau doit y être posé. Y a moyen de contourner ?

- Je suppose, mais il faudrait faire un grand détour. Cela reste une bonne option si t'es pas trop pressé.

- je suis pressé !

- Je doute qu'ils te laissent passer, même si tu leur demande poliment. Et il y a quelques commandos aguerris dans le lot.

- Pourquoi tant de chichis ! On n'a qu'à balancer quelques grenades dans le tas, et ils vont s'égailler dans tous les sens, grommela Markrr

- Je suis un guerrier, pas un assassin !

Les deux se jaugèrent, prêts à en venir aux mains. La Jedi s'interposa :

- Nous avons plus important à faire. Et je m'opposerai à un massacre, moi aussi.

- Ah, ouais ? J'peux vous prendre tous les deux en même temps, si vous voulez.

Venom avait pris sa décision :

- Laisse tomber, Frère ! Je crois que je peux me débrouiller. Si vous pouvez éteindre la lumière, je vais leur apprendre à avoir peur du noir ! Ensuite, ce sera à vous de les retourner.

Il s'était délesté de ses blasters et vérifiait ses innombrables couteaux. Puis il remit son casque d'emprunt ;

- Vous n'allez pas...

-...Aller faire un petit tour dans leurs rangs ? Si ! Je ne promets rien pour les commandos, mais je devrais pouvoir épargner les autres.

- Que veux-tu faire, petit ? Demanda Mereel ?

- Il va faire la cueillette ! Regardez, regardez bien, et apprenez !

Le mandalorien, sceptique, consulta la Jedi du regard. Celle-ci jeta un œil circonspect aux préparatifs, médita un instant puis acquiesça d'un petit signe de tête.

Markrr n'était plus en rogne, il souriait et c' était encore plus effrayant. Venom lui rendit son sourire, presque aussi intimidant. Mais chez lui, tout passait par les yeux.

- Laissez-moi deux minutes, puis faites sauter ces projecteurs ! Maîtresse Jade, vous saurez quand rallumer et poser votre ultimatum.

Venom choisit une approche discrète, repéra ses cibles prioritaires : les combattant les plus expérimentés, les leaders, les grandes gueules... Ensuite, il lui faudrait trier rapidement parmi ceux qu'il ne pouvait pas voir de sa position. L'obscurité n'était pas un problème pour lui. Sa stratégie était simple : même une troupe expérimentée peut se muer en une foule paniquée à partir d'un certain taux de pertes. Surtout si les chefs tombent en premier.

*Et une autorité calme et résolue peut subjugué une foule et la retourner si elle s'y prend au bon moment.*

Il connaissait quelqu'un qui avait fait le coup à une galaxie toute entière ! Avec ceux-là, ce serait encore plus facile !

*La peur est une maladie contagieuse ! Oui, je vais leur donner des raisons d'avoir peur !*

Sa tactique, pratiquée depuis toujours par des myriades de peuples primitifs – ou pas-, était encore plus simple : un petit groupe de guerriers résolus profitait de l'obscurité et de la confusion – qu'il comptait bien amplifier-, pour s'infiltrer au milieu du camp adverse et frapper comme l'éclair avant de changer de cible ou de secteur d'opération. La petite variante, c'est qu'il était seul ! Le fait de porter la même armure que ses adversaires compenserait en partie ce petit handicap..

À l'heure dite, la Jedi utilisa ses pouvoirs pour couper la lumière. Moins d'une minute après, les hurlements commencèrent :

- aaaahhhh !

- Ma jambe, ma jambe !

Déjà plus loin :

- J'suis blessé, infirmiers ! Ahhh !

Près des entrepôts :

- Infirmier, quelqu'un, aidez-moi, mon pote est tombé....

Un peu partout, des tirs en aveugle faisaient des victimes. Quelqu'un hurla :

- Cessez le feu ! Ne tirez que sur mon ordre et rallumez ces fichus proj...

Un autre, près de lui :

- sergent, sergent ça va ? Oh, merde ! Infirmiers !

À l'extrémité du périmètre, un petit groupe de gardes n'osait ouvrir le feu, de peur de blesser des camarades :

- Mais où sont-ils ? Tu vois quelque chose ?

- Non, et t... iaaaaahrr

Une voix dans la confusion :

- Les fantômes sont parmi vous...

Plus loin, en apparence :

- Jetez vos armes ou vous mourrez !

L'intrus- les intrus ?- entretenait la panique comme un chef fait monter une sauce. Et la sauce prenait :

- Ils sont des centaines ! Je me rends, je me rends ?

Des armes tombaient à terre, un peu partout. Un jeune pilote tenta de rameuter ses camarades :

- Battez-vous, bande de lâches, ils ne sont que...

- Tu parles trop, mon gars, souffla une voix à son oreille.

Il n'y avait déjà plus personne quand il s'effondra, le jarret tranché.

- Ooooh, ma jambe ! Du sang ! Ils m'ont eu, aidez-moi !

L'esplanade et les entrepôts résonnaient de gémissement et de hurlements assourdissants. La confusion était à son comble. La Jedi jugea le moment opportun, alluma son sabre laser et s'avança :

- Jedi en mission, vous êtes cernés ! Rendez-vous immédiatement ! Il n'y aura pas d'autre avertissement !

Cette fois, ce furent les projecteurs d'en face qui s'allumèrent, aveuglant les recrues affolées. Cinq silhouettes effrayantes se tenaient devant eux : deux en armure, une portant le sabre. Quant aux deux autres... C'était encore pire :

- Celui qui essaie de se battre, je le bouffe, hurla Markrr.

Sous l'effet de la panique, le nombre ne comptait pas, il était facile d'imaginer que des centaines de mercenaires les cernaient dans l'ombre. Et les Jedi ! Les Jedi étaient là !

- Des Jedi ! On peut pas se battre contre les Jedi ! J'me rends !

- Moi aussi !

- moi aussi !

Jade annonça d'une voix calme mais qui porta jusqu'aux derniers rangs :

- Le combat est fini ! Votre état-major est neutralisé, la flotte de l'Alliance est là ! Votre sacrifice est inutile. Rendez-vous maintenant, vous serez bien traités !

Elle balaya la foule du regard, puis ordonna :

- Il y a beaucoup de blessés, occupez-vous-en ! Officiers et sous-officiers, approchez !

Miracle d'une voix autoritaire, la panique reflua et les rares galonnés encore indemnes obéirent ; elle leur transmit tranquillement ses ordres que des recrues terrifiées mais soulagées d'avoir enfin des instructions sensées s'empressèrent de suivre : l'ordre revenait, chassant le chaos et l'horreur.

Il fallut un moment aux jeunes gens pour se rendre compte que leur fléau était derrière eux : tranquillement adossé à un mur, il essayait ses couteaux.

- Pas de mort, finalement ! Mais les medics feraient mieux de se mettre au boulot.

Il indiqua d'une de ses lames un petit groupe blotti dans un coin.

- Allez, les gars, c'est à votre tour de bosser. Ah, j'ai laissé quelques couteaux au passage : vous me les ramenez ! Et nettoyés, hein ?

Aucun n'osa le contredire.

Le jeune Alcor Mereel passa au mando'a pour confier à son père :

- j'ai des amplificateurs de lumière, mais c'était si rapide... c'est à peine si je l'ai vu bouger. Je n'ai jamais vu quelqu'un se battre comme ça ! Comment peut-il se déplacer aussi vite ? Et sa façon d'utiliser ses couteaux ? Et dire que je croyais savoir me servir d'une lame !

- Tu aurais tes chances dans un duel contre lui, fils, le corrigea son aîné. Avec un peu d'entraînement pour apprendre à contrer sa rapidité, reconnut-il. Mais il est doué, pas de doute !

Plus que la technique de combat, en réalité assez sommaire, il appréciait les judicieux choix tactiques du pirate.

- 'lek ! Il est bien, notre petit, hein ? Remarqua fièrement Markrr qui avait suivi la conversation.

Avec son faciès peu avenant et son langage cru, on le prenait souvent pour une brute épaisse. On avait du mal à croire qu'il parlait plusieurs langues, par exemple !

La Jedi semblait un îlot de calme au milieu de la pagaille. De temps en temps, un quelconque sergent venait la consulter ou quémander des instructions et elle répondait d'un ton aimable mais qui ne laissait aucune place à la contestation. Ses 'prisonniers', abandonnant leurs armes, transportèrent leurs blessés jusqu'à l'entrepôt qui leur servait de dortoir et s'y barricadèrent.

Mereel avait raison : des jeunots inexpérimentés et sans chef, raisonnablement courageux mais terrifiés par ce qu'ils prenaient pour une intervention surnaturelle.

Venom revint d'une petite escapade en solitaire.

- bon, c'est pas tout, ça, mais Sasha m'attend. Il commence à trouver le temps long ! Ah, maîtresse Jade : je vous laisse une chance, une seule, d'obtenir la reddition de ces contrebandiers. Ils lui ont fait du mal, alors si c'est moi qui m'en occupe...

- je vous suis : j'en ai fini ici. Comment savez vous que...

- ...Comlink, quoi d'autre ? Le brouillage a cessé il y a quelques minutes. Bon, les gars, faut trouver un vaisseau pour se tirer.

Derrière les entrepôts, il y avait plusieurs baies d'atterrissage. L'une d'elle était occupée par le YT 1300 qu'ils avaient tracé jusque sur ce monde, mais les moyens de transport ne manquaient pas.

- Inutile, je peux appeler le mien, rappela la Jedi en montrant sa télécommande.

- Très bien ! Ils sont derrière cette porte, et ils crèvent de trouille !

- comlink ?

- Non, leur transpiration ! Je fais le tour par-derrière : Qu'ils n'attendent pas trop pour sortir.

- He, hé, hé, son odorat est presque aussi bon que le mien ! S'amusa Markrr, très fier de son "petit frère".

Vous savez, Horbin comptait lui confier sa succession, et moi... Moi aussi, je le verrais bien en commandeur suprême.

- Je vois : vous serez son directeur de campagne, sourit la Jedi.

Elle éleva la voix :

- Équipage de "l'étoile variable" ! Je suis la maîtresse Jedi Mara Jade Skywalker ! Je vous offre une chance de sortir, sans armes et mains sur la tête. Vos amis ont perdu et sont en déroute.

- Et si on sort pas ? Vous allez attaquer, toute seule ?

Le ton était bravache, mais on sentait la peur derrière.

- Inutile : Je me désintéresserai simplement de votre sort et laisserai mes compagnons vous massacrer. Ils vous en veulent énormément.

- eh, Lacchus, c'est bien toi ? J'savais pas que tu faisais partie de cette bande de bras cassés !

- J'en suis pas, hé, on est juste en affaires ! J'étais là par hasard ! Euh, t'es qui toi ?

- Markrr, tu te rappelles ? Tu sais, Venom est dans le coup et tu as quelque chose auquel il tient !!

- Quoi, Hyx ? Ce morveux toujours dans les basques de Horbin ?

- Il a bien grandi, le morveux ! Mais il est toujours aussi doué pour empoisonner les emmerdeurs. Et moi, ben moi, j'ai faim ! Très faim.

Il lui laissa le temps d'assimiler le concept, puis proposa :

- Alors, vous préférez quoi ? Une longue et douloureuse agonie ? Une mort rapide et sans frais d'obsèques ? J'ai vraiment très faim ...

- ... ou l'offre de la dame ?

Markrr s'amusa et fit un clin d'oeil à la Jedi, mais ses arguments avaient porté : il y eut des éclats de voix, une discussion. Puis une autre voix demanda :

- Dame Jedi : Vous nous garantissez votre protection ?

- Oui, mais mon offre expire dans 30 secondes..... 25 secondes...

- On sort, on sort !

Venom, qui avait trouvé un moyen de rentrer, les suivit de près. Il tenait dans ses bras un garçonnet qui semblait en piteux état. Il maîtrisait difficilement sa colère. Dans le regard qu'il jeta aux contrebandiers, il y avait une promesse de mort. Mais il passa devant eux sans rien dire.

- On y va ? Il a besoin de soins !

- j'ai déjà appelé mon vaisseau : par là !

- Ah, les gars ! Votre tas de ferraille appartient maintenant à ce petit : n'essayez pas de le lui voler, avertit Quyymaen.

- Sinon...

Markrr n'en dit pas plus, mais les contrebandiers s'imaginèrent un instant en steaks de Nerf crus...

La navette arrivait. Jade prit le temps de demander :

- Je m'attendais à un éclat de votre part.

- Vous avez donné votre parole. Elle m'engage aussi. Et puis ce n'est pas contre eux que je suis en colère. Pas seulement contre eux.

Encore une fois, malgré l'urgence, la Jedi prit la peine de jauger le pirate : mâchoire crispée, yeux brûlants, - des yeux qui tuent-, pensa-t-elle. Mais sa colère était dirigée vers l'intérieur. Il se jugeait responsable, seul coupable, du sort de son petit espion.

Suivant son intuition, elle le fixa et lui déclara gravement, les yeux dans les yeux :

- Vous savez, vous ne LUI ressemblez pas du tout !

- Ni dehors...

Elle désigna son visage.

- Ni dedans !

Elle posa un doigt sur le cœur du jeune homme.

Celui-ci se figea, en proie à un maelstrom d'émotions qu'il était incapable de maîtriser, encore moins d'identifier. Incapable d'articuler un mot, incapable même de bouger. Paralysé.

Le garçonnet, dont le regard avait volé de l'un à l'autre lors de l'échange, esquissa un sourire. Que savait-il de tout cela ? Que lui avait raconté son « maître » sur ses origines ? La Jedi chercha le regard de l'enfant. Un regard reconnaissant, comme si elle avait officiellement confirmé ce qu'il savait depuis longtemps. Un regard bizarre également, comme si un sage vieillard l'observait par ces jeunes yeux.

Oui, Venom savait très bien de qui elle parlait. Du tyran Sith qui l'avait pour ainsi dire élevée... L'original. Son original ! L'abolement rauque du Garoug le ramena à la réalité:

- hé petit, t'arrive ? ça commence à sentir le roussi, la-haut ! Faut qu'on s'tire fissa !!

Il se secoua enfin et embarqua dans la navette, son léger fardeau toujours dans les bras.

Les deux mandaloriens saluèrent et partirent "foutre le bordel ailleurs". Ils étaient payés pour ça. Ils s'en sortaient très bien.

Dans l'espace comme au sol, la phase 2 de la libération de Tschaï venait de commencer : autour de la planète, les pirates et leurs alliés harcelaient une flotte brigadiste qui n'avait rien perdu de sa cohésion. Il fallait croire qu'elle ne prenait pas ses ordres auprès du défunt état-major de Hekken !

- Ouais, on fait pas le poids contre cette flotte ! J'espère que les croiseurs de l'Alliance galactique ne vont pas trop tarder, marmonna Markrr. Hé, c'est MOI qui ai dit ça ?

## Chapitre 15 : L'empire contre-attaque

### évasion

La navette s'extirpa du champ gravifique de Tschai. Le vaisseau des chasseurs de primes, emportant Hekken, était déjà loin devant. Les « autorités légitimes » de Tschai venaient d'envoyer leur appel à l'aide. Les combats faisaient rage dans l'espace et eux-mêmes étaient poursuivis, mais avec une Jedi aux commandes et Quyymaen et Markrrr à l'artillerie, Venom pouvait se concentrer sur sa tâche. Il ignora délibérément leurs appels. La petite infirmerie de bord disposait d'un scanner sophistiqué.

Le gamin couvert de bleus semblait à bout de forces, mais il fixait Venom avec un sourire satisfait aux lèvres, malgré la douleur. Un sourire qui revenait chaque fois que le jeune homme se penchait sur lui.

- Vous êtes venu me chercher , avaient été les seuls mots - triomphants - de Sasha.

Il s'était entendu répondre :

- Je tiens toujours mes promesses !

Le pirate avait craint un mauvais coup à la tête, mais le scan ne montrait rien de bien méchant. L'œil droit était gonflé, non, seulement la paupière. Les dommages étaient superficiels : des hématomes , mais pas de commotion cérébrale. il promena l'appareil sur le reste du corps, lui aussi couvert d'hématomes et de blessures diverses, certaines déjà anciennes. Deux côtes fêlées. Avant-bras droit cassé ; Pas d'hémorragie interne. Les contrebandiers de « l'étoile variable » savaient faire mal sans trop de dégâts.

- mon pauvre Sasha... Tu as du en baver !

Venom s'en voulait à mort. S'il avait su à ce moment que Kaarde et les Jedi avaient autant d'agents sur place, jamais il n'aurait envoyé le sien sur une mission aussi dangereuse. Au moins, ses enregistrements avaient été très utiles pour monter le raid sur la station.

Venom injecta antalgiques et Synergine, banda les côtes et immobilisa la fracture, puis enjoignit au gamin de se reposer. Celui-ci ne se fit pas prier et, la douleur refluant, il s'endormit. Puis il rejoignit le cockpit. Comme il l'avait supposé, Jade pilotait tandis que ses camarades avaient pris les commandes des tourelles télécommandées.

- pas trop tôt fit Markrrr qui ajouta :

- il va bien ?

- Il en a bavé, mais rien de trop grave. Enfin physiquement. Et ici ?

- On a une vingtaine de chasseurs au cul ; pas moyen de les décrocher, malgré les acrobaties de la p'tite dame !

- Des renforts ?

- Nos amis ont l'air assez occupés, là ! C'est chaud ici, mais on se dirige vers un coin brûlant . En plus, il y a un brouillage costaud

- Ouais, je le sens : mon comlink est encore brouillé. La station !

La petite flotte de diversion était sérieusement prise à partie par toute une flottille de corvettes, de canonnières et des nuées d'appareil légers. Et les croiseurs ennemis se préparaient à rejoindre la bataille.

Seul point satisfaisant, quelques petits vaisseaux s'éloignaient de la station de combat, en proie à une série d'explosions. Une bande d'ailes B et de Skipray en maraude venus couvrir les fuyards, en profita pour larguer des salves de torpilles.

- Hé, on déguste, là ! Il serait temps de se tirer.

[ Des amis arrivent... Dégagez le secteur 46] Venom reconnut la voix dans sa tête.

- Pas trop tôt marmonna Jade, dont une manœuvre brutale et théoriquement impossible avait provisoirement éloigné les assaillants

Une flotte sortait de l'espace. Une petite escadre : six canonnières Ranger et Warrior, deux escadrons d'ailes X, des républicains... Trois petits destroyers de patrouille ADZ et un destroyer plus gros, que le système de la navette identifia comme un Victory III. Impériaux, d'après l'IFF. Cette force combinée valait largement les forces ennemies.

- Eh, ben, ils ne devaient pas être loin, ceux-là... Un Victory III ? Ça existe ? fit Venom, étonné.
  - L'alliance ne voulait pas intervenir sans une demande formelle, mais rien n'empêchait d'envoyer une force dans le secteur sous un prétexte quelconque ; Une patrouille anti-pirates, par exemple. Ils étaient à moins d'un jour lumière.
- Elle s'interrompit pour exécuter une manœuvre d'évasion, contrant une attaque qui s'amorçait à peine, reprit ses explications.
- Pour ce qui est du destroyer, un des seigneurs de la guerre d'après Endor en avait construit une bonne centaine<sup>17</sup>. Ou plus, on ne sait pas trop. Certains les classent toujours en Victoire II. Il n'avait pas les moyens pour faire plus gros, mais il les a bien modernés...
  - Ici le Capitaine Darpa, de l'Inflexible, destroyer de la flotte impériale, commandant la task force 77 de l'Alliance Galactique. Aux forces Brigadistes ; cessez immédiatement le combat et rendez-vous ou vous en subirez les conséquences !

L'ultimatum était diffusé à fond sur toutes les fréquences, avec ce ton autoritaire et arrogant typique des impériaux. À croire qu'ils le prenaient exprès pour pousser les gens à refuser !

C'est-ce qui arriva.

Le croiseur Carrack le plus avancé ouvrit le feu en réponse, de trop loin pour inquiéter le monstre et ses puissants boucliers. La riposte fut immédiate ;

- Il a tiré de loin, mais il a fait mal. Effectivement, ses turbo-lasers ne sont pas ceux d'origine ! Et les systèmes de visée non plus ! Commenta Quyymaen qui avait reçu, une éducation digne des meilleures académies impériales.

Les Carracks étaient solides, mais le croiseur Brigadiste fut rapidement mis hors de combat par les salves continues du Destroyer. Celui-ci dédaigna bientôt sa cible endommagée et laissa à ses canonnières le soin de l'achever. Un boulot facile pour les Warriors.

L'irruption de la TF 77 avait décontenancé un instant leurs poursuivants, qui avaient perdu un peu de terrain. Mais ils revenaient en force.

- D'œil de Jade à Soleils Jumeaux ! Tu me copies, Jaïna ?
- 5 sur 5, tante Mara... Besoin d'un coup de main ?
- Ce ne serait pas de trop.
- On finit ces chasseurs, et on arrive !

La jeune chef d'escadron n'avait même pas demandé où était l'Œil de Jade. Encore un truc de Jedi ? À voir la vitesse à laquelle les chasseurs ennemis s'enflammaient, cela ne prendrait pas trop de temps.

- inutile annonça Venom dont le comlink intégré venait de rétablir la liaison.
- Maintenez simplement le cap, sans acrobaties, s'il vous plaît !
- Que voulez vous di... Ha, d'accord !

Des salves de lasers surgirent juste en face de la navette. Deux explosions parmi les poursuivants, et ce que Venom devinait être des ailes A croisa en trombe leur vaisseau. Faisant demi-tour, ceux-ci remontèrent les chasseurs ennemis de l'arrière vers l'avant : En plus de leur vitesse, les canons des ailes A pouvaient tirer vers le haut ou le bas. Deux de plus hors de combat...trois... quatre... Les assaillants dégagèrent en formations défensives, sauf trois qui...

- plus que deux hurla triomphalement Markrr aux commandes de sa tourelle.
- Plus que... un, hurla une jeune voix qui montait dans les aigus
- plus que ... Zero ! annonça plus calmement une autre jeune voix. Qui poursuit : Red Leader à Œil de Jade, on vous fait un bout de conduite ?
- merci, c'est bien aimable ! Jaïna ? Contre-ordre !
- Compris, on va aider le Capitaine Herrion !

Les deux escadrons d'ailes X et un escadron de griffes Chiss fonçaient sur la flotte pirate et ses adversaires.

- Ouais, j'espère seulement qu'ils ne vont pas se tromper de cible, marmonna Markrr

---

17 L'amiral Pellaeon commanda une flotte de ces vaisseaux lors d'une attaque contre l'académie Jedi sur Yavin IV

Les ailes A s'étaient scindés en trois groupes, selon la tactique du finger four chère à red 1: deux paires de chasseurs se couvrant mutuellement. Une tactique beaucoup plus souple que le flight à 6, mais qui ne marchait qu'avec des pilotes bien expérimentés et se connaissant parfaitement. Ce qui était le cas des rouges. En tout cas, les 8 chasseurs restés en arrière s'en sortaient très bien.

Plus loin, le destroyer avait ses propres chasseurs pour se couvrir. Il avait réservé une sale surprise au gros mais obsolète croiseur lourd Dreadnaught : alors que celui-ci manœuvrait pour l'affronter, les canonnières l'avaient subrepticement contourné et attaqué par l'arrière.

- Pas une tactique impériale, ça ! S'offensa Quyymaen. C'est un truc de rebelle !

Il semblait prendre ça comme une offense personnelle.

- C'est une escadre mixte ! S'il faut, il est sous les ordres d'un amiral républicain, tenta le rassurer son commandant en chef, que cette initiative choquait aussi!

- Pourquoi mentirait-il ? Il dirige ce raid ! D'après ce que je sais, Darpa a été repéré et promu par le grand-amiral Thrawn. Il encourageait une certaine créativité, vous savez... Objecta la Jedi.

- c'est contre-nature, répondirent les deux autres d'une seule voix indignée !

Markrr se contenta de rigoler :

- Lesimps devraient rester desimps, je suis bien d'accord, sinon où va la Galaxie ?

Il eut droit au regard-qui-tue de son camarade, ce qui redoubla son hilarité.

L'officier et son destroyer étaient présentement en train de hacher menu-menu son adversaire. Respectant la plus pure orthodoxie impériale, il laissait à son escorte le soin d'anéantir les plus modernes corvettes ennemies.

La partie semblait terminée pour les brigadistes : un second croiseur Carrack et quelques transports s'enfuyaient au loin.

- Escadron rouge, repli immédiat ! Fini de jouer, on rentre !

La voix autoritaire de Red Leader eut l'effet escompté. Les rouges utilisèrent leur vitesse supérieure pour abandonner les chasseurs ennemis bien étrillés ; ils n'en avaient pas laissé beaucoup. Il y avait de la frustration dans les réponses laconiques.

Venom intervint :

- Râlez pas, les enfants, il y en a encore plein devant nous !

- Oui, mais ces ailes X les auront finis avant qu'on arrive, fit une jeune voix boudeuse : red 6, Milo.

- C'est pas n'importe qui ! Les Apôtres et les Soleils Jumeaux ! T'imagines ! fit le remplaçant de red 5 (indicatif red 13)

- c'est bien c'que j'dis : ils vont rien nous laisser !

- silence sur la fréquence de combat ! Mais t'as raison, red 6 : ils vont rien nous laisser Fit la voix déçue de Red leader

- Des ailes A ! Un des chasseurs les plus capricieux. Piloté par des enfants ! fit la Jedi, réprobatrice.

- Ils s'en sortent bien, non ? Répondit Venom, plein de fierté.

Il ne voyait pas où était le problème. Puis, croyant comprendre la remarque, il crut bon d'ajouter :

- Les dernières versions se sont bien améliorées sur ce point ! Et puis leur premier chasseur était bien plus difficile à piloter.

- Ces caricatures de TIE ? Je veux bien le croire ! N'empêche, comment osez vous, messieurs, risquer ainsi la vie de ces enfants ?

Markrr ne laissa pas le temps de répondre à un Venom ébahi...

- j'étais un louveteau orphelin haut comme ça quand le haut commandeur Horbin m'a recueilli. J'ai participé à ma première bataille peu après. Et je suis devenu pirate. Par amour filial, si on peut dire. Notre Venom n'a même pas eu le choix. Il n'avait pas 14 ans quand on l'a envoyé piloter un de ces TIE au combat. Il s'y est illustré. Pour lui comme pour moi, des enfants au combat, c'est dans l'ordre des choses. Vous et nous n'avons pas les mêmes valeurs

- Les dieux nous mènent parfois sur des voies tortueuses conclut pensivement Quyymaen. Je n'ai pas eu le choix non plus... mais je suis un guerrier alors finalement, cette existence me convient.

La Jedi se tut, considérant les trois mâles d'un autre œil.

- Le destin nous mène parfois sur des voies tortueuses... répéta-t-elle, pensive.

Venom pouvait deviner : Une maîtresse Jedi qui avait commencé sa carrière, encore enfant, comme Main de l'Empereur.

- ... Mais ce sont nos choix qui déterminent comment nous les parcourons. Conclut-elle sans autre commentaire.

Il y avait de quoi réfléchir, songea Venom. Surtout après ce qu'elle avait dit à l'astroport, en bas.

Consciente de l'effet de ses paroles, Jade changea de sujet en observant l'aile A de Red One en formation rapprochée sur l'avant gauche:

- Ils ont l'air neufs, ces chasseurs. Et les moteurs : ce sont des Event Horizon 45. Ce modèle n'est sorti qu'il y a quatre ans !

- Ouais... Avec ça, ils ont repris leur avantage en vitesse sur les nouveaux modèles d'ailes X, et tous les autres d'ailleurs. Mes mécanos ont découvert certains composants qui ne sont sur le marché que depuis un an. Et ils sont hors de prix ! Et quand je vous dis qu'ils sont plus faciles à piloter : un calculateur de gestion de commandes Altech 125, ça vous parle ?

- Oui, ça me parle ! Découvert ? Où les avez vous trouvés ?

- Prise de guerre, avec la frégate. Et sa capture nous a coûté cher. Pour le reste, adressez-vous aux généreux donateurs : ces saloperies de Doloriens

- Les doloriens, hein ? Encore eux !

L'aile A s'agitait un peu, et la Jedi sentit l'impatience de sa pilote.

- Je sens que je vais le regretter... Soleils jumeaux 1, inutile de poursuivre ces chasseurs Kihrazz, on s'en occupe !

- Compris ! Bonne chasse, les enfants

- Gold leader aux rouges. Vous avez entendu la dame ? On reste calme et discipliné ! Pas de risque inutile, surtout !

- Oh, merci, merci, merci, madame

- Si vous voulez me remercier, Évitez de vous faire tuer, surtout. Au fait, comment avez vous su qu'on avait besoin d'aide ? Les communications avec la flotte étaient brouillées.

- C'est la voix qui parle dans la tête qui nous a avertis. Dame Esmeralda . On peut y aller ?

Venom, donna l'autorisation puis, surpris, pensa à haute voix :

- Je croyais que le télépathe était celui qu'ils appellent Navigateur

La Jedi possédait la réponse.

- J'ai été en contact avec d'autres membres de l'espèce. La version aquatique. Il y a un fort dimorphisme entre mâles et femelles. Pour la taille, surtout. Les mâles, déjà très grands, vivent sur ou dans leur partenaire. Voyez Esmeralda et Nav comme un jeune couple.

- et Procyon comme un chaperon ? Il est vraiment très protecteur

### **Fin de combat à bord de la frégate « Pleine Lune »**

Il pouvait surveiller les opérations depuis SA passerelle. Le vieil armateur avait été ravi de reprendre un commandement au combat, mais maintenant, il laissait faire les jeunes. Les rayons tracteurs tenaient toujours solidement la Canonnière DP25 qui leur avait servi de bouclier involontaire lors de la bataille. Une précaution utile, car si l'équipage s'était rendu aux petits commandos de choc qui avaient investi l'engin, celui-ci, endommagé par le tir de ses camarades, aurait pu dériver sur une trajectoire de collision.

Herrion était moyennement satisfait de la prestation des pirates : si le raid et le sabotage de la station s'étaient déroulés à la perfection, les équipages des vaisseaux s'étaient montrés... prudents. Efficaces, sans aucune lâcheté, mais un peu en retrait. Sauf la corvette Assassin et son agressif capitaine Duro, qui avaient gagné leur duel contre une corvette CR100 dernier modèle et presque deux fois plus grosse.

Une belle machine, plus grande que son ancêtre et bien armée.

Les six nouveaux bombardiers 'Stingray' engagés avaient fait du dégât. Leurs pilotes s'étaient donnés à fond, contrairement à leurs camarades. Venom lui ayant abondamment vanté les qualités de ces engins, il avait une idée derrière la tête, l'armateur n'en doutait pas.

Et il y avait la frégate, bien sur. Mais son équipage était composé majoritairement de volontaires du Hun ou de la planète Herrion . Des gens très motivés, comme ceux des quatre canonnières de l'escadron Vengeance – venues elles aussi d'Herrion - ou des corvettes et vaisseaux légers de la flotte d'Anacho, renforcés par des vaisseaux et équipages de Kaarde.

Question de motivation, probablement. Herrion pouvait deviner les ordres du jeune Venom :  
« on fait juste diversion, rappelez-vous ! Faut que ça ait l'air sérieux, mais on file dès que ça devient trop chaud. On récupère les navettes, mais pas question de se colleter avec les croiseurs ! »

Et puis, les principaux responsables pirates étaient à terre au moment du combat et ils avaient réussi leur mission. Un bon point pour eux. Néanmoins, le vieil armateur allait montrer les crocs lors du traditionnel partage. Et donner une bonne leçon au jeune pirate. En tant qu'affréteur et commandant – virtuel- de la flotte et de la frégate, il avait l'intention de s'octroyer la part du lion. Il connaissait les règles de partage en vigueur chez les pirates et il comptait en user à son profit. Il savoura sa future revanche.

*Je vais prendre ce petit malin à son propre jeu ! Il m'a déjà extorqué assez de crédits !*

On pouvait se vanter une fois d'avoir eu le dessus sur Markus Herrion. Jamais deux !

Il voulait la DP25, et deux ou trois de ces décimateurs VT49, -non la totalité !-, qui avaient préféré se rendre aux pirates plutôt qu'aux impériaux !

Ils avaient fait un mauvais choix : les herrians<sup>18</sup> avaient soif de sang : moins d'un quart de la population, soit une quinzaine de millions, avait survécu aux exactions des Brigadistes. Un génocide qui exigeait un châtement exemplaire.

Le procès serait public et parfaitement dans les règles, mais court et sans suspense. Sur Herrion la rurale, on savait faire des nœuds de cravate un peu particuliers : ceux qui serrent beaucoup trop le cou. La désintégration, c'était bon pour les mondes industriels !

Sur Herrion, on privilégiait le fait-maison. Les herrians ? Des ploucs, oui, et ils en étaient très fiers.

Et ils garderaient Hekken pour le dessert. Hekken que les trois chasseurs de prime entouraient étroitement, dans un coin de la passerelle. Ils l'avaient ramené vivant, ce qui était tout à leur honneur, mais on devinait qu'ils n'attendaient qu'un faux pas pour...

*Pas de ça, pensa-t-il Nous avons beaucoup de questions à lui poser. Et d'abord : Humain ou Vong ?*

L'officier comm annonça :

-La navette de maîtresse Jade Skywalker et de ses compagnons vient d'apponter.

- Parfait... Dites leur de nous rejoindre sur la passerelle !

Un trio débarqua bientôt. Un reptilien et un proche humain accompagnaient le Jedi ; ils portaient deux gros sacs de toile... Tachés. Le vieil homme fut surpris de ne pas voir son « petit pirate » préféré avec eux

- Mara ! On se retrouve enfin

- Markus, mon vieil ami !

Ils s'étreignirent amicalement. Ce sans-gêne de Markrrr n'hésita pas à demander à l'officier le plus proche :

- ils se connaissent ?

Celui-ci ne se formalisa pas et répondit fièrement :

- Le Capitaine est un ami des Jedi, Il a contribué à la « grande rivière<sup>19</sup> », fourni des vaisseaux et même participé aux batailles d'Ebaq IX et de mon Calamari. On y a perdu le Franc et L'Angle. Et c'est un ami personnel de Maître Luke et Maîtresse Mara.

L'utilisation des prénoms plutôt que des noms en disait long sur l'état d'esprit du jeune officier : il s'incluait dans le lot des familiers. D'ailleurs, par la suite, la Jedi l'appela par son prénom, ce qui le fit rougir de fierté . Les deux amis bavardèrent tranquillement. De la famille ? Probablement...

Puis le vieil homme, qui n'oubliait pas ses manières, se fit présenter les deux pirates et les salua cordialement.

- J'ai appris vos exploits sur Tschai. Poursuivit-il Mais... Où est donc passé mon jeune et venimeux ami ?

- Il va nous rejoindre sous peu, fit pudiquement Quyymaen.

- Un petit détour par les toilettes, mentit effrontément Markrrr.

---

18 Habitants de la planète Herrion.

19 Un réseau permettant d'exfiltrer des Jedi des zones envahies par les Vongs ou tenues par les Brigades de la Paix et de ravitailler les cellules de résistance

Un regard vers la Jedi qui lui fit un petit signe : plus tard ! Mais l'officier de comm, croyant bien faire, annonça :

- le commandeur Hyx est actuellement à l'infirmerie.
- Il n'est pas blessé, au moins, s'inquiéta sincèrement le vieil homme
- il y a amené quelqu'un. On m'annonce qu'il vient de partir. Il est en route.
- Il y a déposé personnellement le petit espion qu'il avait envoyé sur place. Ce garçon est plein de paradoxes, chuchota Mara.
- Je l'aime bien répondit-il sur le même ton, sans se douter que l'ouïe aiguisée du Garoug n'avait rien perdu de l'aparté. Mais qu'avez vous donc dans ce sac ?
- Un p'tit souvenir de Tschai. De son état-major, pour être précis.

Le Garoug souriait largement ; la partie arrière de la passerelle ressemblait à un petit salon. Un aménagement récent : le vieil armateur aimait son confort.

- je peux ? Fit il en débarrassant une table basse sans attendre la réponse.
- Il vida le contenu de son sac, et, avec un instant d'hésitation son compagnon en fit autant.
- Ils furent plusieurs à reculer, horrifiés. Pas Herrion, qui se pencha en avant :
- Eh bien, on peut dire qu'il est presque au complet, cet état-major ! Mais pourquoi les têtes ?
- Vous aviez bien dit qu'il fallait décapiter l'organisation, non? Plaisanta Markrr.
- Le Garoug s'amusait beaucoup. Son compagnon, un peu moins.
- On n'avait pas de holo pour fournir une preuve, alors... S'excusa Quyymaen.
- C'est un travail collectif, ajouta-t-il d'un geste incluant les chasseurs de prime, Mais c'est moi qui ai eu l'idée pour les têtes. Désolé si cela vous a choqué
- il en faut bien plus pour me choquer. Mon seul souci est : comment on va faire pour les pendre, maintenant ?
- Z'avez qu'à planter leurs têtes au bout d'une pique à côté de la potence suggéra le Garoug, toujours de bon conseil . Pour la garnir, votre potence, j'suis sûr que vous en avez d'autres en stock qui ont toujours une tête... Et un cou ! Très décoratif, un pendu !
- Pas bête ! Oui, j'ai encore assez pour faire une jolie déco : ce sera parfait pour célébrer l'anniversaire de la Libération !

Le vieil homme offrit un sourire amical au Garoug. Amical, mais carnassier.

- vous êtes aussi sanguinaires qu'eux, constata la Jedi sans l'ombre d'une réprobation.

Les Jedi n'étaient pas là pour juger. Et elle avait vu bien pire.

Venom était arrivé sur ces entrefaites. Il jeta un coup d'œil, et dit simplement :

- Ah, d'accord. Je me demandais pourquoi vous aviez traîné ces sacs avec vous.
- comment va votre jeune... Sasha, si je ne me trompe .
- Herrion se rendit compte trop tard que c'était la question qu'il ne fallait pas poser.
- Mieux que je ne avais craint.

Puis il avoua, un peu trop froid et détaché :

- j'ai fait une erreur. Et c'est lui qui en paye le prix
- C'est généralement le lot de ceux qui ont des responsabilités, mon jeune ami.
- c'est-ce que je constate.

*Très bien ! Il commence à apprendre,* pensa le vieil homme qui préféra changer de sujet :

- bien, il faut qu'on discute du butin.
- mes amis s'en chargeront. Excusez-moi, je suis fatigué. Nous nous verrons plus tard !

Il s'éloigna en direction des élévateurs et disparut.

- pas bon, pas bon s'inquiéta Herrion.

Il se rendit compte qu'il avait parlé à haute voix

- Le chiot grandit... c'est pas toujours facile conclut le Garoug, soudain sérieux.
- J'ai des projets pour lui avoua l'armateur.
- Moi aussi, le défia l'autre !

Qui ajouta pour enfoncer le clou :

- P'tet pas les mêmes !

Ils se défièrent un moment; comme toujours dans ces cas-là, le Garoug entama une métamorphose qui n'impressionna pas le vieil aristocrate.

- messieurs, intervint une voix calme et ferme. Si vous le laissez faire ses choix lui-même ?

La Jedi s'était avancée. Son aura de sérénité enveloppa les deux hommes qui se regardaient en chiens de faïence.

- Pour l'instant, il n'a besoin ni d'un papy ni d'un grand frère, mais...

Elle se tourna vers Quyymaen :

- ... d'un ami !

Le reptilien la regarda un instant, difficile de dire s'il était surpris.

- Je lui parlerai ! Mais pas tout de suite... il a besoin d'être seul. Et puis, je n'ai guère d'expérience, je suis juste...

Il avait baissé la voix. La Jedi en fit autant, réduisant ses propos à un murmure

- Un clone ? Et alors ? Laissez parler votre instinct. Il n'est pas cloné, lui !

Cette Jedi savait tout !

- papy, moi marmonnait le vieil homme, vexé, dans sa barbe.

Il dressa cependant l'oreille en entendant parler de clone.

- je vous expliquerai, promit-elle !

## Chapitre 16 : un officier intraitable ?

### Allo, ne quittez pas...

L'appel vint interrompre la discussion.

- le Capitaine Darpa de la task force 77 sur la fréquence générale. Il exige de parler au responsable, fit l'officier de Comm .

- Exige ? EXIGE ?

Le visage sévère d'Herrion se fit malicieux :

- Comme ça, il exige ! Dites-lui que le Vice-roi Markus Herrion va lui répondre dans un instant. Ah, et rajoutez mon CV à la réponse. Oh ! Darpa, avez vous dit ? Annulez le CV, c'est inutile. Débitez juste mes titres et fonctions. La totalité. Avec ce ton solennel et hautain que vous savez prendre à l'occasion, Illya. Il ponctua ses ordres d'un clin d'œil complice.

- Jorus Darpa ! J'ai bien connu son papa. Je l'ai rencontré lui aussi, mais il doit l'avoir oublié, fit-il à la Jedi.

- est-ce bien prudent de le faire attendre ?

- S'il est aussi irascible que son père, non. Mais j'ai réussi à civiliser un peu Chambar qui a fini par commander un super destroyer en pleine gloire de l'empire. Alors, c'est pas un petit chefaillon d'un ridicule petit bout de la galaxie qui va m'impressionner. Me donnez vous le bras , ma chère ? Allons répondre. Mmmmh ... Encore une minute ! Non, deux ! Ah, et incluez nos amis dans la conférence. Réception seulement, sauf s'ils demandent à intervenir.

- Tous, Capitaine ?

- Kaarde, surtout. Mais évitons de vexer les autres.

En réponse à l'interrogation de la Jedi, il expliqua : .

- On pourrait avoir besoin des lumières de votre ex-patron, qui sait ?

Mais une lueur rusée dans ses yeux suggérait qu'il avait une autre idée en tête.

Le temps dut paraître long à l'officier qui, quand il apparut enfin dans la holo, paraissait sur le point d'exploser :

- Êtes vous le chef de cette bande de pirate qui...

- Jorus, Jorus ! Quand je pense que je vous ai fait sauter sur mes genoux quand vous n'étiez pas plus haut que ça ! Où avez vous mis les bonnes manières que votre maman – une Kellen de Tetris, tout de même - vous a apprises ?

L'officier désarçonné ne sut que répondre... Sa tête faisait pitié à voir

- Au cas où vos systèmes d'identification seraient endommagés, poursuivit le vieil homme, apprenez que cette flottille porte les marques de la confédération des mondes du Chariot et de Herrion. Dont je suis l'humble dirigeant. Ah, pardon ! Cette frégate est enregistrée au nom de l'Amber Star, dont je suis également l'humble dirigeant. Ces vaisseaux font partie de l'escadre « Colère d'Herrion » venue capturer de dangereux criminels recherchés dans toute la galaxie. Et, accessoirement, aider un gouvernement ami à se libérer d'un oppresseur étranger. Ceci dit, nous ne nous y attendions pas, mais je suis très heureux que vous vous soyez invités à la fête.

L'officier semblait manquer d'air. Il finit par remarquer la Jedi et se concentra sur elle comme s'il avait trouvé sa bouteille d'oxygène :

- Maîtresse Jade Skywalker, pouvez vous corroborer les affirmations du Cap... Vice-roi Herrion ?

- Pour l'essentiel, oui ! Et je ne doute pas que les ID et les papiers de ces vaisseaux soient parfaitement en règle.

Elle regarda le vieil homme d'un air réprobateur qui n'échappa pas à l'impérial. Pour toute réponse, Herrion arbora un sourire éclatant de sincérité et d'innocence.

- il n'y a donc pas de pirates recherchés à bord de la flotte ?

- Mis à part un criminel de guerre recherché qui vient d'être appréhendé à la surface de Tschai ? Je ne saurais répondre à cette question. Sur ce point, NOUS allons devoir faire confiance au Vice-roi Herrion, je le crains.

Elle avait appuyé sur le nous et sur le titre. Le capitaine Darpa n'était pas sot. Il comprenait les exigences de la diplomatie. Et n'avait pas du tout envie d'ouvrir le feu sur un vaisseau transportant une Jedi aussi illustre et un chef d'état influent.

Il se radoucit un peu :

- je comprends ... Pardonnez-moi, capitaine Herrion, Je me souviens effectivement avoir joué aux cubes avec vous : j'avais quatre ou cinq ans seulement, mais j'ai toujours une holo de notre passage sur le Hun. Seriez vous assez aimable pour répondre à deux questions qui me chiffonnent ?
- Je m'y efforcerai. Mais mon grand âge me joue parfois des tours, vous savez, fit le vieil homme d'un air penaud
- très bien ! Avez vous idée de l'identité et de l'origine de ce cargo qui a disparu subitement avec les navettes qui ont saboté la station ?
- Quoi ? Ils se sont éclipsés ?

Il regarda, sourcillant, vers la section chargée des senseurs. Qui confirma la disparition subite du cargo.

- ça alors ! Je savais qu'ils aimaient la discrétion, mais pas à ce point ! Ils devaient avoir quelques mauvaises actions à se reprocher !

Petit sourire gêné, il expliqua ensuite :

- Eh bien : ma petite flotte n'ayant pas les compétences requises pour cette partie de l'opération, j'ai dû faire appel à des intervenants extérieurs. Ceux-là semblaient très compétents. Je n'ai pas cherché à en savoir plus sur leur pedigree, je l'avoue : j'étais un peu pressé par le temps. Leur cargo s'appelait le Mamba. Ou le Crotale. Enfin, un nom de serpent, je crois. Et dire que je ne les ai même pas payés!

- ils ont dû se consoler avec le fruit de leurs rapines, fit le capitaine, mi-figue mi-raisin.
- n'empêche ! Ils ont fait de l'excellent travail, on ne peut pas leur enlever ça ! Même votre superbe Destroyer aurait pu pâtir d'un combat contre cette forteresse. Répondit le vieil homme.

Autre question ?

- Encore une, en effet ! Figurez-vous que la signature de la corvette assassin qui accompagne votre flotte ressemble beaucoup à celle d'un vaisseau que nos alliés Mondoriens ont signalé comme volé. Serait ce une coïncidence ?

Il y eut un Beep sur la console de l'officier de Comm, qui annonça :

- Pardonnez-moi, mais le capitaine de la corvette en question souhaite intervenir et répondre en personne .
- mais bien sur, Illiya ! Le capitaine Darpa voudra certainement lui... Demander quelques précisions.

Autrement dit, Herrion ne tolérerait pas un interrogatoire en règle, comprit l'impérial.

Un jeune duro apparut sur la holo.

- Vice-roi, dame Jedi, Capitaine, mes respects !
- Vous souhaitez apporter des éclaircissements, mon jeune ami ? Parlez donc ! fit le vieil homme, bienveillant.
- En effet, votre Grâce, je suis en mesure d'éclaircir certains points. Capitaine, bien que mon équipage et moi-même n'en soyons aucunement responsables, il est en effet fort probable que ma corvette soit bien celle que vous décrivez !
- Vous avez une curieuse façon d'expliquer ce vol.
- Parce que nous ne l'avons pas commis, capitaine Darpa. Cette corvette est une prise de guerre. Et c'est à un équipage Dolorien attaquant un convoi dans la passe de Dolus qu'elle fut prise. Notre organisation, les Mercenaires de Bern, était chargée de protéger ce convoi. Le vice-roi Herrion nous a par la suite engagés pour cette opération.

Le très courtois Duro sembla consulter ses notes, pianota sur une invisible console puis reprit :

- J'ai quelques enregistrements très fragmentaires, je le reconnais, de cette capture. Nous avions autre chose à faire. J'ai aussi des images d'officiers doloriens ayant préféré le suicide à la captivité.

Je vous envoie le tout.

Néanmoins, compte tenu de ce comportement extrême, je doute que le gouvernement de Dolor accepte de confirmer mes affirmations. Pour le reste, je ne suis pas spécialiste en la matière, capitaine, mais il me semble qu'en échange de la restitution de la corvette aux mondoriens, nous serions en droit d'exiger un fort pourcentage de la valeur du vaisseau...

Les images du « combat » n'étaient pas terribles, en effet. De très mauvaise qualité, elles n'auraient pu servir de preuve devant un tribunal. Le gros plan sur les bouches écumantes des doloriens suicidés était par contre criant de vérité et assez révoltant ;

*Ce pirate discours comme un gentleman . Et il connaît bien les lois commerciales, constata l'armateur :*

- humm... 80 % voire la totalité de la somme. Et, connaissant l'inimitié entre les deux mondes, peut-être un petit bonus. Je demanderai à mon service juridique de vérifier. Autre chose ?

Le duro ajouta avec un culot monstre :

- Veuillez pardonner ce manque de modestie, mais les estimables Mondorien seraient mieux avisés de recruter de véritables professionnels pour régler leurs querelles de voisinage.

Il se classait visiblement dans les pros. Et l'Impérial approuva. L'armateur retint de justesse un fou rire et retrouva difficilement un masque d'impassibilité :

- Satisfait, capitaine ?

Les Dénommées Markrr et Quyymaen ne l'avaient pas déçu, et voilà que ce jeune duro... Décidément, il adorait ces pirates ! Darpa répondit sur un ton radouci :

- J'ai entendu parler des mercenaires de Bern. En bien ! De vrais professionnels, efficaces et honnêtes, ce qui est assez rare. Et surtout, agréés par le commandeur suprême de la Flotte Impériale.

*Ah, c'est donc ça, s'amusa l'armateur. Darpa ne remettra jamais en cause une décision du vénéré Pellaeon. L'officier prit une décision :*

- Nous prendrons le temps de vérifier ces données, et nous informerons les Mondoriens de... Pardonnez-moi !

Il se retourna et écouta quelqu'un hors champ. Il y avait une certaine tension dans la voix quand il revint dans le champ.

- le gouvernement de Tschai m'informe que des brigadistes ont réussi à rallumer les quelques réacteurs encore en état de la station, dans le but évident de la précipiter sur Dadishe. Je requiers votre assistance pour éviter ce désastre.

- Bien entendu, Capitaine. Nous arrivons

## **Révélation**

Tout au sauvetage commun de la station, les griefs furent vite oubliés. Il fallut un assaut en règle de stormtroopers, la totalité des rayons tracteurs des forces coalisées et quelques trucs de Jedi pour rétablir l'orbite de la station. Heureusement, avec les deux légendaires escadrons d'ailes X, les Jedi ne manquaient pas.

- La prochaine fois, vous éviterez de m'impliquer dans vos mensonges, Markus reprocha plus tard la Jedi à son vieil ami.

- Mais vous n'avez pas menti et moi j'ai juste un peu arrangé la vérité, ma chère, fit le vieil homme malicieux. Tout ce que voulait ce brave Jorus, c'est une excuse pour justifier son manque de curiosité auprès de ses supérieurs. En cas de pépin, il pourra toujours dire qu'il a mal interprété vos réponses évasives. Croyez-moi, c'est peut être un Darpa, mais c'est aussi un Kellen de Tetris. Dans les deux cas, nous sommes cousins, quoique assez éloignés. Je ne les ai pas choisis, lui et son vaisseau, pour rien : sous ses dehors un peu frustrés, c'est un gentil garçon.

La Jedi en resta sans voix un moment.

- vous auriez dû faire de la politique, Markus

- Pas assez amusant. En plus, les sénateurs ne se prennent pas pour de la merde, alors qu'ils ignorent où se trouve le vrai pouvoir. Vous remarquerez que ces braves hauts conseillers ont fait exactement ce que je souhaitais. Une chose que votre ami Kaarde a bien comprise, lui. Et votre belle-sœur aussi : bien qu'elle ait accepté de jouer le jeu du pouvoir, elle n'a jamais été dupe. La preuve : aux moments critiques, elle n'a jamais hésité à contourner les règles, ou à s'asseoir carrément dessus pour faire ce qu'elle jugeait bien.

Mara repensa à toutes les actions de Leia et de son contrebandier de mari. Elle ne pouvait que confirmer.

- Par contre, puisque c'est la minute de vérité, la piraterie m'a tenté un moment. À l'époque, ma famille n'était pas en odeur de sainteté auprès de l'Empereur, ma mère et mon frère avaient été assassinés, et j'avais des idées de vengeance. Ce qui doit expliquer ma tendresse pour ce petit pirate. Et puis, finalement, j'aime trop mon Amber Star.

Il s'interrompit un instant.

- ah, au fait, cette histoire de clone ?

Ils étaient seuls. Le Garoug aux grandes oreilles n'était pas là. Elle s'en assura en le cherchant dans la Force puis commença son récit :

- Il y a quelques années, j'ai eu besoin d'un vaisseau pour mener une enquête discrète dans les Vestiges Impériaux. Une navette Svelte<sup>20</sup> ! Un contrebandier de notre connaissance, qui devait un service à Kaarde, affirma qu'il pouvait me dénicher l'oiseau rare.

- Un contrebandier... Marek ?

Mara Jade sourcilla : ils connaissaient tous deux des centaines de contrebandiers. Pourquoi celui-ci ?

- Seriez vous devin, Markus ?

- Je suis toujours très fort pour prévoir le temps qu'il fait. J'échoue généralement dans mes prévisions à plus d'une demi-heure. En fait, c'est en compagnie de Marek que notre petit pirate a débarqué sur Amber 17.

- Marek, oui... Il prétendait avoir vu plusieurs de ces navettes faire escale sur Ukkio, dans le secteur Abrion. Très, très loin des Vestiges, mais je l'ai cru : c'est un homme de parole. Je l'ai donc rejoint là-bas et<sup>21</sup>...

Son récit était assez surprenant, mais conforme au peu que les amis télépathes d'Alcor avaient pu saisir dans l'esprit du pirate. La Jedi conclut :

- ... J'avais senti tout de suite que cet étrange garçonnet était un clone, et je pensais alors qu'il était un prototype de super-soldat. Mais il y avait quelque chose de familier dans son esprit qui m'intriguait. C'est en le revoyant aujourd'hui – sept ans après- que j'ai compris qui il était. Mais sur le moment, je reconnais que c'est le sceau apposé sur une cloison de la navette qui accaparait l'essentiel de ma curiosité. Un sceau inquisitorial. Je ne l'avais pas revu depuis Endor et je pensais d'ailleurs son propriétaire mort dans l'explosion de l'étoile de la mort. Mais il avait survécu.

Son visage s'assombrit :

- Il est toujours en vie et c'est un être malfaisant, presque aussi dangereux que Palpatine. Un danger pour la Galaxie. J'ignore ce qui le relie à Hyx, mais je sens qu'ils vont bientôt se rencontrer. Et ce jour-là, je serai dans les parages : je n'ai qu'à garder un œil sur votre pirate. Nous avons un vieux contentieux, Magnus et moi.

Il n'y avait quelque chose de sombre, de sinistre dans sa résolution. Elle en prit conscience et corrigea :

- Non ! Je crois qu'il vaudrait mieux que Luke s'en charge. Mais pas seul ! Cet être est extrêmement puissant. Elle se tut, ferma les yeux, inspira et expira lentement, puis reprit calmement :

- je n'ai pas besoin de la Force pour savoir que notre jeune clone aura besoin de tout le soutien possible. Et d'amis. Surtout d'amis.

- Vous me surprenez... Vu son pedigree, j'aurais cru que vous le classeriez comme menace potentielle.

- Luke avait toutes les raisons de me classer comme menace potentielle. Je l'avais même prévenu de mon intention de le tuer ; j'ai prévenu sa sœur. Et d'autres. Et le résultat ? Ils m'ont fait confiance ; enfin Solo à moitié seulement. Il a surtout fait confiance à Luke.

- j'ignorais cela. Mais cela ne me surprend pas : vu mon pedigree, votre époux avait toutes les raisons de ne pas me faire confiance. Il l'a fait, cependant. C'est drôle, quand ce garçon vous accorde sa confiance, vous avez vraiment envie de la mériter !

- oui, Luke est très fort pour cela.

- Au fait, le gamin est aussi bon qu'on le dit ? Les chasseurs de prime m'en ont parlé, un peu.

---

20 Une navette construite et utilisée presque exclusivement dans les Vestiges.

21 Cette rencontre est racontée dans un one-shot : Marek et le Destin (sur SW inventions)

- Encore meilleur, je pense: ils n'ont pas vu ses exploits à l'astroport. Excellent tireur ; encore plus fort en combat rapproché ; Incroyablement rapide et fort. Excellents choix tactiques et stratégiques. J'ai un peu de mal à l'avouer, mais avec un peu d'entraînement, il serait un adversaire coriace pour un Jedi. Même pour moi. Même pour Luke... Il a aussi gagné le respect de votre Mandalorien, son amitié peut-être. Ah, tant que j'y pense ! Hyx m'a parlé des doloriens, de la frégate et des chasseurs, mais il n'a jamais mentionné la corvette !

Le vieil homme sourit

- une belle histoire, non ? Comme disait mon grand-père, si ce n'est pas vrai, c'est bien trouvé. Ce jeune duro si bien élevé – pour un pirate- semble savoir distinguer vérité vraie et vérité officielle.

- Mais si les mondoriens doutent de son histoire?

- Les mondoriens goberont toute l'histoire: pour eux, les doloriens sont responsables de tous leurs tourments, même le mauvais temps. Ils n'admettront jamais qu'une petite bande de pirates ait pu leur subtiliser ce vaisseau en plein cœur de leur fief! Bon, il est temps, je pense, d'organiser une réunion pour le partage du butin. Pensez-vous que notre petit clone sera suffisamment d'attaque pour me tenir tête ? Je serais déçu s'il s'abstenait ou pire, s'il avait perdu sa combativité !

- Je suppose qu'il a eu le temps de se reprendre. Ne craignez-vous pas qu'il vous mène en navette comme l'autre fois ?

- L'autre fois, j'avais besoin de lui ! Aujourd'hui, il va recevoir une mémorable leçon de marchandage. Elle lui sera très profitable dès qu'il aura fini de ruminer son échec.

Le vieil homme, un immense sourire métamorphosant son visage, s'en délectait d'avance. Puis son expression se fit pensive :

- Les doloriens sont les vrais méchants de l'histoire. Et ça, c'est mon instinct qui l'affirme !

- Vous avez raison : Magnus est un Dolorien !

Les Garougs avaient une ouïe très fine. Et le talent inédit de se dissimuler des adeptes de la Force : Markrrr s'éloigna, méditant ce qu'il venait d'apprendre.

### **Quelque part, dans un recoin sombre et tranquille de la frégate.**

La culpabilité, un sentiment que le jeune homme n'avait jamais éprouvé. Enfin, jamais aussi fort. Il n'y avait pas que Jas, Masha et Sasha. Il y avait ces raids sur les colonies, qu'il avait autorisés. Favorisés, organisés, même ! Il avait fait ce qu'il fallait pour obtenir le soutien des esclavagistes. Un choix mûrement réfléchi, une étape essentielle dans ses plans. Sauf que quelque chose n'allait pas. Quelque chose en lui, mais quoi ?

Le plus dur, c'était d'affronter ces gens -des gens bien, supposait-il- qui le prenaient pour un héros.

Quelqu'un capable de prendre la froide décision de réduire en esclavage et de conduire au combat – à la mort- des milliers d'enfants, un héros ?

*Des remords : voilà mon problème ! Comme si je pouvais me les permettre ! Quel nul !*

Seul et sans témoin, il pouvait s'autoriser à pleurer. Il le fit, jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'en réalité, c'est sur lui-même qu'il s'apitoyait. Pas sur les autres. Ces autres qui mouraient à cause de ses décisions.

« c'est généralement le lot de ceux qui ont des responsabilités », avait dit le Vieux !

Choix ! Responsabilités ! Choix ! Tout tournait autour de ça.

Qu'il le veuille ou non, il était responsable de tous ces gens ; oui, qu'il le veuille ou non ! Il ne pouvait pas s'enfuir non plus, il ne devait pas les abandonner !

*Un chef ne s'enfuit pas au milieu de la bataille !*

Il avait fait beaucoup d'erreurs, parfois mal joué sa partie.

*Eh bien, à moi de faire au mieux avec les cartes qu'on m'a données. Et pour celles que j'ai déjà jouées ?*

*Tant pis si je n'ai pas très bien joué jusqu'ici : impossible de revenir en arrière.*

*Ce qui compte, ce sont les prochaines parties.*

Il pouvait toujours espérer réparer une partie des dégâts; Sasha, Thalia, les rouges et bien d'autres. Pourquoi pas ?

*Choix ; avoir le choix... laisser le choix...*

Laisser le choix ; ça, au moins il pouvait faire.

*Et puis elle me l'a dit : je ne LUI ressemble pas ! Pas du tout ! Elle l'a connu, elle sait combien il était maléfique. Et surtout, c'est une Jedi : elle SAIT !*

Il s'accrocha à cette idée et y trouva la force d'affronter à nouveau l'immense Galaxie. Son visage retrouva cette expression canaille, mélange d'assurance et d'insolence qui plaisait tant au vieil armateur.

Le partage du butin n'avait probablement pas commencé. Il savait ce qu'il voulait, il l'aurait !

## Chapitre 17 : après la guerre

### Recrutement

L'astroport de Dadishe débordait d'activité : des renforts arrivaient en permanence, des prisonniers les remplaçaient à bord des navettes. Les autorités de Tschai avaient accepté de livrer les brigadistes à la justice galactique, à une condition : qu'ils quittent leur monde, le plus vite possible.

La scène avait quelque chose de surréaliste : des stormtroopers en armure blanche; des républicains en armures légères, gardant des prisonniers. Ensemble ! Plus de dix ans après la fin de la guerre civile, cela surprenait toujours !

Des caméras holo tournaient autour des soldats affairés, faisaient des panoramiques des enclos improvisés où les prisonniers attendaient leur transfert : une équipe d'holo-médias avait débarqué, prévenue on ne sait comment. Un vieil holo-reporter jadis célèbre avait accepté de reprendre du service pour la Bright Star. Un coup de chance : il était en transit sur Amber 17 ! Pour l'instant, la vieille gloire de l'Holonet interviewait un officier impérial très hologénique, sanglé qu'il était dans son impeccable uniforme.

Le nouveau propriétaire, même un peu déprimé, était bien décidé à profiter de cette quasi-exclusivité pour relancer sa compagnie de médias sur la scène galactique.

Venom contourna prudemment les caméras : la publicité, c'était bon pour les impériaux ou pour son futur groupe de presse, pas pour lui ! Il montra son badge à un officier et put entrer dans l'un des enclos : Herrion, bon prince, lui avait arrangé le coup avec les autorités.

Il était d'humeur chagrine, mais fit bonne figure quand il s'avança au milieu des prisonniers. Le troisième groupe qu'il visitait ce matin. Celui dont il espérait le plus. Jeunes, plus jeunes que lui, du moins en apparence : 18, 19, 20 ans. L'âge de s'engager dans l'armée dans la plupart des Systèmes.

Vu le peu de gardiens affectés à leur surveillance, ils n'étaient pas jugés dangereux. Leur engagement était trop récent pour qu'on puisse les accuser de complicité avec les extra-galactiques. D'après les interrogatoires, la majorité ignorait même les origines véritables de l'armée qu'ils avaient rejointe.

On pensait d'ailleurs les libérer sans autre forme de procès : il y avait suffisamment de gros gibier parmi les vétérans pour engorger les tribunaux pendant des années.

*Enfin, tout est relatif : ceux que le Vieux a réclamé auront un procès rapide ! Expéditif, ouais !*

Markus Herrion avait fourni une liste de noms aux autorités. Il obtiendrait certainement satisfaction.

*Ça oui, il est doué pour obtenir satisfaction. Je ne l'aurais jamais cru si vicieux !*

Depuis la veille, le jeune pirate avait comme un goût amer dans la bouche . Il se concentra sur ses cibles. Ils seraient bientôt libres, mais avec mise à l'épreuve, ce qui leur fermerait la plupart des écoles et académies. Une idée idiote, selon le jeune homme. La plupart avaient perdu leur famille pendant l'invasion Ils ne demandaient qu'à s'engager. Empire, République, autre, peu importait : ce qu'ils voulaient, c'est faire partie de «quelque chose » de plus grand qu'eux.

*Pirates ? Peut-être bien !*

Apprentis pilotes, mecanos, techs en tous genres. Ils avaient cédé à l'appel de l'aventure et aux sirènes d'une organisation structurée plus qu'à l'idéologie ; frustrés, peut être, d'avoir été trop jeunes pour participer activement à la précédente guerre. Ils l'avaient juste subie ; il avait une offre à leur faire.

*Être franc, leur laisser le choix. Mais recruter.*

Il avait décidé d'affranchir tous ses esclaves. Quelques-uns souhaiteraient peut-être rester – la réponse de Red1 avait été sans équivoque-, mais la plupart profiteraient sûrement de leur liberté pour s'installer quelque part. Il ne pouvait leur en vouloir et avait prévu un pécule pour aider à leur reconversion.

Les prisonniers occupaient toujours l'entrepôt qu'ils avaient tenté de défendre l'avant-veille. Il attendit qu'ils le reconnaissent. Il était passé à travers eux, il y a deux jours, tel une faux dans un champ de blé. Il avait fait beaucoup de blessés, mais seulement parmi les types en armure et casque : les commandos et agents de sécurité. Pas un mort !

*Inutile : les blessés hurlent et pleurent, effrayant les autres, émoussant leur courage. Les morts se taisent.*

Oui, ils l'avaient reconnu... le cercle qui se forma à distance respectueuse en témoignait.

- toi ! C'est toi qui a coupé le jarret à mon pote Aton !

Le jeune homme blond était en colère.

*Bien !*

Il était musclé, et à sa posture, on devinait qu'il pratiquait un sport de combat. *Encore mieux !*

Venom le défia du regard, montrant ses mains vides. *Pas de couteau, cette fois, les gars !*

Le blond attaqua. Venom le laissa mener le pugilat un instant, imitant le style de l'autre – une technique qu'il ne connaissait pas-, acceptant même d'encaisser un coup plus adroit que les autres.

Puis il passa à l'action, deux coups sans trop de dégâts, le troisième envoyant son adversaire au tapis. Il ne voulait pas l'humilier.

Il attendit que quelques quolibets fusent- il y en avait toujours !- pour foudroyer l'assistance du regard, obtenant un silence effrayé. Sa voix monta comme un reproche dans le silence soudain :

- il faut avoir des tripes pour oser affronter quelqu'un qui a démoli autant des siens. Votre camarade en a, lui !

Il se pencha sur le jeune homme, sourire aux lèvres, tendit une main que l'autre saisit, l'aida à se relever.

- Un jarret ça se répare, tu sais, bien mieux qu'un coup de blaster dans la tête. Ton ami sera vite rétabli !  
Ton nom ?

- Jayden. Jayden HighBlood

- eh bien Jayden, mon organisation aurait sûrement un job intéressant à offrir à un gars qui en a. Pilote ?

- De skipray... En formation , avoua le jeune humain .

- Bien, très bien, même ! On a récupéré quelques-unes de ces jolies machines, mais on manque justement de pilotes !

*Le lot de consolation ! Ça tombe bien, je les voulais de toutes façons.*

Les rapides et puissantes vedettes correspondaient parfaitement à sa philosophie du combat, bien plus que d'antiques canonnières – *oui, bon, entièrement modernisées-* ou des décimateurs surarmés.

*Pas des VT49, des VT51 tous neufs ! Salopard de Vieux !*

Il laissa l'idée faire son chemin parmi ses futures recrues, puis attaqua son morceau de bravoure:

- Bref, nous recrutons !

Aventure, danger ! Solde... aléatoire.

La fortune ? Parfois...

La mort au bout du chemin, le plus souvent !

Promotions rapides, forcément !

Il n'allait pas leur mentir, mais il avait bien le droit d'exalter leur imagination, non ? L'un des prisonniers finit par demander :

- vous êtes des mercenaires ?

- disons plutôt... des corsaires.

- ou des pirates ?

- la différence est parfois mince reconnu-il, mais elle existe !

Il donna une carte avec des numéros de comlink au dénommé Jayden, discuta un moment avec lui, de vaisseaux, de pilotes et de pilotage, en distribua d'autres à ceux qui demandaient, répondit aux questions qui portaient surtout sur ses exploits de l'avant- veille.

À les entendre, on n'imaginait pas qu'il avait taillé impitoyablement dans leurs rangs. On aurait presque cru qu'il était de leur côté. Un camarade. Ils le tutoyaient déjà :

- c'est quoi ton nom ?

- pour mes camarades, c'est Venom. Mais Pour les bleus, c'est : Commandeur Hyx. M'appeler Venom, ça se mérite !

Il ne savait pas si ça allait marcher, mais il aurait essayé. Qui sait, une vingtaine ou une trentaine de ces gars – pas de filles dans le lot<sup>22</sup>-, recrutés, non pas en connaissance de cause -qui pouvait comprendre la réalité sordide du combat avant de l'avoir vécue ?-, mais prévenus des risques. seraient bien utiles. C'était un peu mieux que d'envoyer des esclaves au casse-pipe. Il entendit quelques murmures, des vantardises. Ils étaient nombreux à espérer l'appeler Venom.

*Bien !*

Ses recruteurs feraient le tri , en décourageant certains pour ne garder que les plus résolus.

Il les quitta en distribuant sourires et poignées de mains puis ressortit, saluant au passage un attroupement de gardiens intrigués.

- " Mes camarades m'appellent Venom . Les bleus, Commandeur Hyx ; m'appeler Venom, ça se mérite" cita quelqu'un derrière lui.

- C'est une méthode originale de recrutement, poursuivit le Mandalorien.

Il reconnut la voix avant d'identifier l'armure. Mereel !

- j'ai leur âge, ou presque. Je sais comment ils fonctionnent. Je sais comment je fonctionne. Autant en tirer parti !

- Mais tu n'as pas été très franc avec eux : « Corsaire ? Pirate ? la différence est parfois mince, mais elle existe ! »

- Je n'ai pas nié être un pirate, note bien ! Et puis, qui sait? C'est un bon plan de carrière : après tout, un corsaire, c'est rien qu'un pirate avec des papiers en règle. Le genre de truc qui peut éviter la chambre de désintégration ou la taule à vie quand on est pris ! Une sorte d'assurance-vie !

- Mais il faut reverser une part du butin à ses « protecteurs ».

- Bah, c'est déjà le cas chez les Frères : 20 % vont à l'Organisation.

Malgré le ton badin adopté par le jeune humain, le Mandalorien savait par ses amis télépathes que ses propos étaient sincères. Il était remarquablement doué pour dissimuler ses pensées, mais avait moins de succès avec ses émotions, probablement parce qu'il les tenait pour quantité négligeable.

Esmeralda et Nav' étaient d'accord sur ce point : Hyx, ses certitudes ébranlées, en plein examen de conscience, se cherchait une nouvelle voie.

- Tes exploits de l'autre nuit les ont vraiment impressionnés.

- Ouais, c'est incroyable, ça : j'en blesse et mutile un paquet et deux jours après, ils veulent tous être mes copains !

- Ne joue pas les naïfs, fiston : ça ne marche pas avec moi ! Tu savais parfaitement ce que tu faisais !

Tiens, au fait, mon fils s'est mis en tête de trouver un maître d'armes Tschai Kol. Il veut apprendre à se servir de lames comme tu le fais. Lui aussi, tu l'as impressionné!

- c'est pas un Tschai Kol qui m'a appris ça. Ce que j'ai fait est assez basique, en fait ! C'est juste que je suis super-rapide. Et précis, très précis. Moi aussi, j'aimerais bien avoir le temps d'étudier auprès de l'un d'eux.

- Sauf que t'as une entreprise à diriger ?

Le mandalorien ménagea un silence puis reprit :

- Diriger par l'exemple ; il y a pire comme méthode !

Venom afficha un immense sourire :

- Normal que tu dises ça : vous autres Mando'ade pratiquez depuis des millénaires, ça vous a plutôt réussi ?

Le sourire s'effaça et le regard se teinta d'une sorte de mélancolie :

- oui, il y a bien pire ! J'ai testé aussi

Mereel sentit l'amertume dans la voix, et devina qu'il y avait autre chose : de la culpabilité ?

- Je sais comment fonctionnent ces groupes de pirates. Ceux de Belvan, en tout cas !

Il laissa sa révélation faire son chemin, puis changea apparemment de sujet :

- on fait comme on a appris, au début. Avec les règles du jeu qu'on a apprises. Puis on trouve son style. Et on finit par comprendre : pourquoi jouer suivant les règles qu'on vous impose ? Parfois on en trouve d'autres, toutes prêtes...

- c'est pour ça que t'es un Mando ' ?

---

22 Pourquoi ? Demandez donc à l'amiral de Bokkor Hekken. Ah, non, trop tard : Darpa l'a pulvérisé en même temps que son « cuirassé »

- J'avais commencé l'entraînement, enfant, mais l'avais oublié. Bien plus tard, j'ai choisi d'en devenir un. Pour être en accord avec moi-même. Avec mes racines.

Un court instant d'introspection, puis le guerrier reprit :

- Mais parfois, aucune règle ne convient : soit on refuse de jouer et on se range, soit on s'invente les siennes. Le tout, c'est d'être en accord avec elles, sinon comment les respecter ?

- Joli discours... On sent le vécu . J'ai compris le message, t'inquiètes pas !

- Tant mieux, parce que ça m'embêterait de devoir te traquer à travers la galaxie à cause d'une connerie de trop. Ça m'embêterait vraiment !

- Un vrai cri du cœur ! Tu sais quoi? ça m'embêterait de devoir tuer celui qui me traque ! Ça me ferait chier, pour tout dire. Surtout si c'est quelqu'un que j'aime bien .

Un ange passa ; il était armé jusqu'aux dents, mais plein d'amour pour son prochain.

Mereel jugea qu'il en avait assez dit : c'était maintenant au jeune humain de faire ses choix.

- Bon, trêve de sentimentalisme : si ça continue, je vais pleurer. Et on ne peut pas mettre de mouchoir dans l'armure. Tu viens boire une pinte ?

- J crois que j'ai oublié le mien, aussi. À la cantina d'Osgard , alors ? La bière est sacrément bonne !

- J'ai déjà goûté. Approuva Mereel. Dommage que la rouquine aux yeux verts soit occupée ailleurs.

- elle a un sabre laser et elle est mariée, prévint le jeune homme.

- Moi aussi, je suis marié et mon épouse porte armure et blaster à l'occasion. Mais rien n'empêche d'admirer.

- de loin, alors

- de loin , ouais ! Allez, c'est moi qui offre ! Pour te consoler de ta défaite d'hier !

- j'ai pas perdu ! Je... Je l'ai laissé gagner, voilà !

- Je vois ça, tu as eu pitié du pauvre vieux gâteaux...

- il est pas gâteaux ! T'as pas honte de...

Le mandalorien éclata de rire et le jeune pirate, après un retard, en fit autant. Un rire penaud, mais un rire !

La Jedi, sourire aux lèvres, suivit des yeux les deux machos. Ils ne l'avaient ni vue ni entendue, elle n'avait pas perdu la main.

Elle avait ébranlé les certitudes du jeune pirate. Le mandalorien venait d'en rajouter une couche. Mieux, il lui avait offert des clés pour se recréer.

*Le garçon commence à comprendre, mais il cherche toujours son chemin. Cette amitié naissante pourrait l'aider,* constata-t-elle.

Elle reprit sa route : elle avait des gens à voir.

### **A bord de la Frégate, infirmerie, plus tard**

Sasha émergea dans un brouillard lumineux qui lui blessait les yeux. Et pas moyen de se protéger, il ne pouvait pas bouger les bras. Il commençait à paniquer quand il entendit une voix familière :

- Ah, tu te réveilles enfin ! Quel paresseux ! Tu as roupillé pendant près de trois jours !

- la lumière, gémit-il d'une voix rauque

Celle-ci s'atténua sensiblement. Il fit une tentative, rouvrit les yeux, les referma aussitôt. L'essai suivant fut le bon.

- Bouges pas ! Tu as un tube d'injection dans le bras gauche et le droit coincé dans un régénérateur

- Thalia ? Mais, qu'est-ce que tu fais là ?

- j'ai été promue, figure-toi. Garde-malade pour un petit flemmard qui se la coule douce à l'infirmerie !

Elle se moquait de lui, comme d'habitude. Et pas moyen de riposter. Elle lui tendit une pipette d'eau et l'obligea à boire. L'eau fraîche lui fit du bien, et il retrouva sa voix normale. Puis un robot médical vint enlever le tube de perf, libérant un de ses bras.

Il retrouvait sa lucidité et en même temps, son sens de l'observation.  
- Mais c'est vrai ! Ton tatouage ! Il est noir ! Hé, c'est pas celui de Belvan !

Le tatouage figurait une araignée noire avec des filets blancs . Le message était clair, mais elle choisit d'ignorer la remarque :

- Contrôleur principal Thalia Vega ! Venom m'aurait bien nommée chef de groupe tout de suite, mais on aurait jaser dans les coursives.

Venom, pas commandeur ou Sir...

- Oh, merde ! J'vais être obligé de t'appeler maîtresse !

- Ce serait chouette, Sasha Vega ! Mon petit cousin obligé de faire toutes mes volontés !

Elle laissa traîner le suspense, puis ajouta :

- Malheureusement pour moi, Venom a cru bon de t'affranchir et même de t'attribuer une part du butin de la dernière opération. Y paraît que tes messages ont été utiles.

Sasha digéra ces informations. Il avait plutôt l'impression d'avoir tout foiré. Un infiltrateur qui se fait prendre, ça fait mauvais effet. Il observa sa cousine qui le considérait d'un air rêveur. Elle se reprit, et annonça :

- Bon, faut que j'aie prévenir Venom que t'es réveillé. Prêt à faire ton rapport?

Non, Sasha ne se sentait pas prêt. Il en oublia presque de lancer sa vanne favorite :

- t'es amoureuse de lui ! Mens pas, tu rougis !

Sauf que cette fois :

- Ben ! Il est beau, il a des muscles, une cervelle, et une belle voix ! Tout le contraire de toi ! Et moi, je suis pas mal, non ?

Elle portait une combinaison bien plus moulante que d'habitude. Sasha dut constater, à regret, qu'elle ressemblait plus à une belle jeune femme qu'à sa cousine si familière. Une grande... Beark !

Ç'avait été une chance incroyable de se reconnaître dans la foule et de se retrouver dans ce vaisseau d'esclaves. Ils s'étaient soutenus lors des épreuves qu'ils avaient traversés. Vendus et revendus, ils étaient restés ensemble. Les marchands avaient profité de leur ressemblance pour les faire passer pour frère et sœur. Finalement achetés par le maître d'esclaves Gord, ils avaient été testés et entraînés ; leur beauté avait failli les condamner au harem privé d'un potentat local que les pirates courtoisaient tout particulièrement. Par chance, Venom, encore tout jeune affranchi, les avait rachetés pour leurs talents. Ou sur un coup de tête ? Sasha ne l'avait pas regretté. Thalia, encore moins : elle rêvait d'être pilote.

... ..

- Sasha ...

- commandeur !

Le garçon tenta vainement de se redresser et en fut récompensé par une violente douleur sur le côté.

- tu devrais éviter les mouvements brusques : tes côtes ne sont pas encore totalement guéries fit le jeune homme en voyant la grimace du garçonnet.

Celui-ci regarda son ex ? Maître avec des yeux reconnaissants. Il allait répéter ce qu'il avait dit « vous êtes venu me sauver », mais Venom coupa court en prenant son masque de capitaine pressé :

- Bien, je n'ai que peu de temps. Votre rapport, agent B007 !

Sasha se concentra pour raconter les deux semaines et demie qu'il avait passé en infiltration. Le moment où Melkor l'avait présenté à l'équipage, le portrait physique et psychologique de chaque membre d'équipage, les particularités de « l'étoile variable », comme son hyperdrive trafiqué ou son système de mines soniques. Il passa sur les détails sordides de sa vie à bord, ne donnant que les informations nécessaires. Les mains baladeuses du second. Et tout le reste.

- j'ai fait ce qu'il voulait, bien comme il voulait !

La jalousie malade et la cruauté du capitaine. Venom avait déjà dû lire le compte rendu des médecins, il savait. Sasha aurait cru que cela prendrait une éternité, mais il se retrouva à la conclusion bien plus vite qu'il ne pensait .

- C'est là qu'ils m'ont accusé d'être un espion à la solde de Melkor. Ils m'ont tabassé en me demandant où j'avais caché le matériel holo. Je ne pouvais pas leur dire, non ? De toutes façons, ils ne m'auraient pas cru. Alors ils m'ont dit de bien profiter de ma nuit, parce qu'au matin, ils allaient me confier aux bons soins d'un inquisiteur.

Silence ; Sasha réfléchissait, son front plissé sous l'effort

- Ce doit être au moment où je me suis branché sur la balise. J'ai dû oublier quelque chose. Me tromper dans le protocole TCV. C'est là qu'ils ont dû me repérer. Je suis désolé...

- Non ! Ce n'était pas ta faute. Toute la ville était scannée en permanence. Jamais vu un matos aussi puissant et sophistiqué. Aucun matériel d'enregistrement ou de transmission ne pouvait y échapper.

Ils ont dû chercher un moment, avec un système aussi furtif et intermittent que le tien. D'autant plus qu'il est indécélable une fois coupé.

Ils ont fouillé le vaisseau de fond en comble sans rien trouver. L'équipage a été soupçonné, mais ils avaient des amis haut placés. Normal que les soupçons se soient finalement portés sur toi.

Venom le laissa digérer l'information, puis posa la main sur l'épaule du garçonnet.

- Tu as fait de l'excellent travail ; il y avait d'autres espions sur place. Des adultes. Des contrebandiers, des pros des services secrets, et même une Jedi. Tu es le seul à avoir ramené des images du générateur de bouclier qui protégeait la station orbitale. Ta description des mesures de sécurité de l'astroport a aussi été très utile. Et tes données sur les quais de la station nous ont permis de monter un raid pour récupérer toutes ces belles marchandises que tu avais repérées. Il y en a pour une fortune. Tu auras ta part, d'ailleurs.

Un court silence, puis...

- En fait, si quelqu'un doit s'excuser, c'est bien moi !

Sasha le dévisagea, yeux exorbités, bouche ouverte.

- Je t'ai envoyé sur une mission pourrie, où je savais que tu allais souffrir, alors qu'il y avait sur place largement assez d'agents aguerris ; je t'ai fait prendre des risques inutiles. J'aurais pu trouver un autre moyen de t'envoyer là-bas

- mais vous ne saviez pas à ce moment ?

- non, mais j'aurais dû deviner.

Sasha rumina tout ça un moment :

- D'accord ! Je vous pardonne... Mais ne recommencez pas, hein ? Sinon...

Son imitation arracha un sourire à Venom

- Je ne recommencerai pas. Je t'ai affranchi, tu sais ! Et avec ta part, tu es à l'abri du besoin, pour longtemps. Plus besoin de missions périlleuses. Tu pourrais aller dans une bonne école, retrouver ta famille.

- Ma famille, c'est Thalia !

Puis, dans un murmure...

- Et vous !

Il éclata en sanglots. Venom, désespéré, se demanda ce qu'il avait fait de travers. Il fut tenté de prendre le garçon dans ses bras, mais avec ses côtes abîmées... Il se contenta de saisir la main libre.

- Vous ne voulez plus de moi, c'est ça ?

- Mais non, mais non, et si tu veux savoir, je serais triste si tu partais, voilà ! Ah, au fait : maintenant tu peux m'appeler Venom. Et laisse tomber le "Vous"

Cela marcha. le gamin le regarda, réussit à sécher ses larmes d'un revers de main

- vrai ?

- Vrai

Puis Venom ajouta :

- tu sais, je n'ai jamais eu de parents. Pas de maman pour veiller sur moi, juste des droïdes ; et ils n'étaient pas très tendres. Je me suis toujours demandé ce que cela faisait, de grandir dans une vraie famille. D'après le médecin de bord, - un employé de l'Amber Star- ton ADN indique que tu as de la famille sur Herrion. Un ancien de l'Amber Star, c'est pour cela qu'ils ont son empreinte génétique.

- Nippa ! Je viens de Nippa, pas de Herrion.

- C'est bien ça : ce gars vit sur Herrion, mais est originaire de Nippa ! Il est de ta famille ! Et il cherche à adopter en ce moment, m'a dit le Vieux ! Bien sûr , je préférerais te garder dans mon équipe. Mais je pense que tu devrais y réfléchir. Sérieusement

- Et si je vous lâchais pour partir, vous seriez vraiment triste ?

- Oui, très ! Mais au moins, ce ne serait pas comme perdre un pilote, un ami, au combat. Je me dis... Je me dis que je pourrais voir ça comme une mission d'infiltration longue durée...

Tu m'enverrais des rapports détaillés sur la vie en famille : je manque cruellement de données sur ce sujet !

Il ébouriffa gentiment les cheveux du garçonnet, puis s'en fut. Quyymaen voulait lui parler. En privé.

Encore un qui s'émancipait !

Sasha fronça les sourcils : son maî... Venom semblait triste et fatigué. Surtout fatigué. Comment était-ce possible ? Quelqu'un qui n'était jamais malade, qui se réveillait en pleine forme d'un quart d'heure de sieste après avoir veillé pendant 48 heures ?

- il a vraiment beaucoup de travail, marmonna-t-il pour se rassurer.

Son esprit vagabonda ailleurs, sur ce monde inconnu – Herrion- et il rêvassa un long moment en caressant cette idée : des parents...

## *Épilogue*

### *Le crépuscule des Frères*

#### **Les bleus**

Venom passa une main sur son visage dans une vaine tentative pour chasser la fatigue. Il n'avait jamais eu besoin de dormir longtemps, mais ces derniers temps, il n'arrivait même pas à faire ses trois heures réparatrices. Déjà tenaillé par le doute, incertain de ses projets, il faisait en plus de terribles cauchemars. Des cauchemars venus d'ailleurs.

Il se concentra pour étudier le nouveau lot envoyé par Melkor. Ce serait le dernier : l'esclavagiste avait été assassiné. Certains personnages travaillant dans l'ombre l'avaient apparemment rendu responsable du fiasco de Tschai et de ses conséquences. Ou peut-être avaient-ils craint qu'il n'en sache trop sur eux ? Les enquêtes officielles menées après la bataille de Tschai avaient révélé les curieuses méthodes de certaines « Organisations caritatives ». Pas au point de les mettre en danger, cependant. Les procédures sénatoriales étaient très longues et il y avait bien des urgences à traiter.

Le succès du recrutement sur Tschai l'avait poussé à changer ses méthodes : le lot actuel était composé d'adolescents, garçons et filles directement issus des bas quartiers de Coruscant. De jeunes marginaux que les grands principes n'impressionnaient pas, qui n'avaient pas peur du danger. Bref, déjà prêts pour une vie de pirates en marge des lois. Des volontaires. Il faudrait leur apprendre la discipline, mais ils étaient encore assez jeunes pour se couler dans le moule.

Il commençait à être rôdé : son speech plein de rigueur et d'exigences, mais qu'il prit soin d'émailler d'une ou deux plaisanteries un peu grasses qu'il avait entendues lors de l'arrivée du contingent, fit son petit effet sur ses nouvelles recrues. Mais pas autant que sa démonstration de combat rapproché.

- Je ne vous en demanderai peut-être pas autant, mais vous aurez cent fois l'occasion de me maudire lors de vos entraînements. Peu m'importe : ce qui compte pour moi, c'est que tout ce que vous apprendrez dans la douleur vous aidera à survivre au combat. Les morts n'ont pas droit au butin, ne l'oubliez pas !

Après son discours, Venom passa un moment à repérer les fortes têtes, mais aussi les leaders naturels, tandis que ses instructeurs commençaient leur travail.

Il avait hésité à recruter, car il y avait eu beaucoup moins de défections que prévu : presque tous ses anciens esclaves avaient choisi de rester. Convaincu de bien faire en tentant de les éloigner, il avait négligé un détail dans ses plans : ce vieux cargo était leur seule maison, son équipage leur seule famille. À défaut de parents, ils avaient un grand frère : lui !

Ses grandes théories se retournaient contre lui ! N'avait-il pas dit et répété sur tous les tons : « il n'y a pas que le système Conditionnement/Punition/Récompense pour tenir ses esclaves : l'affectif compte aussi ! » ?  
*Encore plus de responsabilités !*

Il se concentra sur les nouveaux : ils prétendaient être des durs, mais ils étaient encore bien tendres.

*Ils ne seront pas prêts à temps. Je vais les envoyer terminer leur formation sur JD17 : Black Mamba aura besoin d'un équipage.*

La corvette conquise de haute lutte par Jegor était toujours en réparation dans la cale sèche du port franc. Les dégâts n'étaient pas si importants mais, grâce à l'entregent d'Herrion, ils avaient obtenu de la CTC un kit de militarisation qui transformait une corvette civile bien armée en un vrai vaisseau de guerre<sup>23</sup>.

*Ouais, et il s'est pris 20 % de commission ! Salopard de Vieux !*

Le jeune homme ne put retenir un sourire ;

*Quel pirate il aurait fait !*

Installer les nouveaux équipements et surtout les blindages étaient un chantier de longue haleine.

Il fut interrompu dans sa tâche par un appel sur son comlink : il était attendu à l'état-major, toutes affaires cessantes. Des nouvelles d'Arvea, pas bonnes, semblait-il.

---

23 Corporation Technique Corellienne. J'ai vu un fan art très réussi de la CR 100, mais la CR 102 « Assassin II » qui en résultera est le fruit de mon imagination ;

### Des nouvelles de la maison

Markrr se tenait auprès d'une vieille connaissance :

- Ah, te voilà ! Ambar arrive d'Arvea ; il allait nous parler de ce qui s'est passé !

Tous savaient que la concurrence entre Frères de Belvar et écorcheurs de Brakin était sur le point de tourner au conflit armé. On préparait d'ailleurs la flotte pour un retour prématuré.

- eh bien, Ambar, on t'écoute. Les nouvelles sont si mauvaises ?

- Les frères de Belvar n'existent plus ; c'est assez mauvais pour toi ? Massacrés, soumis ou chassés ! Vous êtes pour ainsi dire les derniers représentants des Frères. Et je vous recommande de faire comme tous ceux que ce démon a laissé fuir. Ce que je vais faire moi-même : me trouver un coin tranquille très loin du secteur Murami et m'y planquer pour le restant de mes jours !

Cette déclaration ébranla l'assistance : Ambar de Kotu n'était pas un froussard, pourtant !

- Comme vous savez, les Écorcheurs n'ont cessé de se développer, ces derniers mois : Récemment, ils se sont lancés dans une guerre de conquête dans le secteur Blanba... Pour finir, ils ont pris Kaneel.

Il y eut des exclamations : Kaneel, c'était plus de cinq milliards d'habitants, trois colonies, des exploitations minières, des chantiers stellaires. Les Leec, des invertébrés que l'on pensait cousins des Hutts n'étaient pas du genre à se laisser faire. Ils avaient une flotte, de solides défenses. Même si leur technologie était assez en retard par rapport aux normes galactiques, il avait fallu rien moins que le commodore (à l'époque) Thrawn pour les soumettre à l'empire. Et encore, parce qu'il avait su faire des concessions.

Ambar laissa les autres digérer l'info.

- tout le monde pensait qu'ils allaient poursuivre les conquêtes dans la même direction, mais ils ont attaqué Canossia. Que pouvaient-ils faire de ces aimables frugivores poilus ? Comme nous faisons des affaires avec eux, Doom a envoyé quelques vaisseaux à leur secours. On ne les a pas revus. Et puis Dorsa, qui commandait l'expédition est arrivé un jour à bord d'un cargo. Enfin, je dis Dorsa, mais...

- Ce n'était plus vraiment lui, commenta sombrement Venom qui sentit son sang se glacer.

Il pensait deviner la suite. Dorsa avait quelques talents dans la Force.

- Il nous a ordonné de nous soumettre à son maître, un sorcier qui se fait appeler Magnus. Je devrais plutôt dire un démon ! Un démon qui a la Force avec lui. Et pas la version tranquille des Jedi.

Dorsa avait... Enfin, c'est comme s'il y avait une obscurité dans son regard. Quand on a essayé de l'attraper, il a ri ! Rien que de penser à ce rire, j'ai encore la trouille. Et il a disparu, dans un tourbillon d'obscurité !

Il fit silence, tremblant à cette évocation, tentant de trouver la force de poursuivre. Markrr en profita pour fouiller le petit bar, s'attirant des regards courroucés.

- Plusieurs ont proposé de fuir. J'en étais, je le reconnais. Mais Doom a décidé de se battre.

Il avait le Sabertooth et une nouvelle frégate qu'il avait réussi à dégotter, le Talon, trois corvettes crusader, cinq patrouilleurs. Vous connaissez Doom : il a bien préparé son coup, sa stratégie était bonne, mais rien n'y a fait !

Le garoug lui tendit un gobelet.

- Un petit remontant ! Fais gaffe, c'est du brutal !

Ce qui ne l'empêcha pas de s'en octroyer une bonne gorgée. Ambar avala cul sec, grimaça :

- faut reconnaître que c'est pas une boisson de fillette !

Vexée, Steele s'empara de la bouteille et démontra qu'il ne fallait pas la prendre pour une fillette. Markrr fit circuler des gobelets et la majorité des présents se servirent. Revigoré par l'alcool, le Kotar reprit son récit :

- ça semblait bien s'annoncer, au départ : Contre un vieux croiseur Kaloth, une frégate Nébulon et quelques canonnières corelliennes, on avait nos chances. Quand Doom les a habilement coincés entre la flotte et la planète, je me suis dit : on va gagner. Et puis cet énorme vaisseau a surgi de l'hyper espace, un gros truc, aussi gros qu'un destroyer impérial. Il avait deux disques de chaque côté, comme deux gros yeux rougeâtres. Il a tiré, et tout est tombé en rade.

- un canon ionique ? demanda Markrr.

- Un canon ionique à impulsion précisa sobrement Quyymaen. Très puissant !

Il avait étudié la guerre des clones, forcément !.

- J'ai des images, fit le Kotar.

La holo montra un vaisseau longiligne et assez élégant. Un très grand vaisseau.

- Au moins 1800 mètres analysa le Kaleesh. Une version agrandie et modifiée du destroyer Providence de la C.S.I. Avec le canon ionique des Subjugator. Une antiquité, mais toujours dangereuse. Tiens, c'est bizarre ! Pas de chasseurs ? Ces vaisseaux en transportaient des centaines

- Des chasseurs droïdes ? J'en ai pas vu. Mon patrouilleur et les petits vaisseaux ont été attirés par la gravité planétaire. J'ai eu de la chance : les systèmes sont repartis à temps et j'ai pu me poser. Mock et Brod n'ont pas eu autant de bol ; Quant aux frégates et corvettes, ils les ont capturés sans coup férir. En bas, Naali et les maîtres d'esclaves ont organisé la résistance. Les écorcheurs ont déposé des troupes à l'écart, surtout des droïdes, un modèle que je ne connais pas.

Et puis, soudain, Dorsa est réapparu, comme ça. Au milieu de nous . Et il a dit :

- Toute résistance serait futile , murmura Venom.

Il avait vu cette scène ; il connaissait la suite. Ambar jeta un œil effaré au jeune pirate avant de confirmer :

- « Abaissez vos boucliers et rendez-vous sans condition. Toute résistance serait futile .

Mon maître veut vous rencontrer pour éviter un bain de sang.

Le voici ! Ployez l'échine devant... Magnus, serviteur de la Tenebrae ! »

- Et Magnus fut là, devant nous, une silhouette enveloppée d'obscurité. Doom flottait derrière lui, écartelé par des éclairs bleutés qui le faisaient tressaillir de douleur. Il a dit :

« Certains d'entre vous s'agenouilleront devant moi et me serviront ! Les autres pourront fuir et se cacher dans un trou, comme les rats qu'ils sont . Pour les rebelles... »

- Il a alors dégainé un sabre laser et lui a tranché les membres, deux coups pour chacun : pieds, mains, bras jambes. Puis il l'a fait jeter dans La Fosse. Il était encore vivant

La Fosse recevait les ordures du spatioport et les cadavres des esclaves. Quand elle était pleine, on la comblait et on en creusait une autre.

- il a appelé des noms : Naali, Gord, Beeloo. Tous ceux impliqués dans le trafic d'esclaves ou de drogue. Ils se sont avancés, l'un après l'autre, comme si leur corps ne leur obéissait plus. Ils se sont agenouillés, l'un après l'autre et il a posé la main sur chacun.

il se tourna vers Venom.

- J'ai vu le regard de Naali... Cette obscurité.

- je comprends !

Non, il ne comprenait pas : il SAVAIT ! Il avait rêvé tout cela ! Ses cauchemars prenaient vie ! Il savait maintenant qui les lui avait envoyés

- son sabre, quelle couleur ?

- Pas rouge, si c'est-ce que tu penses. D'un blanc éclatant, il était ! Mais pour Doom, ça n'a fait aucune différence !

L'émotion empêcha le vieux pirate (il avait plus de trente ans!<sup>24</sup>) de poursuivre. Il lui fallut une bonne minute – et une nouvelle rasade de tord-boyau- pour reprendre courage :

- Je termine tant que j'en ai la force. Nous autres, il nous a chassé d'un geste. Pas possible de résister. J'en ai parlé après à Cask et Deen, même chose pour eux. Il instillait en nous une terreur pure. Il n'avait que faire de nous et nos minables tas de ferraille. Il nous l'a dit tel quel ! Il nous l'a dit tel quel !

Juste avant que je file, il m'a chargé d'un message pour toi, Venom. Je crois que tu le connais déjà.

- Disons que j'en devine le contenu ; j'aimerais l'entendre, cependant.

- très bien, puisque tu y tiens, le voici :

« puisque tu vas passer voir tes amis, porte un message pour moi à Hyx, mon petit numéro 9 fugueur. Le voici : prépare-toi à me servir, d'une façon ou d'une autre. Viens à moi. Ne m'oblige pas à venir te chercher, tu le regretterais amèrement . Je suis assez occupé, en ce moment. Tu as donc cinq mois pour obtempérer, pas un jour de plus ! »

---

24 Markrr et Venom étant déjà des vétérans, cela en fait un vieux sage ! L'espérance de vie est assez faible chez ces pirates. À 30-35 ans, on est riche et rangé. Ou mort !

## Révélation !

Venom réussit, non sans mal, à cacher la terreur qui l'envahit en entendant cette révélation. Il comprenait enfin ! Le mystère s'était éclairci d'un coup : il savait maintenant pourquoi et pour qui il avait été créé . Le brouillard de ses origines se dissipait, il laissait place aux ténèbres.

Voilà que son passé lui revenait à la figure et il avait la couleur du Mal !

Heureusement pour lui, tous étaient trop secoués pour remarquer son malaise.

Il y eut un long silence, puis tout le monde se mit à parler en même temps. Tout le monde, sauf Venom, immobile dans son fauteuil, et Quyymaen qui l'observait.

Tous étaient sous le choc ; nombreux étaient ceux qui étaient d'avis de disperser le groupe et de faire profil bas pendant quelque temps.

Sauf Markrrr bien sur. Lui voulait se battre, reconquérir Arvea. Comme si c'était possible face à de tels vaisseaux, face à un monstre né du Chaos ! Sous l'effet de l'alcool, le ton commençait à monter, quand Venom rompit son silence :

- Nous ne sommes pas au complet ; Jegor revient demain de A17 avec Marek. Mackie et Stan sont en patrouille. Ils ont aussi le droit de donner leur avis. Et quelle que soit la décision que nous prendrons, je pense qu'il est temps de réunir la commission de partage. En attendant, trinquons à ceux que nous avons perdus : Markrr ?

Celui-ci dut sortir une autre fiole du bar pour remplir les gobelets. Il renifla, annonça :

- y a d'la pomme, la dedans<sup>25</sup>.

Il remplit les verres tendus, puis Venom leva le sien :

- Aux Frères disparus !

- Aux Frères !

Le toast et la perspective du partage calmèrent les esprits ; tous voulaient leur part de butin. Venom s'adressa au Kotar :

- Ambar, tu as déjà exprimé tes vœux. Je connais quelqu'un qui serait très intéressé par ton récit et tes enregistrements. Quelqu'un qui pourrait te trouver un coin tranquille et sûr !

- La rouquine Jedi ? supposa Markrr.

- Je pensais plutôt à Kaarde. Il collectionne les renseignements et les paie bien. Et avec son réseau, il n'aura aucun mal à te trouver une planque à ta convenance<sup>26</sup>.

- Que comptes-tu faire de ton patrouilleur ? demanda Quyymaen au nouveau venu .

Depuis leur longue conversation, il s'affirmait de plus en plus. Jamais, au début, le clone Kaleesh n'aurait osé rivaliser avec son chef. Son conditionnement avait fait long feu. Mais il restait l'amitié, bien réelle. Bien plus précieuse. Venom avait eu l'intention de poser la même question au Kotar, mais plus tard. Celui-ci répondit :

- Je vais le vendre ; J'ai pas eu le temps d'embarquer mes petits trésors ; il faut du fric pour recommencer une nouvelle vie

Encore une fois, Quyymaen devança Venom :

- je suis prêt à l'acheter, si ton prix est raisonnable.

Le trio avait touché sa part des primes de l'opération sur Tschai, parmi les plus grosses jamais versées à des chasseurs de primes. Quyymaen avait les moyens de se payer un plus gros vaisseau, s'il le voulait. Un petit croiseur d'occasion, même ?

- Je pense qu'il le sera, marmonna Ambar.

Venom sentit qu'il était temps de conclure :

- Bien ! Frères, il est temps de clore cette réunion et de prendre le temps de la réflexion. Pour ma part, je n'ai qu'une certitude : quoi que ce Magnus prétende, je n'ai pas l'intention de m'agenouiller devant lui. Je ne m'agenouillerai plus devant personne. Jamais !

Venom avait mis toute son autorité et son assurance dans ses derniers mots. Mais au fond de lui, un petit garçon terrifié s'était réveillé. Celui qui avait fui un jour le sinistre sort qu'on lui réservait. Celui qui avait fui la seule « maison » qu'il connaissait pour s'avancer à l'aveuglette sur les chemins d'une immense et hostile Galaxie. Une maison, «le Labo », qu'il avait détruite pour couvrir sa fuite.

*Tout ça pour rien !*

---

25 Y en a ! L'odorat affûté du garoug ne peut le tromper.

26 Kaarde lui trouvera une nouvelle identité -Radek- et une bonne planque sur un mode appelé Boktor

